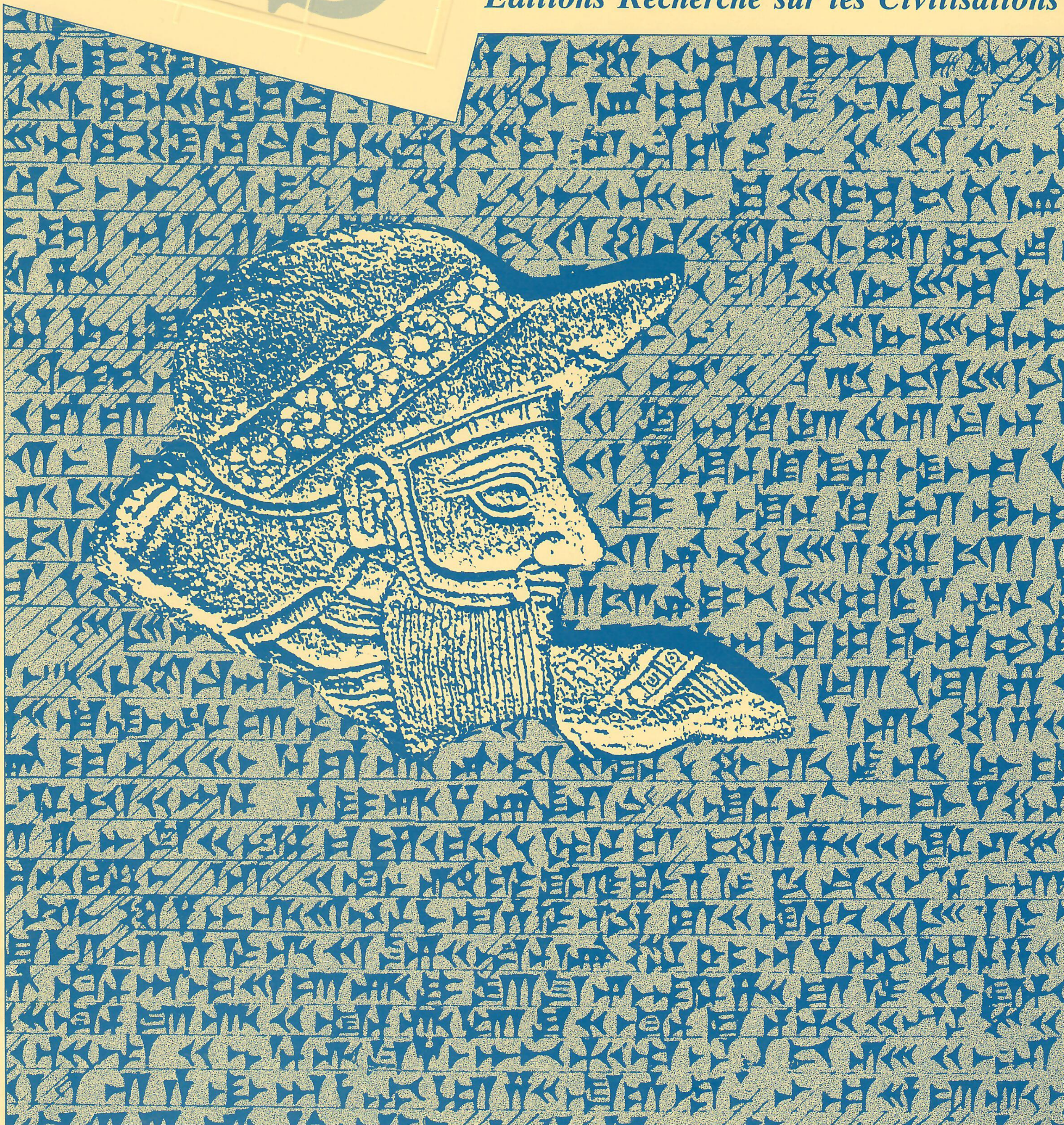
"synthèse" n° 29

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE ÉLAMITE

Françoise Grillot - Susini
avec la collaboration de Claude Roche

Éditions Recherche sur les Civilisations



ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE ÉLAMITE

ÉLÉMENTS
DE GRAMMAIRE ÉLAMITE

Françoise GRILLOT-SUSINI

avec la collaboration de
Claude ROCHE

ÉTUDES ÉLAMITES

Editions Recherche sur les Civilisations

Paris 1987

« Synthèse » nº 29

Couverture : signes cunéiformes d'après M.-J. STEVE

ISBN 2-86538-183-8

ISSN 0291-1663

A.D.P.F.
9, rue Anatole de la Forge - 75017 PARIS

AVANT-PROPOS

Cette étude se propose de dégager les principes de formation et les mécanismes d'articulation utilisés par la langue élamite. Les nouveaux schémas grammaticaux qu'elle met en évidence ne prétendent pas être définitifs et nombre d'éléments pourront dans l'avenir être plus exactement précisés. Pour cette raison, il ne nous a pas paru souhaitable de discuter ici les thèses précédemment publiées. Par ailleurs, étant donné la parution récente des deux importants volumes du dictionnaire élaboré par W. HINZ et H. KOCH ("Elamisches Wörterbuch"), l'adjonction d'un lexique a été jugée inutile.

Il convient de rendre ici hommage à René LABAT dont l'enseignement a permis la mise en œuvre de ces recherches.

En 1967, René LABAT commençait, au Collège de France, une série de cours consacrés à l'élamite de l'époque achéménide. Ces cours, conçus sous forme de séminaire, s'achevèrent en 1973. Durant ces années, les leçons portèrent notamment sur les inscriptions royales achéménides de Darius, Xerxès et Artaxerxès II, inscriptions pour la plupart trilingues. Utilisant les données parallèles de la version babylonienne et de la version vieux-perse - version qu'il avait travaillée en collaboration avec E. BENVENISTE - René LABAT apporta de nouvelles interprétations, qui améliorèrent les traductions faites par F. H. WEISSBACH dans son ouvrage devenu classique : "Die Keilinschriften der Achämeniden" (Leipzig, 1911). Il examina et discuta les corrections apportées à cet ouvrage dans les publications de H. H. PAPER, de W. HINZ, de R. T. HALLOCK et de G. G. CAMERON. Ce dernier avait donné une collation de l'inscription de Darius à Behistun dans "The elamite version of Bisutun Inscriptions" (JCS XIV/2, 1960, 59-68).

Le temps lui était mesuré et il ne put faire qu'une étude partielle des textes méso-élamites. Toutefois, les recherches qu'il avait entreprises sur l'élamite de cette période lui permirent de mettre en évidence les innovations morphologiques et syntaxiques de l'époque achéménide et de montrer que, parfois, les structures nouvelles se superposaient à des états plus anciens qui n'étaient pas forcément éliminés.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Mme Erica REINER, qui a bien voulu prendre le temps de lire cette étude et de nous communiquer ses remarques.

Nous souhaitons assurer M. Pierre LECOQ de notre gratitude pour avoir eu la patience de relire le manuscrit et la gentillesse de nous faire part de ses suggestions.

Tous nos remerciements vont à Monsieur Philippe GUILLEMIN, Sous-Directeur des Sciences sociales et humaines au ministère des Affaires étrangères, grâce à qui ce volume a pu paraître dans les éditions "Recherche sur les Civilisations", ainsi qu'à Madame Hina DESCAT qui en a assuré la parution.

Première partie

ÉTUDE GRAMMATICALE

I. — GRAPHIE

La langue élamite a été transmise par plusieurs systèmes d'écriture : le proto-élamite (écriture pictographique puis idéographique), l'écriture cunéiforme syllabique accadienne et l'écriture syllabique élamite dite "linéaire" élaborée à partir d'un choix de signes du système proto-élamite.

L'écriture cunéiforme, adoptée probablement au cours du 23ème siècle av. J.-C., a été utilisée jusqu'au 4ème siècle av. J.-C. Les signes cunéiformes des textes élamites anciens sont ceux du syllabaire accadien; durant la première moitié du deuxième millénaire, ils s'apparenteront aux signes de la tradition babylonienne. Cette écriture devenue élamite amorce son propre développement vers la fin du deuxième millénaire. Son évolution, qui se poursuivra jusqu'à la disparition du système d'écriture cunéiforme, tend à la simplification du syllabaire et à la standardisation des signes. Une étude exhaustive des signes et de leur évolution dans le temps doit être prochainement publiée par M.-J. STEVE.

L'écriture élamite utilise certains logogrammes suméro-accadiens et quelques logogrammes et pseudo-logogrammes élamites. Cette écriture fait usage de déterminatifs pour indiquer qu'un mot appartient à telle ou telle catégorie. Les déterminatifs attestés à ce jour sont : DINGIR (symbolisé par d.) qui précède les noms divins; GIŠ, les noms d'arbres ou d'objets en bois; le signe horizontal AŠ (symbolisé par h.), les noms de lieux; le signe MUNUS (symbolisé par f.), les noms de femmes. Le signe vertical DIŠ (symbolisé par v.), ainsi que le signe BE/BAD, qui apparaît à l'époque tardive, sont utilisés devant les noms de personnes; ce signe BE/BAD a sans doute été confondu avec le signe GAM qui peut marquer les débuts de mots ou de lignes et séparer les différentes parties du texte. Le signe MEŠ (symbolisé par lg.) indique que le mot qui précède est un logogramme.

L'élamite utilise un système d'écriture syllabique qui introduit des voyelles graphiques. Ce système emprunté est souvent mal adapté à la langue. Ainsi, les consonnes géminées sont parfois rendues par une simple consonne et, inversement, les géminations de consonnes ne semblent pas toujours significatives. Ainsi l'ensemble CV-CV peut parfois être une graphie défective d'un mot à consonnes géminées (*pa-ka =pakka*) et l'ensemble CVC-CV n'indique pas forcément la présence de consonnes géminées (*mar-ri= mari*). Dans certains cas cependant, la géminée paraît témoigner de la présence d'une syllabe longue, qui peut aussi être marquée par *h* (*muššа/i= muhša/i= mūša/i; šašša/i= šahša/i= šāša/i*). Il est possible aussi qu'elle ait été parfois utilisée pour rendre une sourde.

En dehors de l'agglutination inhérente à la langue, on constate l'emploi du sandhi et de la graphie continue. Ces différents phénomènes phonétiques et graphiques affectent particulièrement les pronoms de rappel groupés devant la forme verbale, qui sont le plus souvent représentés par une simple voyelle ou une syllabe. Ainsi :

i i >i	*i i-n >in*	*i i-r >ir*	*i i-p >ip*
u i >u	*u i-n >un*	*u i-r >ur*	*u i-p >up*

Par conséquent *u i-n li.n+a* peut être écrit *un li-na* et *li.n+a ap u i-n*, *li-na-pu-un* (voir 2.3).

II. — PHONÉTIQUE

L'emploi d'un syllabaire conçu pour les besoins d'une langue différente exclut la possibilité de définir exactement les phonèmes qui constituent la langue élamite, d'autant plus que sa parenté avec d'autres langues n'a pu être, jusqu'à présent, établie. Il a été longtemps admis que l'opposition sourde-sonore n'existait pas en élamite et qu'en particulier les occlusives étaient des sourdes qui pouvaient être transcrites par des sonores, d'où l'alternance *p/b*, *t/d*, *k/g*.

Cette opposition est maintenant admise. Il est manifeste que certains mots sont toujours écrits, soit avec une sourde, par ex. : *pari, tela, kuši,* soit avec une sonore, par ex. : *bali, igi, duhi.* Le mot *kiri* "déesse" est différent du mot *giri* "gratitude". La même remarque peut être faite au sujet des sifflantes *s* et *z*.

La liste des phonèmes paraît comprendre :
— les voyelles *a, u, i, e;* l'existence d'autres voyelles n'est pas à exclure;
— *y*, phonème généralement considéré comme un allophone non syllabique de *i;*
— les consonnes *p, b, t, d, k, g, l, r, m, n, š, s, z,* et *h* qui, à l'époque tardive, tend à s'amuïr aussi bien à la finale (par ex. : *huttah>hutta*) qu'à l'initiale (par ex. : *hiyan>iyan)* et parfois même en position intervocalique (par ex. : *dahip>daip* écrit *da-a-ip*).

On notera certains phénomènes occasionnels :
— absorption de *i* par *u/a,* par ex. : *ni+a>na;*
— assimilation de la nasale *n,* par ex. : *in lina>il lina;*
— traitement de *n>m* devant *p,* par ex. : *kutmanpi>kutmampi;*
— chute de *m* devant consonne, par ex. : *tumpa>tupa, Humban>Huban;*
— alternance *m/p,* par ex. : *temti/tepti;* plus rarement *r/l,* par ex. : *Lakamar/Lakamal;* exceptionnellement *š/l,* par ex. : *nuški/nulki;*
— développement de la voyelle d'appui *i/e,* par ex. : *tepti u.r(i).*

A l'époque méso-élamite, on observe l'altération de la voyelle finale de certains mots dissyllabiques. Cette altération concerne le passage de *i* à *u* pour les mots à première syllabe vocalisée en *u* , par ex. : les noms *muhti/u, purki/u, ulhi/u.* Il est possible que le passage de *i* à *u* soit lié au phénomène d'harmonie vocalique qui s'observe dans les suffixations, par ex. : *dununku* pour *dununki, luluhšu* pour *luluhši, pulhu* pour *pulhi, kutuhu* pour *kutuhi.*

En revanche, dès l'époque néo-élamite, la voyelle finale *u* de certains mots dissyllabiques tend à s'altérer en *i,* par ex. : les noms *puktu/i, zalmu/i.*

Ce phénomène, qui correspond à un développement historique, s'accentue à l'époque achéménide, par ex. : les verbes *halpu/i, ta(l)lu/i, šinnu/i;* il peut aussi porter sur la première syllabe, par ex. : les verbes *turu/i>tiri; uzzu/i>izzu/i;* les noms *puktu/i>pikti; šuru>širi; tuk>tik* . En dehors du passage de *u* à *i,* on peut observer à cette époque un certain flottement

de la voyelle finale, du moins dans la graphie, par ex. : les verbes *mu(š)ša/i, zappa/i, ša(š)ša/i, dunu/a.*

Ces variations vocaliques peuvent s'expliquer par des tendances dialectales différentes et par l'influence de langues périphériques.

Enfin, les nombreuses syncopes de voyelles qui se produisent à toutes les époques et qui affectent la seconde syllabe des trisyllabiques - par ex. : *pah(a)ši, pul(u)hu, kut(i)ka, u(l)l(i)ra, hap(u)hu, gil(i)huna*, etc. - amènent à formuler l'hypothèse de l'existence de premières syllabes accentuées et de secondes syllabes atones. Ce rythme syllabique tonique-atone pourrait expliquer, dans les mots dissyllabiques, l'instabilité vocalique de la dernière syllabe.

III. — MORPHOLOGIE

L'élamite est une langue agglutinante à morphologie suffixante. Les divers suffixes s'ajoutent à la racine ou à la base.

La racine est un élément stable à consonne ou à voyelle finale. La base est un thème vocalique représenté soit par une racine à voyelle finale monosyllabique ou dissyllabique (par ex. : *li, ta, dunu*), soit par une racine consonantique monosyllabique et élargie en *-i/u/a* (par ex. : *kuki* < *kuk; situ* < *sit; ta(h)ha* < *tah*). L'élargissement de la syllabe fermée entraîne parfois le redoublement de la consonne finale.

Il est possible que certaines racines dissyllabiques à voyelle finale soient en fait des racines monosyllabiques consonantiques élargies. Seule la mise en évidence de nouvelles racines monosyllabiques à consonne finale permettra une distinction plus rigoureuse.

La base est nominale, verbale ou commune au nom et au verbe. Cette classification repose sur la nature des suffixes qui s'ajoutent à la base. Une base élargie en *-i* est soit nominale soit nomino-verbale; une base élargie en *-u/a* n'est que verbale. Une même racine peut être élargie soit en *-i* soit en *-u/-a* selon qu'elle produit une base nominale ou une base verbale. Il existe aussi des bases composées (voir 13.1.2).

Le nom peut être une racine simple ou élargie. Un nom représenté par une racine à voyelle finale peut servir de base verbale (par ex. : substantif *muhtu* > base verbale *muhtu*); inversement, une base verbale peut être employée substantivement (par ex. : base verbale *tumpa* > substantif *tumpa*).

La langue qui nous est parvenue réunit plusieurs tendances dialectales. Elle présente une structure instable qui évolue. Elle abandonne peu à peu les articulations d'un ancien système nominal aux mécanismes lourds et se réorganise autour du verbe. Il est souvent difficile de suivre l'évolution de certains éléments du système nominal qui perdent leur fonction première en s'adaptant à la nouvelle structure. Certaines classifications adoptées ici pour l'étude de la langue de l'époque méso-élamite peuvent paraître arbitraires.

D'une façon générale le nom est suivi des différents termes qui le complètent ou le précisent. Les relations existant entre les divers éléments de la chaîne sont exprimées par des suffixes nominaux. Postposés à un élément de la chaîne, le nom et certains pronoms ont une valeur d'adjectif.

Les pronoms sont nombreux, ils ont un rôle important. Et si les pronoms anaphoriques qui servent d'élément de liaison dans le système nominal sont en voie de disparition, les pronoms de rappel placés devant la forme verbale, qui indiquent par leur position respective la fonction des éléments qu'ils représentent, compensent l'affaiblissement de ce système nominal. L'existence d'une ancienne syntaxe de position des noms n'est pas à exclure.

A l'époque tardive, alors que se consommait la ruine des mécanismes nominaux et de la syntaxe de position, la langue, qui s'adapte peu à peu à une nouvelle structure orientée vers le verbe, développe l'emploi des adverbes et des postpositions.

Le verbe exprime un aspect accompli ou inaccompli-duratif. Cependant, certains éléments ajoutés au verbe (suffixes, auxiliaires) servent à indiquer de nouvelles nuances d'aspect, de mode ou de temps.

Le verbe est toujours placé en dernière position dans la proposition. Dans les propositions dépendantes, c'est lui qui porte la marque de subordination. Cette marque était à l'origine nominale. L'ordre des propositions correspond à une hiérarchie : la proposition principale est placée en fin de phrase et la sous-subordonnée devant la subordonnée.

1. LE NOM

Le nom peut être :
— soit une racine simple à consonne ou à voyelle finale, par ex. : *hal* "pays", *husa* "bois";
— soit, plus rarement, une racine à consonne finale élargie en *-i*, voyelle qui peut s'harmoniser, par ex. : *ta(h)hi* (< *tah*) "accord";
— soit une base (racine simple à voyelle finale ou élargie) suivie d'un suffixe nominal classificateur, par ex. : *sunki-r* "roi", *peti-r* (*peti* < *pet*) "ennemi"; ce suffixe peut servir de suffixe de dérivation (voir 1.2). La base peut être un mot ou un élément proprement lexical et n'avoir aucune existence en tant qu'élément isolé.

Il existe de nombreux mots-racines, par ex. :
— animés : *nap* "dieu, divinité"; *ruh* "homme (créature humaine)"; *tepti* "seigneur"; *zana* "dame"; *igi* "frère"; *šutu* "sœur"; *šak* "fils"; *pak* "fille"; *rutu* "épouse";
— inanimés : *hal* "pays (endroit délimité), territoire"; *hiš* "nom"; *kap* "trésor"; *kat* "siège, trône, emplacement"; *kuk* "protection"; *kur* "main"; *kik* "ciel"; *mur* "lieu, station"; *pet* "combat"; *tah* "pacte"; *te* "faveur"; *uhi* "pierre"; *husa* "bois".

Un grand nombre de ces mots-racines ont une forme CVC. L'élargissement vocalique affectant ces racines fermées entraîne souvent le redoublement de la consonne finale. Ce redoublement se constate aussi lors de l'adjonction d'une voyelle ayant un rôle grammatical.

A l'époque ancienne, le nom peut présenter des formes à racine redoublée qui marquent un renforcement du sens (voir aussi 13.1.1).

1.1 Les suffixes nominaux classificateurs

Les suffixes nominaux se répartissent en deux genres : l'animé, qui différencie les personnes (et le nombre à la 3ème personne), et l'inanimé (3ème personne) :

locutif (Ière personne)			*-k/g*
allocutif (2ème personne)			*-t*
délocutif (3ème personne)	animé	sg.	*-r*
		pl.	*-p*
	inanimé		*-me*
			-t
			-n

Les suffixes nominaux s'ajoutent à la base pour former un nom, par ex. : *sunki-* (base) concept de "roi" > *sunki-r* (dél. animé sg.) "roi", *sunki-p* (dél. animé pl.) "rois", *sunki-me* (inanimé classe-*me*) "royauté".

Employés en tant que suffixes primaires, ils servent de suffixe d'accord et expriment une relation directe (voir 3), par ex. : *sunki-r bahi-r* (*bahi* < *bah*) (dél. animé sg.) "roi protecteur". Ils servent aussi de suffixe de dérivation (voir 1.2).

Les suffixes nominaux classificateurs peuvent être ajoutés à un nom déjà constitué. Ils ont un rôle différent selon leur place dans la suite des suffixes (voir 12). Employés comme suffixes secondaires, ils expriment une relation indirecte (voir 5.1) et comme suffixes tertiaires, une détermination (voir 7.1).

Ainsi les suffixes nominaux classificateurs mettent en relation les divers éléments de la chaîne nominale.

Les concepts appartenant au monde du divin et du sacré sont de la classe des animés; l'inanimé de la classe *-me* comprend les abstraits et les collectifs animés ou inanimés.

Il faut noter que, dans la documentation méso-élamite, les inanimés à suffixe *-t* ou *-n* (suffixes nominaux dont la valeur d'origine n'est pas encore définie) sont en voie de disparition et sont remplacés par des inanimés de la classe *-me*, classe qui n'est pas représentée dans les textes paléo-élamites connus. Ainsi, les formes nominales à suffixe primaire *-t* ou *-n* qui apparaissent dans les textes méso-élamites semblent correspondre à des formations anciennes figées, par ex. : *murun <muru-n; siyan <siya-n; hiyan <hiya-n; kitin <kiti-n.* Ces formes figées peuvent même servir de thème à la formation de certains inanimés de la classe *-me,* par ex. : *murun-me, siyan-me.*

Toutefois, si le suffixe nominal *-t* n'apparaît plus que rarement dans la chaîne, le suffixe nominal *-n* se spécialise dans un rôle syntaxique où il remplacera progressivement le suffixe *-me* puis les divers suffixes de l'animé dans leur fonction de suffixe secondaire (voir 5.1). Il prendra alors une valeur neutre.

Enfin, il faut signaler l'existence d'un suffixe nominal généralisateur *-ta/te* à l'époque achéménide.

1.2 Les dérivés nominaux

Un grand nombre de mots-racines ont servi à la formation de dérivés nominaux. Ces dérivés sont formés soit d'un mot-racine à consonne finale élargi en *-i*, suivi ou non d'un suffixe nominal classificateur, soit d'un mot-racine à voyelle finale suivi d'un suffixe nominal classificateur.

En élamite, les dérivés nominaux animés peuvent être issus de mots-racines inanimés et inversement, les dérivés nominaux inanimés peuvent être issus de mots-racines animés. Un mot-racine inanimé peut servir à former un autre inanimé.

Exemples :
— *pet* (racine) "combat" > *peti-* (base) > *peti-r* (dérivé, dél. animé sg.) "ennemi";
— *men* (racine) "couronne" > *meni-* (base) > *meni-r* (dérivé, dél. animé sg.) "souverain", *meni-n* (dérivé ancien, inanimé classe *-n*) "souveraineté";

— *mur* (racine) "lieu, station" > *muru* (racine élargie) "sol, terre (matière)" > *muru-* (base) > *muru-n* (dérivé ancien, inanimé classe *-n*) > *muru(n)-me* (nouveau dérivé, inanimé classe *-me*) "terre (espace délimité), territoire";
— *zak* (racine) "paye" > *zak-me* (dérivé, inanimé classe *-me*) "payement" et *za(k)ki* (base) > *za(k)ki-p* (dérivé, dél. animé pl.) "payeurs".

Si les mots représentés par des racines simples peuvent appartenir à l'une ou l'autre des différentes classes nominales, les mots représentés par des racines élargies et qui ne portent aucun suffixe nominal sont normalement des inanimés. A l'époque méso-élamite, ces inanimés sont de la classe *-me*, par ex. : *ruhu* (< *ruh* "homme") "descendance".

Il faut ajouter que, pris isolément, les compléments déterminatifs (voir 5.1) peuvent être employés comme substantifs, par ex. : *kat.ri* ("(celui) du trône") "maître" et que les toponymes suivis d'un suffixe de personne représentent des noms ethniques, par ex. : *hatamti-p* (< *hatamti* "Elam") "Elamites".

1.3 Les noms verbaux

Il existe en outre des noms verbaux, qui sont assimilés à des substantifs :
— les deux participes passifs, l'accompli en *-k* et l'inaccompli en *-n* (voir 13.2.2.1), par ex. : *turuk* (inanimé classe *-me*) "parole" (< *turu-k* (accompli) "parlé"); *lin* (inanimé classe *-me*) "don" (< *li-n* (inaccompli) "(étant) donné");
— la base verbale par ex. : *baha* (inanimé classe *-me*) "protection" et *baha-r/p* (dél. animé sg./pl.) "protecteur(s)" (< *baha* "protéger"). Les dérivés nominaux issus de la base verbale sont des noms d'action (voir 13.2.3.2).

1.4 Les noms composés

Enfin, certains noms sont des composés formés soit de deux mots juxtaposés, soit d'un nom et d'un complément déterminatif (voir 5.1) :

— nom + nom, par ex. :
- *kik-murun* "ciel-terre" > "monde, univers",
- *si-me-n* "avant-arrière" > "voûte (céleste)";

— nom + participe, par ex. :
- *hut-halik* "matériel-élaboré" > "sculpture";

— participe + participe, par ex. :
- *huttak-halik* "fait-élaboré" > "œuvre";

— nom + complément déterminatif, par ex. :
- *nan-han.te* "parole d'affection" > "conseil".

Le complément déterminatif peut perdre le suffixe secondaire final qui le caractérise, par ex. :
- *tur-hih* "continuité (de) pouvoir" > "règne",
- *tur-sahri* "continuité (d')enfants" > "lignée".

2. LES PRONOMS

Les pronoms jouent un rôle primordial en élamite. C'est en effet par leur intermédiaire que certains termes de l'énoncé sont mis en rapport les uns avec les autres. C'est aussi grâce à leur position respective devant le verbe que la fonction des termes qu'ils représentent est indiquée.

2.1 Les pronoms démonstratifs

Il existe deux pronoms démonstratifs invariables :
— le pronom *i* (neutre) qui a servi de base à de nombreux pronoms du délocutif (voir 2.2 et 2.3) et qui prend la valeur d'un adjectif démonstratif lorsqu'il est employé en suffixation (voir 2.1.1);
— le pronom démonstratif *ap(i)* qui caractérise l'animé pluriel et qui a donné le pronom personnel du délocutif animé pl. (voir 2.3); ce pronom pourrait représenter une forme ancienne ou dialectale figée **a-p.*

Il faut noter que le pronom neutre *i* "ce", "ceci", est remplacé par *hi* à la fin de l'époque néo-élamite et qu'à l'époque achéménide ce pronom correspond plus particulièrement à un démonstratif prochain lorsqu'il est opposé au pronom démonstratif lointain *hupe* (écrit aussi *huhpe*). Ce pronom *hupe,* attesté seulement à l'époque achéménide, présente des formes différenciées :
— *hupe/i-r* (animé sg.) "celui-là/ celle-là";
— *hupe/i-p* (animé pl.) "ceux-là/ celles-là";
— *hupe-ta/te* (forme généralisante).

2.1.1 Les pronoms démonstratifs employés en suffixation

Postposé à un nom, le pronom démonstratif *-i* prend la valeur d'un adjectif et s'attache au nom qu'il détermine. Il est neutre et donc invariable.
Exemples :
— *ulhi-i* "demeure-cette" c'est-à-dire "cette demeure";
— *hut-halik-p-i* "sculptures(=matériels-élaborés)-ces" c'est-à-dire "ces sculptures".

Lorsque le suffixe démonstratif s'attache à un thème vocalique, il y a souvent assimilation de ce suffixe et de la voyelle thématique finale. Cette assimilation peut alors être marquée par le simple allongement de la dernière syllabe, par ex. : *kula-a (< kula-i)* "prière-cette" ou "cette prière". L'allongement n'est pas toujours noté dans la graphie.

A l'époque achéménide, les pronoms démonstratifs *hi* "ce", "ceci" et *hupe* "cela" prennent respectivement la valeur d'adjectifs prochain et lointain lorsqu'ils sont postposés à un nom. Par analogie avec les constructions anciennes, ces pronoms postposés tendent à se suffixer au nom qu'ils déterminent, par ex. :
— *murun-hi* "terre-cette(-ici)" c'est-à-dire "cette terre(-ci)";
— *kik-hupe* "ciel-ce-là" c'est-à-dire "ce ciel-là".

Ils paraissent néanmoins garder une certaine autonomie. En effet, sous l'influence du vieux-perse, il semble que, préposés à un nom, ces pronoms démonstratifs soient compris comme de véritables adjectifs, par ex. : *hi murun* "cette(-ici) terre" c'est-à-dire "cette terre(-ci)".

2.2 Les pronoms anaphoriques

Les pronoms anaphoriques sont des pronoms de délocutif dérivés du pronom démonstratif *i* .

animé sg.	*i-r*	"celui-ci/ celle-ci, lui/ elle "
pl.	*i-p*	"ceux-ci/celles-ci, eux/ elles "
inanimé en *-me*	*i*	"ceci, lui/ elle "
neutre	*i-n*	"ceci, lui/ elle "

Ces pronoms anaphoriques représentent un mot antécédent avec lequel ils s'accordent. Ils introduisent un groupe nominal, qu'ils relient ainsi à cet antécédent (voir 8 les locutions déterminatives, 10 les groupes nominaux de relation et 13.2.3.1 les conjugaisons nominales au délocutif).

2.3 Les pronoms personnels

Ces pronoms représentent les animés, l'inanimé et le neutre.

animé	*u*	"moi"
	ni/nu	"toi"
	i(-r)	"lui/ elle"
	nika/ nuku	"nous"
	num	"vous"
	ap(i)	"eux/ elles"
inanimé classe *-me*	*i*	"le/ la/ les"
classe *-n* (> neutre)	*i(-n)*	"le/ la/ les"

Les pronoms personnels du délocutif sont formés à partir des pronoms démonstratifs *i* (neutre) et *ap* (animé pl.).

Les pronoms personnels sujets et compléments indirects ne portent aucune marque particulière. Seuls les compléments d'objet sont marqués par un suffixe *-n,* qui parfois tombe à l'inanimé :

animé	*u-n*	"me"
	nu-n	"te"
	i-n qqf. *i(-r)*	"*le/la*"
	nuku-n	"nous"
	num-n	"vous"
	ap(i)-n	"les"
inanimé classe *-me*	*i(-n)*	"le/ la/ les"
classe *-n* (>neutre)	*i(-n)*	"le/ la/ les"

Lorsque ce suffixe *-n* s'attache à un pronom terminé par une consonne, il est relié au thème pronominal par l'intermédiaire d'une voyelle de liaison, par ex. : *num-(u)n, ap-(u)n.* Il faut noter que le pronom personnel animé du délocutif singulier *i-n,* complément d'objet direct, est parfois remplacé par *i(-r)* ; cela s'observe notamment dans les textes de l'époque achéménide.

Lorsque le pronom personnel du délocutif, qui est normalement suivi d'un suffixe nominal classificateur, est employé comme complément déterminatif, sa forme se réduit au thème (voir 5.1).

Placés devant un verbe, ces pronoms personnels indiquent par leur position respective la fonction des éléments antécédents qu'ils rappellent. Est placé en tête le pronom renvoyant à un complément indiquant l'attribution ou la destination; en deuxième position, celui représentant le sujet ou l'agent; en dernière position, c'est-à-dire précédant directement le verbe, le pronom rappelant le complément d'objet direct ou le patient.

Exemples :
— ... *ap u i-n tunih* "... à-eux (les dieux) moi la (cette demeure) j'ai-donné" c'est-à-dire "... moi je la (cette demeure) leur (aux dieux) ai donnée";
— ... *ap u i-n telak-ni* "... à-eux (les dieux) par-moi la (mon oeuvre) qu'elle soit adressée ! " c'est-à-dire "... qu'elle (mon oeuvre) leur (aux dieux) soit adressée par moi !".

Dans la chaîne des pronoms, souvent écrite en graphie continue, le pronom *i*, ou la voyelle initiale *i*, tend à s'assimiler à la voyelle qui précède, par ex. : *ap u i-n* peut être écrit *a-pu-un* (voir chap. I).

2.3.1 Les pronoms personnels employés en suffixation

Employés en suffixation, les pronoms personnels ont une valeur d'adjectif possessif. Ils s'ajoutent au nom qui désigne l'être ou la chose possédée et représentent le(s) possesseur(s) de ce nom qu'ils déterminent. Les suffixes possessifs correspondent à des formes soit anciennes soit altérées des pronoms personnels. Ces formes sont toujours réduites au thème.

Sont attestés :	*-e/i*	"son/sa/ses",
	-api(e)	"leur(s)",
	-ni	"ton/ta/tes",
	-nika	"nôtre/nos".

Les suffixes possessifs, qui s'attachent au(x) possédé(s), s'accordent avec le(s) possesseur(s), par ex. :
— *hiš-e* "nom-son" c'est-à-dire "son nom (du destructeur)";
— *puhu-e* "enfant(s)-son/ses" c'est-à-dire "son/ses enfant(s) (de Nahhunte-utu)";
— *hiš-apie* "nom-leur" c'est-à-dire "leur nom (des rois)";
— *talluk-me-apie* "écrit(s)-leur(s)" c'est-à-dire "leur(s) écrit(s) (des rois)".

Lorsque le suffixe possessif du délocutif *-e/i* est lié à un thème vocalique, il y a souvent assimilation de ce suffixe et de la voyelle thématique finale. Cette assimilation peut alors être marquée par le simple allongement de la dernière syllabe. L'allongement peut ne pas être indiqué dans la graphie, par ex. : *hiše (< hiši-e)* "splendeur-sa" c'est-à-dire "sa splendeur".

2.4 Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs sont formés d'un pronom personnel complément déterminatif indiquant la possession - c'est-à-dire marqué par un suffixe nominal secondaire de la classe du mot possédé (ou déterminé, voir 5.1) - et d'un suffixe nominal de détermination référentielle (voir 7.1).

Exemple :
— *u.me-me/n(i)* (inanimé classe *-me*) "moi.de-la" c'est-à-dire "la mienne" dans *takki-me* (inanimé classe *-me*) *u.me-n(i)* "vie la-mienne" ou "vie, la mienne".

Lorsque le pronom personnel (ou possesseur) est un pronom normalement suivi par un suffixe nominal classificateur, sa forme se réduit au thème, par ex. : *i.me-me/n(i)* (inanimé classe *-me* correspondant à la classe du possédé) pour **i-r.me-me/n(i)* "lui/elle(animé sg.).de-le/la/les" c'est-à-dire "le sien, la sienne, les siens, les siennes" (voir 5.1).

Les pronoms possessifs sont en réalité des pronoms compléments déterminatifs nominalisés.

2.5 Les pronoms *akka* et *appa*

A l'époque méso-élamite apparaissent les pronoms relatifs. Ces pronoms sont : *akka* pour l'animé sg. et pl. , *appa* pour l'inanimé. Ils introduisent la proposition relative, par ex. : *suhmutu-i... sunki-r akka tašt+a* "stèle-cette ... roi qui avait-placé+"qui" (voir 15.1.4)" c'est-à-dire "le roi qui avait placé cette stèle..."

L'emploi de la forme *akka-p* qui représente un animé pl. n'est pas assuré à cette époque. Cette forme est en revanche utilisée à l'époque achéménide.

Par analogie avec les emplois du relatif vieux-perse, ou simplement pour renforcer une structure nominale qui n'est plus réellement comprise, les pronoms *akka* et *appa* sont, à l'époque achéménide, introduits devant les appositions et les compléments déterminatifs. Selon le cas, ils peuvent être rendus soit par un article, soit par un pronom démonstratif.

Exemples :
- *v.Kammata akka v.makuš* "Gaumata qui (est) mage" > "Gaumata, le mage";
- *v.taššu-p appa v.Pirrumartiš-na* "troupes qui Pirrumartiš-de" c'est-à-dire "troupes qui (sont) de Pirrumartiš" > "troupes, celles de Pirrumartiš".

Dans certains cas, le pronom *akka* renforce l'enclitique *-a* (voir 7.2) ou encore la suffixation qui combine la détermination référentielle, marquée par le suffixe nominal tertiaire (voir 7.1), et l'enclitique *-a*.

Exemple :
- *d.Uramasda akka irša-r-r+a d.nap-p-na* (= *-n+a,* voir 11) "Ahuramazda qui grand-le + {"qui"} dieux-les-de" c'est-à-dire "Ahuramazda qui (est) le grand des dieux" > "Ahuramazda, le (plus) grand des dieux".

Dans cet exemple, *akka* renforce la suffixation *-r+a* (détermination référentielle + enclitique).

2.6 Le pronom indéfini

Le thème *akka* (voir 2.5) a donné le dérivé *akka-r,* pronom indéfini animé sg. "quelqu'un".

Suivi de la négation (voir 3.2) *akka-r in-ri* ... "quelqu'un ne pas ...", ce pronom indéfini est à traduire par "aucun ne ..." ou "personne ne ...".

3. LES NOMINAUX

Sont classés dans la catégorie des nominaux les mots qui ont une morphologie semblable à celle du nom. En dehors du nom, citons certains pronoms ou dérivés pronominaux (voir 2), le qualificatif, la négation, le lieu, le numéral.

3.1 Le qualificatif

L'élamite ne possède pas d'adjectif qualificatif proprement dit. Postposé à un élément (pro)nominal, le nom a valeur de qualificatif. Ce qualificatif s'insère dans la classe nominale du mot qu'il complète, par ex. : *sunki-r peti-r ak tari-r* (dél. animé sg.) "roi ennemi et/ou allié".

Il faut signaler la survivance, à l'époque méso-élamite, d'une construction archaïque attestée dans les textes paléo-élamites et dans laquelle le mot postposé est à traduire par un complément de nom, par ex. :

— *lim liku-n* (inanimé classe *-n*) "éclat de-royaume" c'est-à-dire "éclat du royaume";
— *si-me-n kik-(i)n* (inanimé classe *-n)* "voûte (= avant-arrière) de-ciel" c'est-à-dire "voûte du ciel";
— *hala-t muru-t* (inanimé classe *-t*) "argile de-terre" c'est-à-dire "argile de la terre".

3.2 La négation

La négation présente un caractère nominal. Elle se compose d'un élément de négation *in-* et d'un suffixe nominal classificateur correspondant à la classe du (pro)nom sur lequel elle porte :

locutif	*in-k(i)*
allocutif	**in-t(i)*
délocutif animé sg.	*in-r(i)*
pl.	*in-p(i) (> im-pe)*
inanimé classe -me	*im-me (< in-me)*
classe -t	**in-t(i)*
classe -n/neutre	*in-n(i)*

La forme neutre *in-n(i)* qui, dès la fin de l'époque méso-élamite tend à représenter la négation de tout l'inanimé, remplace progressivement les diverses formes de l'animé. A l'époque tardive, elle est comprise comme un véritable adverbe (voir 9).

3.3 Le lieu

Le mot *aha* , qui indique le lieu et signifie "ici/là", se présente soit à la forme nue, soit sous la forme *aha-n.*

A l'époque ancienne, *aha* était suivi du suffixe nominal classificateur correspondant à la classe du mot auquel il se rapportait. Le mot *aha* tendant à perdre son caractère nominal dès

l'époque méso-élamite, cette marque nominale différenciée a été remplacée par le suffixe neutre -*n*, puis est tombée (voir 9). A l'époque néo-élamite, ce nominal a une valeur adverbiale.

La survivance de l'ancien suffixe nominal différencié apparaît dans des formes telles que : *aha-r* (dél. animé sg.), *aha-t* (inanimé classe -*t*), par ex. : *halte* (inanimé classe -*t*) *i.te ... aha-t sirah mirrih* "porte lui.de ... là j'ai-fixé j'ai-disposé-correctement" c'est-à-dire "là j'ai fixé (et) j'ai correctement disposé sa porte ...".

A l'époque méso-élamite, la localisation est aussi indiquée par la postposition -*ma* "dans" (voir 11).

3.4 Le numéral *ki*

Le numéral *ki* "un, unique" - le seul numéral écrit syllabiquement - peut soit désigner un être (*ki-r*) ou un objet (*ki*) isolés, soit qualifier un être ou un objet, par ex. :
— *v.ruh* (dél. animé sg.) *ki-r* "homme un" c'est-à-dire "un homme";
— *pel* (inanimé classe -*me*) *ki* "année une" c'est-à-dire "une année".

Il en est de même pour les autres numéraux dont la lecture reste encore inconnue.

Par définition, ce numéral est seulement employé au singulier.

Joint directement au thème, le numéral *ki* paraît rendre le distributif "chaque". Il peut alors avoir une signification collective et indéfinie, par ex. : *šut-ki-me šat-ki-me* "nuit-une jour-un" c'est-à-dire "chaque nuit chaque jour" ou "nuit et jour".

4. L'APPOSITION

L'apposition suit normalement le mot qu'elle complète. Le nom mis en apposition peut, soit garder toute sa valeur de substantif, par ex. : *d.Kiririša ahpe...* " Kiririša, gloire...", soit avoir une valeur qualificative; dans ce cas il s'insère dans la classe nominale du mot auquel il se rapporte, par ex. : *u... sunki-k* (locutif) "moi... roi" (voir 3.1).

Dès l'époque méso-élamite, un (pro)nom animé au locutif ou à l'allocutif peut être suivi d'une apposition au délocutif (sg. ou pl.), par ex. :
— *u... kuti-r...* "moi... gardien...";
— *ni d.Inšušinak nap-(i)r u.ri* "toi, Inšušinak dieu-le (voir 7.1) moi.de (voir 5.1)" c'est-à-dire "toi, Inšušinak mon dieu".

La même observation vaut pour le prédicat verbal à caractère nominal (voir 13.2.3.2).

Cette uniformisation du suffixe nominal classificateur est une conséquence de la tendance qu'a la langue à simplifier son ancien système nominal.

5. LES COMPLÉMENTS DU NOM

La syntaxe des compléments du nom peut s'insérer dans deux schémas grammaticaux différents, l'un qui obéit à la règle habituelle de l'élamite : déterminé-déterminant, l'autre qui échappe à cette règle et inverse les éléments.

5.1 Le complément déterminatif

Le complément déterminatif est normalement postposé au (pro)nom qu'il détermine. Bien que la relation existant entre ces deux éléments soit de nature variée, cette construction est souvent employée pour exprimer l'appartenance.

Le schéma paratactique de cette relation nominale est : déterminé (pro)nominal - complément déterminatif + suffixe nominal de la classe du déterminé.

En d'autres termes, les divers compléments qui déterminent un (pro)nom sont marqués par le suffixe de classe de ce (pro)nom. Ce suffixe secondaire s'attache directement au mot qu'il met en état de dépendance, par ex. :
— *takki-me u.me* "vie moi.de" c'est-à-dire "ma vie";
— *siyan* (inanimé classe *-me*) *d.Inšušinak.me husa.me* "temple Inšušinak.de bosquet.de" c'est-à-dire "temple d'Inšušinak du bosquet".

Lorsque le suffixe nominal secondaire est représenté par une simple consonne, il est généralement suivi par la voyelle d'appui *i/e*, par ex. :
— *igi šutu* (dél. animé pl.) *u.pe* "frères sœurs moi.de" c'est-à-dire "mes frères et soeurs";
— *pahi-r sunki-p.ri* "protecteur rois.de" c'est-à-dire "protecteurs des rois".
Cette voyelle d'appui est incompatible avec la voyelle enclitique *-a* (voir 7.2).

Il faut noter que si le complément déterminatif est un nom muni d'un suffixe nominal classificateur, il maintient son propre suffixe; s'il est un pronom personnel possédant un suffixe nominal de classe (délocutif), sa forme se réduit au thème, par ex. *siyan* (inanimé classe *-me*) *i.me* "temple lui(dieu).de" c'est-à-dire "temple de lui (le dieu)" ou "son temple".

Au cours du temps, les divers suffixes classificateurs d'ordre secondaire (le suffixe inanimé *-me*, puis les suffixes différenciés de personne) sont remplacés par le suffixe nominal *-n* qui prend une valeur neutre et qui tend à être suivi par l' enclitique *-a* (voir 7.2). A l'époque tardive, ces deux éléments consonne-voyelle paraissent s'être soudés pour former une postposition neutre stable *-na* dite "postposition génitive" (voir 11).

Le complément déterminatif peut être lui-même un syntagme nominal composé d'un déterminé et de son complément déterminatif, par ex. :
— *takki-me igi-šutu* (dél. animé pl.)*-u.pe.me/ni* "vie frères-soeurs-moi.de.de" c'est-à-dire "vie des frères et soeurs de moi" ou "la vie de mes frères et soeurs";
— *siyan* (inanimé classe *-me*) *d.Inšušinak nap-(i)r u.ri.me* "temple Inšušinak dieu-le (voir 7.1) moi.de.de" c'est-à-dire "temple d'Inšušinak le dieu de moi" ou " le temple d'Inšušinak mon dieu".

Ainsi, lorsque plusieurs compléments déterminatifs sont imbriqués, les suffixes nominaux classificateurs marquant les compléments déterminatifs sont placés à la fin du groupe et se présentent dans l'ordre inverse des éléments qu'ils déterminent.

Le complément déterminatif isolé peut être, au délocutif, utilisé comme mot, par ex. :
— *kat.ri* (dél. animé sing.) "trône.de" c'est-à-dire "(celui) du trône" ou "maître";
— *daiauš.pe* (dél. animé pl.) "(eux) pays.de/des" c'est-à-dire "(eux) du/des pays" ou "le(s) peuple(s)".

Ce mot ainsi formé peut être suivi d'un suffixe nominal classificateur marquant la détermination référentielle (voir 7.1). Ainsi se résolvent les pronoms possessifs, par ex. : *i.me-me/n(i)* (inanimé classe *-me*) "lui/elle.de-le/la/les" c'est-à-dire "le/la/les de lui/elle" ou "le sien, la sienne, les siens, les siennes" (voir 2.4).

Il faut noter que les formes des conjugaisons nominales issues des deux participes passifs (accompli et inaccompli) sont en réalité d'anciens compléments déterminatifs (voir 13.2.3.1).

5.2 La construction « génitive » par inversion

La construction déterminative peut être rendue par un schéma particulier, peu employé, qui inverse l'ordre habituel des éléments déterminé-complément déterminatif (voir 5.1) et dans lequel le déterminé est marqué par un suffixe possessif. Ce schéma est attesté uniquement dans des contextes au délocutif.

En d'autres termes, cette construction est composée d'un nom représentant le possesseur suivi de l'élément possédé, élément qui est marqué par un suffixe possessif de 3ème personne (voir 2.3.1). Le possesseur a valeur de complément de nom, l'élément possédé représente le nom déterminé par ce complément, par ex. :
— *f.d.Nahhunte-utu par-e* "Nahhunte-utu progéniture-sa" c'est-à-dire "la progéniture de Nahhunte-utu";
— *upat-(i)p-i lani-e* "briques-ses argent-son" c'est-à-dire "l'argent de ses briques (du temple)".

La construction possessive de ce schéma particulier peut être remplacée, à l'époque tardive, par un mot suivi d'un pronom délocutif complément déterminatif indiquant l'appartenance (voir 5.1), par ex. : *f.* NP NP *riti i.ri* (> *ri-ti-ri*) "f.NP NP épouse lui.de" c'est-à-dire "f.NP épouse de lui NP". Avec ou sans écriture sandhi, le pronom délocutif complément déterminatif représenté par la voyelle *i* (voir 2.3) est un morphème qui n'est pas apparent dans les graphies connues de cette construction, par ex. : *v.Dariyamauš* ... *v.Mištašpe šak (i.)ri* "Darius ... Hystaspe fils lui.de" c'est-à-dire "Darius ... fils de (lui) Hystaspe" ou "Darius ... fils d'Hystaspe".

Par analogie avec la construction précédente, ou par tendance à l'agglutination, la forme altérée du pronom complément déterminatif - *(i.)ri* avec un déterminé au sg., *(i.)pe* avec un déterminé au pl. - peut avoir été comprise comme un simple suffixe à l'époque achéménide (cf. *-na* < *-n+a*, voir 5.1) .

6. LES FORMES À VALEUR ADJECTIVE

Il faut rappeler qu'il n'existe pas à proprement parler d'adjectif en élamite (voir 3.1). Ont valeur d'adjectifs les noms qui sont postposés à un élément (pro)nominal (voir 3.1), par ex. : *sunki-r bahi-r* (dél. animé sg.) "roi protecteur".

Toutefois, l'élamite utilise certaines formes nominales particulières qui ont valeur d'adjectifs déterminants. Ces adjectifs se présentent soit sous une forme invariable marquée par le

suffixe *-ia* (suffixe qui indique souvent la matière dont une chose est faite), soit sous des formes différenciées et stables marquées par les suffixes *-irra* (dél. animé sg.), *-ippa* (dél. animé pl.), *-imma* (inanimé classe *-me*), *-inni* (neutre).

Le suffixe *-ia* est d'origine incertaine, mais les autres suffixes, qui présentent des formes à redoublement consonantique, d'aspect figé, correspondent vraisemblablement à une forme redoublée du suffixe nominal classificateur d'ordre secondaire, qui caractérise les compléments déterminant les délocutifs (voir 5.1). Ainsi les formes adjectives à redoublement suffixal sont vraisemblablement des dérivés du complément déterminatif.

A l'époque méso-élamite, ces différents suffixes ont la valeur d'un morphème de dérivation et ils s'ajoutent normalement à la base nominale, par ex. : *tetin lansiti-ia/ imma/ inni* ''colonne or-en'' c'est-à-dire ''colonne en or'' ou ''colonne d'or''.

7. LES DÉTERMINATIONS NOMINALES

Il existe deux déterminations nominales qui peuvent s'additionner. Ces déterminations pourraient appartenir à deux courants dialectaux différents.

7.1 La détermination par suffixe nominal

Ajouté à un élément de la chaîne, le suffixe nominal classificateur paraît exprimer une détermination qui sera qualifiée de référentielle. Cette détermination sera, par commodité, traduite par un article défini, par ex. :

— *nap* ''dieu''; *nap-(i)r* (dél. animé sing.) ''dieu-le'' c'est-à-dire ''le dieu''; *nap-(i)p* (dél. animé pl.) ''dieux-les'' c'est-à-dire ''les dieux'';
— *d.Manzat zana riša-r-r* (dél.animé sing.) ''Manzat dame grande-la'' c'est-à-dire ''Manzat la grande dame''.

Ce suffixe nominal tertiaire, qui correspond à la classe de l'élément qu'il détermine, est placé directement après le suffixe primaire sauf lorsque celui-ci est suivi d'un suffixe secondaire; dans ce cas il s'attache à la voyelle d'appui de ce suffixe (voir 5.1), par ex. :

— *u v.Šilhak-Inšušinak šak v.Šutruk-d.Nahhunte.ki-k lipa-k hanik d.Inšušinak.ki-k* ''moi Šilhak-Inšušinak fils Šutruk-Nahhunte.de-le serviteur aimé Inšušinak.de-le'' c'est-à-dire ''moi, Šilhak-Inšušinak, le fils de Šutruk-Nahhunte, le serviteur aimé d'Inšušinak''.

Dans cet exemple au locutif, les suffixes s'analysent ainsi :

— *u v.Šilhak-Inšušinak šak v.Šutruk-Nahhunte.k(i)* (suff. secondaire)*-k* (suff. tertiaire) *lipa-k* (suff. primaire) *hanik d.Inšušinak.k(i)* (suff. secondaire)*-k* (suff. tertiaire).

De même que le suffixe secondaire, le suffixe nominal tertiaire *-me* peut être remplacé par le suffixe neutre *-n*.

Cette détermination référentielle apparaît encore dans les textes des époques néo-élamite et achéménide, par ex. :

— 6*-p* ANŠE.KUR.RA.lg *tukkaš-t+a-p* (dél. animé pl.) ''6(personnes) chevaux avaient-dressé+''qui''-les'' c'est-à-dire ''les 6 (personnes) qui avaient dressé les chevaux'';

— 9 MUNUS.lg *v.puhu* GURUŠ-*na* (< -*n*+*a*) ... *kušiš-t*+*a-p* (dél. animé pl.) "9 femmes enfants mâle-de ... avaient-porté+"qui"-les" c'est-à-dire "les 9 femmes qui avaient porté des enfants de (sexe) mâle ...". (Au sujet de -*na* (< -*n*+*a*) voir 11).

Dans les textes méso-élamites, cette détermination nominalise les propositions qui ont une valeur adjective et qui sont ainsi mises en relation avec le mot auquel elles se rapportent (voir 15.1.7).

7.2 La détermination par l'enclitique -a

Dans l'ancienne structure paléo-élamite, la voyelle enclitique -*a* paraît marquer, dans un groupe subordonné, les formes nominales ayant valeur de prédicat, que ces formes soient en relation directe (voir 3) ou indirecte (voir 5.1) avec leur sujet. Cet enclitique donne ainsi au groupe subordonné valeur de proposition relative.

A l'époque méso-élamite, parallèlement à l'affaiblissement de la structure nominale, se met en place une nouvelle structure organisée autour du verbe. L'enclitique -*a* marque alors, non seulement les groupes subordonnés possédant un prédicat nominal, mais aussi les groupes subordonnés possédant un prédicat verbal, c'est-à-dire les propositions relatives puis les propositions circonstancielles (voir 15.1.4). Cependant, l'affaiblissement de la structure nominale entraîne, *ipso facto*, celui de l'enclitique -*a* marquant le prédicat nominal; la valeur de cet enclitique - qui est arbitrairement rendu par "qui/que" - paraît alors peu à peu s'estomper, par ex. :
— *d.Napir sipak-r*+*a* "Napir paré-le+"qui" " c'est-à-dire "Napir qui (est) le paré">"Napir, le paré";
— *d.Kiririša h.Liyan.r*+*a* "Kiririša Liyan.de+"qui" " c'est-à-dire "Kiririša qui (est) de Liyan">"Kiririša, celle de Liyan">"Kiririša de Liyan".

En revanche, l'enclitique -*a* maintient son rôle lorsqu'il marque le verbe des propositions relatives et circonstancielles.

8. LA LOCUTION DÉTERMINATIVE

La locution déterminative précise le sens d'un élément nominal antécédent en indiquant la manière, le lieu, le temps. Cette locution est construite au délocutif. Elle est formée d'un pronom anaphorique, qui reprend l'antécédent (voir 2.2), et d'un complément déterminatif, toujours à la forme nue, indiquant la circonstance. Ce complément déterminatif, qui est marqué par un suffixe nominal secondaire correspondant à la classe du pronom anaphorique qu'il détermine, est généralement suivi de l'enclitique -*a* (voir 7.2), par ex. :
— *i giri.m(e)*+*a* (inanimé classe -*me*) et *i-n giri.n*+*a* (inanimé classe -*n*) "ceci gratitude.de/en+{"qui"}" c'est-à-dire "{ceci} en gratitude";
— *i si.m(e)*+*a* (inanimé classe -*me*) "ceci avant.de/en+{"qui"}" c'est-à-dire "{ceci} en avant" ou "{ceci} devant";
— *i-n tur.n*+*a* (inanimé classe -*n*) "ceci continuité.de/en+{"qui"} c'est-à-dire "{ceci} continuellement".

La locution déterminative peut perdre le pronom anaphorique introducteur et se réduire au complément déterminatif, notamment lorsqu'elle est postposée à l'élément qu'elle détermine,

par ex. : *huttak-halik u.me li.m(e)+a nu telak-ni* "œuvre (= fait-élaboré) moi.de don.en+{"qui"} à-toi que-(soit)adressée !" c'est-à-dire "que mon œuvre en don te soit adressée !".

Il faut noter que dans les textes méso-élamites :

— la forme neutre de la locution déterminative (inanimé classe *-n*) tend à être employée pour déterminer un animé ou un inanimé de la classe *-me*, par ex. :
  — *amma tur.n+a (d.)Napiriša u-n haniš* "mère continuité.en+{"qui"} Napiriša me aime" c'est-à-dire "(comme une) mère continuellement Napiriša m'aime";
  — *huttak-halik u.me li.n+a ap u i-n* (> *li-na-pu-un*) *telak-ni* "œuvre (= fait-élaboré) moi.de don.en+{"qui"} à-eux par-moi elle que-(soit)adressée !" c'est-à-dire "que (elle) mon œuvre en don leur soit adressée par moi !";
— la locution déterminative qui, par sa formation, peut être détachée de l'élément nominal auquel elle se rapporte, tend à se placer devant la forme verbale, par ex. : *huttak-halik u.me d.Inšušinak nap-(i)r u.ri i-n li.n+a telak-ni* "œuvre (= fait-élaboré) moi.de à-Inšušinak dieu-le moi.de ceci don.en+{"qui"} que-(soit)adressée !" c'est-à-dire "que mon œuvre soit adressée en don à Inšušinak mon dieu !"

8.1 La dérivation adverbiale

Dès l'époque méso-élamite, les locutions déterminatives s'uniformisent, se réduisent au complément déterminatif indiquant la circonstance et tendent à se détacher du contexte nominal. Elles seront à l'époque tardive utilisées comme de véritables adverbes sous une forme plus ou moins réduite au mot indiquant la circonstance, par ex. : *i šara.m(e)+ a > šara.m(e) + a > šara* "en dessous".

9. L'ADVERBE

L'adverbe proprement dit apparaît dès l'époque méso-élamite. C'est un mot invariable.

Aux époques méso- et néo-élamites, les adverbes sont :

— soit une ancienne forme nominale de l'inanimé, figée, par ex. : *ukku-mi* "au-dessus"; *pat-mi* "en bas"; *appuki-me* "auparavant" (forme issue de *appuk,* participe passé passif d'aspect accompli, voir 13.2.2.1); cette forme peut présenter l'amuïssement du suffixe nominal, par ex. : *appuki-me > appuki-i> appuki* ; parmi les anciennes formes nominales figées à valeur adverbiale, il faut citer aussi *in-ni* (voir 3.2) et *aha-n > aha-a> aha* (voir 3.3);
— soit un mot à la forme nue, par ex. : *tippa* "devant";
— soit l'ultime réduction de la locution déterminative, par ex. : *šara* "en dessous" (voir 8.1).

A l'époque achéménide, l'emploi des adverbes s'intensifie. Ils sont alors de formations variées, voire composées, parmi lesquelles se trouvent des adverbes qui suivent des modèles anciens, par ex. : *me-mi* "en arrière", ŠÀ-*mi* "parmi, dedans", *ikki* "près, après, ensuite", *mur* "où", etc., et des adverbes qui sont de nouveaux dérivés issus de participes passifs d'aspect accompli (voir 13.2.2.1), par ex. : *kappaka* (< *kappa-k+a* "qui (a été)rassemblé, groupé") "ensemble", *šillaka* (< *šilla-k+a* "qui (a été)renforcé") "fortement, beaucoup", etc.

Exemples :

— *meni v.Pirrumartiš-hupi-r ... h.Rakkan sak meni v.u taššu-p me-mi tah* "alors Pirrumartiš-ce-là ... (pour)Rakkan partit alors moi troupes derrière je-plaçai" c'est-à-dire "alors ce Pirrumartiš-là ... partit pour Rakkan alors, moi, je plaçai les troupes à sa suite (= derrière)";

— *v.u h.tuppi-me daae ikki hutta harriya-ma* "moi inscription autre près/après j'ai-fait aryen-en" c'est-à-dire "moi, j'ai fait ensuite une autre inscription en aryen";
— *hupi-{r}r šillaka (<šilla-k+a) i-r kukti* "celui-là beaucoup le je-protège" c'est-à-dire "celui-là je le protège beaucoup".

La voyelle finale de certains adverbes peut s'altérer, notamment lorsque l'adverbe est en composition avec le verbe : *tippe-ta* (< *tippa-ta*) "devant-placer" c'est-à-dire "(faire) avancer, envoyer".

10. LES GROUPES NOMINAUX DE RELATION

Les groupes nominaux de relation mettent en rapport de subordination un (pro)nom à un pronom anaphorique (voir 2.2) qui renvoie à un élément nominal antécédent. La nature du rapport de subordination, qui peut être spatiale ou temporelle, est exprimée par des mots tels que : *ukku* "dessus", *zur* "haut", *šara* "dessous", *pat* "bas", *si* "avant", *me* "arrière", *hati* "intérieur", ŠÀ "milieu".

Ces groupes nominaux de relation se construisent au délocutif. Ils sont à régime interne ou externe.

10.1 Le groupe à régime interne

Ce groupe comprend un pronom anaphorique (délocutif) suivi de deux compléments déterminatifs. Le premier complément, qui est toujours un mot à la forme nue, détermine le pronom anaphorique en indiquant le lieu ou le temps (*i-r pat.r{i}* (dél. animé sg.) "lui bas.de/en" c'est-à-dire "{lui} en bas"); le second, qui est un pronom, détermine l'ensemble qui le précède, ensemble composé du pronom anaphorique et du premier complément déterminatif, par ex. : *i-r pat.r{i} u.r{i}* (dél. animé sg.) "lui bas.de/en moi.de" c'est-à-dire "{lui} en bas de moi" ou "{lui} sous moi". Les deux compléments déterminatifs sont ainsi marqués par un suffixe nominal secondaire correspondant à la classe du pronom anaphorique qui régit le groupe.

Ainsi ce groupe relie et subordonne à un pronom anaphorique un autre pronom. La nature du rapport de subordination est exprimée par le complément déterminatif qui suit directement le pronom anaphorique, par ex. : *peti-r u.ri i-r pat.r u.r tat-ni* "ennemi moi.de lui bas.en moi.de que-tu-places !" c'est-à-dire "mon ennemi {lui} en bas de moi que tu places !" ou "puisses-tu placer mon ennemi sous moi !"

La langue peut faire l'économie du pronom anaphorique introduisant le groupe nominal de relation, notamment lorsque l'antécédent du pronom anaphorique précède directement ce groupe, par ex. :
— *hal Happatiš ... v.Untaš-(d.)Napiriša ukku.r i.r murtan* "pays Haptiš ..., Untaš-Napiriša dessus-au lui.de (est)établi" c'est-à-dire "le pays (de) Haptiš ..., Untaš-Napiriša au-dessus de lui est établi" ou "Untaš-Napiriša est établi sur le pays (de) Haptiš";
— *si[yan ... s]unki-r akka me.r u.r+a ... pipšir-manr+a* "temple ... roi qui arrière.en moi.de+{"qui"} ... sera-rénovateur+"qui" (< rénovateur-(est)voulant+"qui")" c'est-à-dire " le temple ... le roi qui, derrière moi, ... rénovera" ou "le roi qui, après moi, ... rénovera le temple ...".

Ce groupe nominal de relation au mécanisme lourd tend à être remplacé dans les textes méso- et néo-élamites par le groupe nominal de relation à régime externe (voir 10.2). Toutefois son usage ne sera pas perdu puisqu'il s'articule encore dans les textes de l'époque achéménide, par ex. : *[meni v.Mi]mana ... me.r i.r tak+a sak* "alors Mimana ... arrière.en lui.de placé+"qui" partit" c'est-à-dire "alors, Mimana ... placé derrière lui (le chef ennemi) partit" ou "alors, Mimana ... partit à sa poursuite".

10.2 Le groupe à régime externe

Ce groupe a la même formation que les locutions déterminatives dont il pourrait dériver (voir 8). Il est formé d'un pronom anaphorique (délocutif) et d'un complément déterminatif indiquant le lieu ou le temps, qui est toujours un mot à la forme nue. Ce mot, qui est marqué par un suffixe nominal secondaire correspondant à la classe du pronom anaphorique qu'il détermine, est généralement suivi de l'enclitique *-a*, par ex. : *i-r ukku.r+a* (dél. animé sg.) "lui dessus.de/au+{"qui"}" c'est-à-dire "{lui} au-dessus (de)" ou "{lui} sur". Ce groupe est normalement postposé à l'élément nominal qu'il met en rapport de subordination, par ex. : *murun i-r ukku.r+a* (dél. animé sg.) "terre lui dessus.au+{"qui"}" c'est-à-dire "{lui} sur la terre".

Ainsi ce groupe relie et subordonne l'élément qui le précède directement au pronom anaphorique qui le régit et qui représente un élément nominal antécédent. La nature du rapport de subordination est exprimée par le complément déterminatif du pronom anaphorique.

Exemples :
— *kiti-n ... zalmu u.me (i-)n ukku.n+a tak-ni* "*kitin* ... statue moi.de lui dessus.au+{"qui"} que-(soit)placé !" c'est-à-dire "que le *kitin* (="règles divines") ... soit placé sur ma statue !";
— *d.Nahhunte i-r šara.r+a par ani i kutun* "Nahhunte lui dessous.au+{"qui"} progéniture que-ne-pas ! à-lui (soit)gardée" c'est-à-dire "que lui (étant) sous Nahhunte (le soleil) une progéniture ne lui soit pas gardée !" ou "que de son vivant (=lui (étant) sous-le-soleil/ici-bas) aucune progéniture ne lui soit gardée !"

Le groupe nominal de relation à régime externe tend à se réduire au complément déterminatif et à se figer. Déjà dans les textes néo-élamites le pronom anaphorique qui le régit n'est plus normalement indiqué, par ex. : *sa-e d.* UTU(?) *ak d.N[a]pir šara.m(e)+a massik-ni* "marche-sa Nahhunte(?) et Napir (elle) dessous.en+{"qui"} que-(soit)tranchée !" c'est-à-dire "que sa marche en dessous de Nahhunte(?) et de Napir soit tranchée !" ou "puisse son existence être interrompue sous Nahhunte(?) et Napir !".

10.3 La dérivation post-positive

Les groupes nominaux de relation à régime externe qui perdent le pronom anaphorique introducteur et qui se figent seront, sous une forme plus ou moins réduite au mot indiquant la nature de subordination, employés comme simples postpositions à l'époque tardive (voir 11). Toutefois certaines formes construites à l'animé parviendront jusqu'à l'époque achéménide. Ces formes, qui n'étaient plus bien comprises à cette époque, sont parfois dans un même contexte remplacées par une forme réduite au mot indiquant la nature du rapport de subordination, par ex. : *v.sunki(-r) h.murun-hi ukku.r+a/-ukku* "roi terre-cette sur/-sur+{"qui"}" c'est-à-dire "roi sur cette terre".

Survivent aussi à cette même époque quelques formes pleines construites à l'inanimé, par ex. : *i-n kan-na* (< *-n+a* voir 5.1) "ceci proche-en" c'est-à-dire "ceci à proximité de".

11. LA POSTPOSITION

La postposition est un mot invariable qui met en rapport de subordination un nom, un pronom ou un ensemble nominal avec un autre élément de la phrase. Elle est placée directement après le nom, le pronom ou l'ensemble nominal qu'elle subordonne. Les relations exprimées par les subordonnées sont de nature diverse.

Dans les textes méso- et néo-élamites, les postpositions relient au verbe un complément indiquant le lieu ou la direction. Elles sont peu nombreuses et sont des mots invariables à la forme nue. Sont attestées : la postposition locative *-ma* "dans", *-tippa* qui signifie "devant" et la postposition *-ikku/i* marquant la direction.

Exemples :

— *pini[ikku]-apie ... siyan d.Inšušinak.ni-ma tah* "dédicaces(?)-leurs ... temple Inšušinak.de-dans j'ai-placées" c'est-à-dire "leurs dédicaces(?) ... je (les) ai placées dans le temple d'Inšušinak;
— *ak hiš-apie... talluhš(i)t+a-ma ah nimanki* (voir 14.2.2) "et noms-leurs ... ils-avaient-écrits-"que"-dans là je-voulais/décidais-être (<être-suis(voulant))" c'est-à-dire "parmi leurs noms qu'ils avaient écrits ... , je décidais d'être là;
— *d.Mašti zana h.Tarriša.ra-ikki hahpuhu* "Mašti dame Tarriša.de-vers nous-écoutons" c'est-à-dire "vers Mašti dame de Tarriša nous prêtons attention".

A l'époque achéménide, la langue généralise l'emploi des postpositions pour pallier l'affaiblissement de la structure nominale et de la syntaxe de position (voir 2.3). On distingue :
— les postpositions issues d'anciens groupes nominaux (voir 10.3) qui indiquent une relation spatiale ou temporelle; ces postpositions se présentent soit sous une forme figée de la classe des inanimés en *-me*, plus rarement en *-n*, par ex. : -ŠÀ*-ma* (< *ŠÀ.m(e)+a*) "au milieu (de), parmi"; *-hati/u-ma* (< *hati/u.m(e)+a*) "à l'intérieur (de), dans"; soit sous une forme réduite au mot indiquant la nature du rapport de subordination, par ex. : *-ukku* "sur";
— la postposition *-na* placée après un complément de nom; cet indicateur de fonction représente, dans l'évolution du système suffixo-nominal, la phase tardive de la suffixation nominale marquant le complément déterminatif (voir 5.1); elle est formée de deux éléments soudés : le suffixe nominal neutre d'ordre secondaire *-n* et la voyelle enclitique *-a* (voir 7.2);
— les postpositions proprement dites qui sont d'origine ancienne ou récente.

Il faut noter que :
— la valeur des postpositions d'origine ancienne est élargie : *-ma* exprime un rapport spatial ou temporel, *-ikki/a* (forme récente de *-ikku/i*) peut marquer la direction, la situation, la proximité ou l'attribution;
— les postpositions nouvelles sont de formes variées, voire composées. Il faut citer : *-mar* (mot racine), postpositon des inanimés qui indique l'éloignement, l'origine; *-ikkimar/ikkamar* (< *ikku/i-mar,* mot composé), postposition des animés qui exprime l'éloignement, l'origine, l'agent; certaines postpositions dérivées de participes passifs d'aspect accompli (voir 13.2.2.1 et 15.1.4) telles que *-lakka* (< *lak(i)-k+a* "qui (a été)traversé") "au/par-delà", *-tupaka* (< *tupa-k+a* "qui (a été)dirigé/conduit") "en direction (de), à l'égard (de)", *daka* (< *da-k+a* "qui (a été)placé") "avec".

Exemples :

— 6 *marriš* GEŠTIN.lg ... 2 *d.* ITU.lg-*hatima (< hati.m(e)+a)* "6 *marriš* vin ... 2 mois-à-l'intérieur (de)" c'est-à-dire "6 *marriš* (de) vin ... à l'intérieur de deux mois" ou "... pour 2 mois";

— ... *dattam appa v.u.ni-n+a v.daiauš-hi-hati kuktak* "... loi qui la-mienne+{"qui"} pays-ces-ici-dans (a été)préservée" c'est-à-dire "... la loi qui (est) la mienne a été préservée dans ces pays-ci" ou "... la loi, la mienne, a été préservée dans ces pays-ci";

— *v.sunki(-r) v.sunki-p-na v.sunki(-r) v.daiauš.pe-na* "roi roi-des roi peuples(= (eux) pays.des)-des" c'est-à-dire "roi des rois, roi des peuples";

— *h.pel* 23-*ummena d.* ITU.lg *d.Turmar-na-ma* "année 23-ème mois Turmar-de-dans" c'est-à-dire "la 23ème année, au cours du mois de Turmar";

— *v.u-ikkimar ap tirik+a hupe huttaš* "moi-par à-eux (a été)dit+"qui" cela ils-font" c'est-à-dire "(ce) qui leur a été dit par moi, ils (le) font";

— *v.akka-r aški v.Kammata v.makuš-tupaka (< tupa-k+a) in-ni lilmak* "par-quelqu'un chose Gaumata mage-à-l'égard (de) ne-pas (était)osée" c'est-à-dire "par quelqu'un aucune chose n'était osée à l'égard du mage Gaumata" ou "aucune chose n'était osée par personne contre le mage Gaumata".

De même que les groupes de relation à régime externe ne se différencient pas formellement des locutions déterminatives, de même certaines postpositions ne se distinguent pas des adverbes et souvent un même mot peut avoir la valeur d'une postposition ou d'un adverbe.

12. LE COMPLEXE NOMINAL

L'étude de la morphologie du (pro)nom et des mots qui l'accompagnent permet de dégager le schéma général du complexe nominal.

Le (pro)nom est généralement suivi des divers éléments qui le qualifient ou le déterminent. Ces éléments, qui peuvent être munis de leurs propres suffixes, sont normalement marqués par un suffixe nominal de la classe du (pro)nom qu'ils complètent ou précisent. Lorsque ce suffixe est d'ordre secondaire il tend à être remplacé par le suffixe neutre (voir 1.1 et 5.1).

Exemples :

— *kik-murun* (inanimé classe -me) *kut(i)-r-i.me* "univers (=ciel-terre) gardien-son.de" c'est-à-dire " l'univers de son gardien";

— *sip huti-e* (inanimé classe -me) *upat akti-ia/inni.m(e)+a* "porte appareillage(?)-son brique(s) grès-émaillé-en.de+{"qui"}" c'est-à-dire "appareillage(?) de la porte de briques en grès émaillé" ou "l'appareillage(?) de la porte en briques de grès émaillé";

— *takki-me f.d.Nahhunte-utu rutu hanik u.ri.me* "vie Nahhunte-utu épouse aimée moi.de.de" c'est-à-dire "vie de Nahhunte-utu épouse aimée de moi" ou "la vie de Nahhunte-utu épouse mon aimée";

— *u Šilhak-Inšušinak šak Šutruk-d.Nahhunte.ki-k lipa-k hanik d.Inšušinak.ki-k* "moi Šilhak-Inšušinak fils Šutruk-Nahhunte.de-le serviteur aimé d.Inšušinak.de-le" c'est-à-dire "moi, Šilhak-Inšušinak, le fils de Šutruk-Nahhunte, le serviteur aimé d'Inšušinak".

Les éléments qui complètent un (pro)nom peuvent ainsi comporter une suite de suffixes plus ou moins nombreux.

Ces suffixes sont placés dans un ordre constant :

— en première position se trouve le suffixe nominal primaire, qui peut entrer dans la formation du nom, servir de suffixe de dérivation et aussi de suffixe d'accord pour les noms mis en apposition ou ayant valeur de qualificatif (voir 1.1, 1.2, 4 et 3.1);
— en deuxième position, directement liés au nom, se tiennent soit le suffixe possessif (voir 2.3.1), soit le suffixe démonstratif (voir 2.1.1);
— en troisième position vient le suffixe nominal secondaire de premier degré marquant le complément déterminatif (voir 5.1);
— en quatrième position, le suffixe nominal tertiaire de premier degré indiquant la détermination référentielle (voir 7.1) suivi ou non de l'enclitique *-a* (voir 7.2), ou l'enclitique *-a* seul;
— en cinquième position est placé le suffixe nominal secondaire de deuxième degré marquant le complément déterminatif (voir 5.1);
— en sixième position, le suffixe nominal tertiaire de deuxième degré indiquant la détermination référentielle (voir 7.1), suivi ou non de l'enclitique *-a* (voir 7.2), ou l'enclitique *-a* seul.

Ainsi, pris comme unité, le syntagme nom + complément déterminatif peut être lui-même employé comme complément déterminatif d'un déterminé antécédent; il est alors suivi des marques de détermination propres à cet antécédent (voir 5.1).

La détermination référentielle et l'enclitique *-a* ne s'additionnent pas au suffixe possessif ou démonstratif.

12.1 La coordination

Les éléments nominaux coordonnés peuvent être soit simplement juxtaposés, par ex. : *igi šutu u.pe* "frères sœurs moi.de" c'est-à-dire "mes frères (et) soeurs", soit unis par la copule *ak* "et", par ex. : *(d.)Napiriša ak d.Inšušinak siyan-kuk.p+a* "Napiriša et Inšušinak (eux) *siyan-kuk*.de+{"qui"}" c'est-à-dire "Napiriša et Inšušinak du *siyan-kuk* ".

Dans une série de trois termes, la copule *ak* ne relie normalement que les deux derniers termes. Les éléments coordonnés peuvent former :

— soit des unités grammaticales autonomes, par ex. : *takki-me u.me takki-me f.d.Nahhunte-utu rutu hanik u.ri.me ak takki-me kuš-huhun-nika.me* "vie moi.de Nahhunte-utu épouse aimée moi.de.de et vie famille(= *kuš-huhun*)-notre.de" c'est-à-dire "ma vie, la vie de Nahhunte-utu épouse mon aimée et la vie de notre famille";
— soit une seule unité grammaticale, par ex. : *siyan* (inanimé classe -me) *(d.)Napiriša ak d.Kiririša.me* "temple Napiriša et Kiririša.de" c'est-à-dire "le temple de Napiriša et de Kiririša".

La copule *ak* , qui peut aussi être rendue par "mais", "alors", "puis", sert également à coordonner deux propositions de même nature (voir 15.2.1). Elle présente une forme ancienne ou dialectale *agi.* La copule *ak/agi* n'est pas attestée dans les textes paléo-élamites connus.

A l'époque achéménide apparaît la copule *kudda* qui est un synonyme de *ak.*

13. LE VERBE

Sont classées dans cette catégorie les formes verbales proprement dites et les formes de caractère nominal issues de la base verbale.

13.1 La base verbale

La base verbale est soit une racine simple à voyelle finale soit une racine consonantique élargie en *-u/i/a.* Ces élargissements sont des morphèmes à fonction peu claire. L'élargissement vocalique affecte des racines qui sont des syllabes fermées; il peut avoir pour conséquence le redoublement de la consonne finale.

Exemples de bases verbales simples : *li* "donner", *ru* "trancher, arrêter", *ta* "placer", *mari* "prendre", *turu* "parler", *šera* "ordonner".

Exemples de bases verbales élargies :
— *kuki* "protéger" (< *kuk* "protection");
— *situ* "rendre heureux" (< *sit* "bonheur");
— *li(m)ma* "brûler" (< *lim* "feu");
— *ša(r)ra* "assembler, reconstituer" (< *šar* "ensemble");
— *ta(h)ha* "garantir, assurer" (< *tah* "pacte").

Il existe des verbes dénominatifs. En effet, un nom peut donner une base verbale, par ex. :
— *me* "suivre" (< *me* "arrière");
— *te* "favoriser" (< *te* "faveur");
— *muhtu* "sanctifier" (< *muhtu* "sacrifice").

13.1.1 Les bases à redoublement

La base verbale peut être modifiée par le redoublement de la première syllabe, par ex. : *li* "donner" > *lili.* Ce redoublement peut marquer un intensif ou un itératif ou encore correspondre à un complément d'objet au pluriel. Il a pour origine la duplication de la racine et apparaît souvent sous une forme brisée, par ex. :
— *tallu* "écrire" > **taltallu* > *tatallu*;
— *hapu* "entendre" > **hahapu* > *hahpu.*

13.1.2 Les bases composées

Il existe de nombreuses bases verbales composées (voir aussi 14.2.3) qui sont formées d'un mot à la forme nue et d'un verbe, par ex. :
— *kuk-ta* "protéger" (= "protection-placer");
— *kuk-turu* "parler en faveur de , intercéder" (= "protection-parler");
— *hun-sa* "égaliser, échanger, récompenser" (= "égal/pareil-aller");
— *kur-ma* "confier" (= "main-décider");
— *el-ma* "envisager, considérer, penser" (= "regard/vue-décider");
— *luppu-ru* "donner accès" (= "accès-casser/ouvrir");
— *ullu-ru* "cesser l'offrande" (= "offrande-casser/arrêter").

A l'époque tardive l'adverbe peut être pris comme premier composant (voir 9).

13.2 Les formes verbales

La structure du verbe est analogue à celle du nom. Elle comporte une base (racine simple ou élargie en *-i/u/a*) à laquelle s'attachent les flexions de la conjugaison verbale, les morphèmes participiaux et/ou les suffixes nominaux de personne.

Il existe une conjugaison verbale et trois conjugaisons nominales; ces conjugaisons nominales sont construites sur les deux participes et sur la base verbale.

Les formes du verbe n'expriment aucune valeur temporelle; elles indiquent un aspect qui est soit accompli soit inaccompli-duratif. L'opposition entre ces deux aspects est utilisée pour rendre la notion de temps relatif (voir 14.2.1 et 15.3). Le suffixe à valeur temporelle *-ti* peut s'ajouter aux formes de la conjugaison verbale pour indiquer un passé éloigné (voir 13.2.1.1).

Placé en fin de proposition, le verbe est suivi des suffixes propres à la phrase : le suffixe *-ni* (ancienne forme *-li*) qui s'attache aux formes verbales d'aspect accompli et qui marque l'optatif (voir 15.1.3), le suffixe *-na* exprimant la finalité (voir 15.1.5) et les suffixes d'ordre syntaxique (voir 15.1.4 et 15.1.7). Certains verbes sont utilisés comme auxiliaires dès l'époque méso-élamite (voir 14.2.2).

13.2.1 La conjugaison verbale (= Conj. I)

Le verbe ne possède qu'une conjugaison utilisant les flexions verbales. Cette conjugaison est active transitive ou intransitive (verbes de mouvement). Elle marque un aspect achevé.

Paradigme de la conjugaison verbale donné avec le verbe *hutta* "faire" :

1 sg.	*hutta-h*	1 pl.	*hutta-hu*
2 sg.	*hutta-t*	2 pl.	*hutta-ht*
3 sg.	*hutta-š*	3 pl.	*hutta-hš*

Les formes de la conjugaison verbale peuvent être rendues par un passé simple ou composé, par ex. : *hutta-š* "il/elle fit/a fait", et aussi par un présent lorsque la notion d'accomplissement est inhérente au sens du verbe, par ex. : *turna-š* "il/elle connut/a connu/connaît".

A l'époque achéménide, le *h* des flexions verbales s'amuït. Il n'apparaît plus que dans les formes de 1ère personne du pluriel et, exceptionnellement, à la 1ère personne du singulier.

13.2.1.1 *Le suffixe -ti à valeur temporelle*

Le suffixe *-ti* s'attache aux formes de la conjugaison verbale pour exprimer un passé éloigné. Ces formes, qui sont généralement employées dans des propositions subordonnées, sont alors suivies de l'enclitique *-a* marquant la subordination (voir 15.1.4). Elles indiquent le plus souvent une antériorité par rapport à un autre fait du passé.

Les formes verbales en *-ta* (= *t(i)+a*) peuvent être rendues par un passé simple ou par un plus-que-parfait, par ex. :
— *hutta-š-t(i)+a* "qui fit/avait-fait" (< "il/elle fit/avait-fait+"qui" ");
"qu'il/qu'elle fit/avait-fait" (<"il/elle fit/avait-fait+"que" ").

13.2.2 Les formes nominales du verbe

Il existe trois formes nominales du verbe, invariables : deux participes, l'un caractérisé par le morphème *-k*, l'autre par le morphème *-n* , et un infinitif (morphème 0).

Ces formes sont employées comme prédicats. Elles peuvent donner des dérivés nominaux (voir 1.3).

13.2.2.1 *Les participes*

Les deux participes sont formés d'une base verbale et d'un morphème qui est soit *-k*, soit *-n*. Ils sont, l'un comme l'autre, employés sans acception de personne ni de nombre. Ils ont un sens passif pour les verbes transitifs et gardent une valeur intransitive pour les verbes intransitifs (verbes de mouvement et d'état). Ensemble ils recouvrent le temps dans sa totalité.

Le participe en *-k* représente un passif ou un intransitif d'aspect accompli (temps passé), par ex. : *hutta-k* "(a été/fut) fait(e)"; *sa-k* (< *sa* "aller") "est allé / alla".

Le participe en *-n* représente un passif ou un intransitif d'aspect inaccompli-duratif (temps présent-futur, duratif), par ex. : *hutta-n* "(est/était/sera) (étant)fait(e)" ou "(est/était/sera) fait"; *ni-n* (< *ni* "être") "est/était/sera".

13.2.2.2 *L'infinitif*

L'infinitif est une base verbale sans suffixe d'aucune sorte , par ex. : *hutta* "faire", (voir 14.2.2).

13.2.2.3 *L'impératif*

La base verbale sert aussi à exprimer l'ordre.

A l'époque achéménide, la 3ème personne de la conjugaison verbale, commune au singulier et au pluriel, est, curieusement, aussi utilisée pour rendre l'impératif, par ex. : *mite ... halpi-š* "va ! ... tue !"

13.2.3 Les conjugaisons nominales (= Conj. II, III et IV)

Les formes des conjugaisons nominales représentent en réalité d'anciens éléments composés soit de l'un des deux participes et d'un suffixe nominal classificateur de personne (Conj. II et III), soit de la base verbale et d'un suffixe nominal de troisième personne uniquement (Conj. IV). Ces éléments, qui s'étaient spécialisés dans la fonction de prédicat, avaient à l'origine pour sujet un pronom de personne. Peu à peu, ils se sont individualisés et ont produit des verbes qui ont un sens actif.

13.2.3.1 *Les conjugaisons nominales issues des participes (= Conj. II et III)*

Les formes des deux conjugaisons nominales issues de participes sont composées d'un participe passif, soit accompli (base verbale + *k*), soit inaccompli-duratif (base verbale + *n*), marqué par un suffixe nominal classificateur de personne. Ce suffixe, qui est à l'origine un suffixe nominal secondaire, est normalement suivi d'une voyelle d'appui *-i/e*. Ces formes ont un sens actif et expriment l'une un aspect accompli, l'autre un aspect inaccompli-duratif.

Paradigme de la conjugaison nominale d'aspect accompli (= Conj. II)

locutif	*hutta-k.ki*
allocutif	*hutta-k.ti*
délocutif sg.	*hutta-k.ri*
pl.	*hutta-k.pi*

Paradigme de la conjugaison nominale d'aspect inaccompli-duratif (= Conj. III)

locutif	*hutta-n.ki*
allocutif	*hutta-n.ti*
délocutif sg.	*hutta-n.ri*
pl.	*hutta-n.pi*

Les formes de ces deux conjugaisons nominales représentent le complément déterminatif d'un ancien syntagme nominal qui comprenait un pronom de personne et son complément déterminatif. Elles se résolvent en un participe passif pris substantivement (voir 1.3) suivi d'un suffixe nominal classificateur d'ordre secondaire. Ce suffixe secondaire, qui marque le complément déterminatif (voir 5.1), correspond à la classe de l'ancien déterminé qui s'est désolidarisé de son complément déterminatif. Ce pronom était un pronom personnel de 1ère personne sg. ou pl. pour le locutif, de 2ème personne sg. ou pl. pour l'allocutif et, pour le délocutif sg. ou pl., un pronom anaphorique animé renvoyant à un nom antécédent (voir 2.2). Aux époques méso- et néo-élamites, ce pronom anaphorique peut parfois rester solidaire de son complément déterminatif.

Dans ce syntagme nominal, le participe passif représentait le procès que contrôlait le pronom de personne. Au cours du temps, le participe passif portant la marque de l'agent qui contrôlait son procès s'individualise. Exprimant ainsi à lui seul un procès contrôlé, il devient une forme verbale de sens actif. Il est alors employé comme prédicat du pronom de personne qu'autrefois il déterminait, par ex. :

— *(i-r) hutta-k.ri* "(lui/elle) fait(accompli).de" > "(lui/elle) (est) du fait(accompli)" c'est-à-dire "(lui/elle) (est) ayant-fait" ou "(lui/elle) a fait/fit";
— *(i-r) hutta-n.ri* "(lui/elle) fait(inaccompli-duratif).de" > "(lui/elle) (est) du fait(inaccompli-duratif)" c'est-à-dire "(lui/elle) (est) (étant)faisant" ou "(est) faisant" ou encore " (lui/elle) fait/faisait/fera".

13.2.3.2. *La conjugaison nominale issue de la base verbale* *(= Conj. IV)*

Les formes de cette conjugaison se composent de la base verbale (morphème 0) et d'un suffixe nominal classificateur animé, d'ordre primaire (voir 1.3). Elles représentent des noms d'action.

Elles sont réduites au délocutif sg. et pl. seulement :

délocutif sg.	*hutta-r*
pl.	*hutta-p*

A l'origine, ces formes avaient pour sujet un pronom anaphorique animé sg. ou pl. renvoyant à un nom antécédent (voir 2.2). Ce pronom anaphorique tend à disparaître. Elles ont un sens actif et n'expriment aucun aspect, par ex. :
— *(i-r) hutta-r* "(lui/elle) (est)faiseur" c'est-à-dire "(lui/elle) a fait / faisait /fait / fera";
— *(i-p) hutta-p* "(eux/elles) (sont faiseurs)" c'est-à-dire "(eux/elles) ont fait / faisaient / font / feront".

Ces formes, notamment lorsqu'elles constituent une des composantes de la périphrase verbale (voir 14.2), peuvent avoir pour sujet un pronom qui n'est pas un pronom de 3ème personne; cette construction est particulièrement attestée à l'époque achéménide, par ex. : *u ... hutta-r+a* "moi ... (est) faiseur+"qui" " c'est-à-dire "moi ... qui ai fait".

14. LES COMPLEXES VERBAUX

L'élamite utilise certains ensembles constitués de deux formes verbales juxtaposées. L'étude de ces groupes reste difficile, tant du point de vue de l'interprétation des éléments qui les constituent que du mécanisme qui les régit.

Les deux formes verbales juxtaposées peuvent se conjuguer pour exprimer une même idée. Ce procédé a vraisemblablement conduit à la création des formes verbales composées et à l'élaboration du processus d'auxiliation du verbe.

Ces groupes verbaux sont de types variés; leur classement reste arbitraire.

14.1 Les verbes couplés

Les verbes couplés constituent une sorte d'unité syntaxique formée de deux verbes et dans laquelle le verbe principal est toujours placé en dernière position, au même titre que, dans les ensembles propositionnels, la proposition subordonnée précède la principale et la proposition sous-subordonnée, la subordonnée (voir 15).

Les verbes couplés présentent une forme identique; ils ont un même sujet, un même objet et expriment des faits simultanés. Le premier verbe modifie le sens du second, par ex. : *hutta-h hali-h* "j'ai fait j'ai travaillé/peiné" ou "j'ai peiné en faisant".

L'association étroite des verbes couplés pourrait expliquer les formes telles que : *zukka ta-h* et *pepši hutta-h* qui seraient ainsi une réduction des couples **zukka-h ta-h* et **pepši-h hutta-h* et non une forme verbale composée (voir 14.2.2). Selon cette interprétation, ces formes signifieraient : "j'ai installé j'ai mis" ou " j'ai mis en place" et "j'ai rénové j'ai fait" ou "j'ai fait en renouvellement".

Les verbes couplés appartiennent à un mode d'expression auquel se rattachent les propositions jumelées qui, elles, forment un complexe propositionnel (voir 15.3).

14.2 Les expressions verbales

Sous ce terme sont classés les ensembles qui comprennent une forme nominale du verbe (participe, infinitif, nom d'action) et un verbe dont la forme peut varier.

Ces ensembles étaient à l'origine périphrastiques. Ils étaient formés soit de deux prédicats, soit d'un prédicat accompagné d'un élément qui le spécifie. Dans ce dernier cas, le second verbe sert à préciser le sens du premier, ce qui a vraisemblablement entraîné l'affaiblissement du verbe placé en dernière position et l'a réduit à un rôle d'auxiliaire (voir 14.2.2).

Ces expressions sont relativement peu représentées aux époques méso- et néo-élamites et seuls les ensembles ayant pour premier composant un infinitif survivront à l'époque achéménide.

14.2.1 Les périphrases à éléments simples

Ces périphrases sont formées de deux verbes juxtaposés. Elles peuvent se résoudre soit en deux prédicats dont le sujet peut être commun ou différent, soit en un prédicat accompagné d'un verbe qui le spécifie. Cette spécification est indiquée par un nombre réduit de verbes. Le plus attesté est le verbe déclaratif *ma* (voir 16.1) qui paraît alors exprimer la volonté, la décision et qui peut être traduit par "vouloir, revendiquer, décider, consentir". Il faut citer aussi le verbe *nu* qui pourrait indiquer la possibilité et qui semble correspondre à "pouvoir, être autorisé/habilité à, être capable de, être en mesure de, réussir à".

Dans ces périphrases l'opposition accompli / inaccompli-duratif rend une notion de temps relatif.

Exemples :

— *palik-manki* (= *pali-k-ma-n.ki*) au locutif sg. : "(a été) élaboré-(suis)voulant/revendiquant" c'est-à-dire "je revendique ce qui a été élaboré";
— *inni peran-manka* (= *in-ni pera-n-ma-n.k+a*) au locutif sg. : "ne-pas (est)lu-(suis)voulant+"qui" c'est-à-dire "(ce) que je veux qui ne soit pas lu" ou "(ce) que je ne veux pas qui soit lu";
— *mišir-mak* (= *miši-r-ma-k*) au délocutif sg. : "(au)démolisseur-(a été)voulu" c'est-à-dire "a été voulu au démolisseur" ou "s'était fait démolir" ou encore "avait été ruiné";
— *mišir-man+a* (= *miši-r-ma-n+a*) au délocutif sg. : "(au)démolisseur-(était)voulu+"qui" c'est-à-dire "qui est voulu au démolisseur" ou "qui se faisait démolir" ou encore "qui était ruiné";
— *miši-man+a* (= *miši-ma-n+a*) au délocutif sg. : "(à) (l'action de)démolir-(était)voulu+"qui" " c'est-à-dire "qui était voulu (à être)démoli" ou "qui se démolissait/ruinait";
— *hi-nunk+a* (= *hi-nu-n.k+a*) au locutif sg. : "obtenir/garder-(suis)pouvant+"que" " c'est-à-dire "que je peux obtenir/garder".

14.2.2 Les infinitifs avec auxiliaires

Dans ces périphrases formées de deux verbes, le second spécifie le premier. Ces expressions périphrastiques ont vraisemblablement été à l'origine du processus d'auxiliation du verbe. Ce processus, qui apparaît dès l'époque méso-élamite, parvient à organiser en système, à l'époque achéménide, des expressions composées d'un infinitif et d'un verbe auxiliaire proprement dit. Les verbes employés comme auxiliaires sont *ma* et *nu*.

Les valeurs exprimées par ces "semi-auxiliaires" ne peuvent être clairement définies. Le verbe *ma* pourrait indiquer une intention, une décision, voire une éventualité; dans les formes de sens passif, une nécessité ou une obligation; un futur, enfin, à l'inaccompli-duratif. Le verbe *nu* exprimerait un aboutissement ou une action effective.

Exemples de formes verbales composées de *hutta* "faire" et du "semi-auxiliaire" *ma* :

— *hutta-mak* (= *hutta-ma-k*) au délocutif sg. : "(à) (l'action de)faire-(a été)voulu" c'est-à-dire "(à être)fait-(a été)voulu" ou "a dû être fait";
— *hutta-man* (= *hutta-ma-n*) au délocutif sg. : "(à) (l'action de)faire-(est/sera)voulu" c'est-à-dire "(à être)fait-(est/sera)voulu" ou "doit être fait / sera fait";
— *hutta-manri* (= *hutta-ma-n.ri*), délocutif sg. : "(lui/elle) faire-(est/sera)voulant" c'est-à-dire "(il/elle) veut faire / fera";
— *hutta-mah* (= *hutta-ma-h*), 1ère personne sg. : "faire-j'ai voulu" c'est-à-dire "j'ai voulu faire".

14.2.3 Les formes verbales composées à l'époque achéménide

Il n'est pas toujours aisé d'interpréter ces formes verbales élamites, d'autant plus que les verbes *ma* et *nu* pouvaient également servir à former des verbes composés (voir 13.1.2). Cette difficulté d'interprétation était à l'évidence déjà ressentie à l'époque achéménide si l'on en juge d'après les versions accadienne et vieux-perse des textes royaux trilingues qui utilisent des formes verbales simples, exprimant une seule notion, là où la version élamite emploie des formes verbales composées.

Exemples :

— *v.ruh-r-r + a sap hupe-ma dadda-ma izzi-ma-k appa d.Uramasda šera-š-t + a kutta d.Uramasda sippe hutta-ma-n.r + a* ... "homme-le lorsque cela-dans loi-dans a-été-décidé-à-aller (< (à)aller-(a été)décidé) que Ahuramazda avait-ordonnée + "que" et (à)Ahuramazda culte décide-faire + "que" (< faire-(est)voulant/décidant + "que")" c'est-à-dire "lorsque l'homme a été amené à cela - (c'est-à-dire) dans la loi qu'Ahuramazda avait ordonnée - et qu'il décide de rendre un culte à Ahuramazda ...";
— *v.u hamer v.Haltamti i-n kan-na ša-nu-k* "moi à-ce-moment-là Elam ceci proche-en ai-été-en-mesure-d'être (< (à)être/se trouver-(ai été)habilité)" c'est-à-dire "alors, moi, j'ai pu me rendre à proximité de l'Elam".

Il semble que certaines formes verbales composées (infinitif + auxiliaire) aient été finalement comprises comme de simples verbes composés ou comme des bases élargies. Ainsi s'expliquerait, dans les textes économiques de l'époque achéménide, l'apparition de nouveaux verbes, qu'il faut distinguer des formes verbales composées dont ils sont issus, par ex. :

— *du-ma* "prendre-vouloir" > *duma* "acquérir",
— *da-ma* "placer-vouloir" > *dama* "affecter, attribuer",
— *lilu-ma* "aller-vouloir" > *lil(u)ma* "oser",
— *hutta-ma* "faire-vouloir" > *huttama* "envisager, prévoir",
— *tiri-ma* "parler/dire-vouloir" > *tirima* "affirmer, déclarer".

Exemples :

— *in-ni kiti-š appa ... huttama-n.p + a* "ne-pas ils-ont-régularisé que ... (sont)prévoyant" c'est-à-dire "ils n'ont pas régularisé (ce) qu'ils prévoyaient ...";
— *v.taššu-p hupi-p akka-p v.Dariyamauiš v.sunki(-r)-na tirima-n.pi* "troupes celles-là qui (être) Darius roi-de (sont)déclarant" c'est-à-dire "les troupes, celles-là qui déclarent être du roi Darius" ou "ces troupes-là qui se déclarent du roi Darius";
— *v.nuku v.*NUMUN.lg *v.hak[amanu]šiya tirima-nun* "nous race achéménide (à être)déclarés-(sommes)autorisés (< "(à) (l'action de)déclarer-(sommes)autorisés" ou "(sommes)autorisés (à être)déclarés")) c'est-à-dire " nous pouvons être déclarés (de) race achéménide".

14.2.4 Les périphrases à éléments doubles

L'un ou l'autre des deux éléments constituant les périphrases verbales peut être représenté par une forme constituée de deux verbes. L'emploi de ces complexes verbaux est rare.

Exemple pour l'époque méso-élamite :

— *tak-ni + ma* (= *ta-k-ni-ma*) au délocutif sg. : "devra être (ayant été)placé" c'est-à-dire "aura été placé" (< "(a été)placé (à)être-vouloir" c'est-à-dire "(à)devoir-être (a été)placé").

Exemple pour l'époque achéménide :

— ... *surak-ni + mak-ni* (= *sura-k-ni-ma-k-ni*) au délocutif sg.;
ce complexe verbal étant d'une part introduit par *u inni kani appa* ... "moi, je n'aime pas que ..." et d'autre part construit à l'optatif, qui indique ici une éventualité (voir 15.1.3), il peut être rendu par : "... (qu')il puisse être/avoir-été opprimé" (< "(est/a-été)opprimé doit-être/serait-éventuellement" c'est-à-dire "(qu')il doit être/serait éventuellement (étant/ayant été) opprimé").

IV. — SYNTAXE

15. LA PROPOSITION

Un nom a la même structure quelle que soit sa fonction dans la phrase.

L'emplacement des éléments de la proposition est significatif. Le qualifiant suit toujours le qualifié et le déterminant, le déterminé. Le verbe et le prédicat nominal sont toujours situés en dernière position. Les pronoms de rappel placés devant la forme verbale sont régis par une syntaxe de position (voir 2.3).

En effet, ces pronoms de rappel, dont l'incidence peut parfois se situer à plusieurs propositions de distance, indiquent par leur position respective la fonction des éléments antécédents qu'ils représentent :
— le pronom renvoyant à un complément marquant l'attribution ou la destination est en première position;
— celui représentant le sujet ou l'agent est en deuxième position;
— enfin le pronom rappelant le complément d'objet ou le patient est en dernière position; il précède directement le verbe. Ce pronom est généralement suivi d'un suffixe *-n* (voir 2.3).

Exemples :
— *(d.)Napiriša ak d.Inšušinak ... ap u i-n (>a-pu-un) duni-h* "Napiriša et Inšušinak ... à-eux moi elle(cette demeure) j'ai-donné" c'est-à-dire "à Napiriša et Inšušinak ... moi, je la (cette demeure) leur ai donnée";
— *... huttak-halik u.me li.n+a ap u in (>li-na-pu-un) tela-k-ni* " ... œuvre (=fait-élaboré) moi.de don.en+{"qui"} à-eux(les dieux) par-moi que-(soit)adressée !" c'est-à-dire " ... que, par moi, mon œuvre leur (aux dieux) soit dédiée (=adressée en don) !".

En ce qui concerne les types particuliers de relation existant entre les différents membres des groupes nominaux, voir 10.1 et 10.2.

Il importe de noter que les compléments indiquant le lieu ou la direction peuvent être marqués par une postposition aux époques méso- et néo-élamites.

15.1 Les particules et les suffixes

Certaines particules et certains suffixes grammaticaux indiquent la nature particulière de la proposition.

15.1.1 La négation *inni*

La négation porte normalement sur le substantif (voir 3.2).

Cependant, à l'époque tardive, la particule *inni*, qui représente la forme figée de l'ancienne négation neutre (*in-n(i)*), est comprise comme un adverbe. Elle est alors généralement placée devant la forme verbale et peut être considérée comme une négation de phrase.

15.1.2 Le prohibitif *ani*

La particule *ani* qui indique le prohibitif est toujours utilisée avec des formes verbales d'aspect inaccompli, par ex. : *ani hutta-n* (délocutif sg.) "que-ne-pas (soit) fait(e) !" c'est-à-dire "qu'il/elle ne soit pas fait(e) !" "; *ani hutta-n.r(i)* "que-ne-pas (soit) faisant !" c'est-à-dire "que-ne-pas il/elle fasse !" ou "qu'il/elle ne fasse pas !".

A l'époque tardive cette particule devient *anu*.

15.1.3 L'optatif en *-ni*

La particule *-ni* marque l'optatif. Elle s'ajoute à des formes verbales d'aspect accompli et dans les tournures actives elle se construit avec les formes de la conjugaison verbale et non avec celles de la conjugaison nominale, par ex. : *hutta-š-ni* "qu'il/elle fasse !"; *hutta-k-ni* (délocutif sg.) "que-(soit) fait(e) !" c'est-à-dire "qu'il/elle soit fait(e) !".

Dans certains cas cette particule est utilisée pour rendre une éventualité ou encore un assertif (voir 14.2.4 et 15.3).

La particule *-li* représente une forme ancienne ou dialectale de la marque de l'optatif.

15.1.4 La subordination *-a*

L'enclitique *-a* marquant la subordination (voir 7.2) s'attache au verbe des propositions subordonnées. Employée à l'origine pour marquer les propositions relatives, qui pouvaient avoir valeur de propositions circonstancielles, elle devient la particule de subordination de toutes les propositions subordonnées.

Exemples :
— *kukunnum* ... *im-me kuši-hš+a* "*kukunnum* ... ne-pas ils-ont-construit+"que" " c'est-à-dire "le *kukunnum* ... qu'ils n'ont pas construit";
— *puktu ND* ... *ND* ... *ND* ...*-n+a* "aide ND ... ND ... ND ... -de+{"qui"} à-moi (est)garantie+"qui" " c'est-à-dire "(parce que) l'aide des (dieux) ND ... ND ... ND ... m'est garantie".

Cette particule tend à supplanter les suffixes nominalisants (voir 15.1.7).

Dès l'époque méso-élamite, les propositions relatives peuvent être introduites par un pronom relatif (voir 2.5), par ex. : *akka ulhi-i melka-n.r+a upat-(i)p-i lani-e paka-n.r+a* "qui demeure-cette détruirait+"qui" (< (est)détruisant+"qui") et brique-ses argent-son arracherait+"qui" (< (est)arrachant+"qui")" c'est-à-dire "(celui) qui détruirait cette demeure (et) l'argent de ses briques arracherait".

A l'époque achéménide, le pronom relatif relie généralement la proposition relative au mot qu'elle complète et la conjonction (voir 15.2.2) introduit normalement la proposition circonstancielle.

15.1.5 La finalité en *-na*

La particule *-na*, qui paraît être composée de *-ni* (particule de l'optatif) + *a* (particule de subordination), se construit avec des formes verbales d'aspect accompli. Cette particule composée affecte les verbes des propositions subordonnées qui expriment une finalité ou une conséquence et qui sont en rapport avec l'énoncé de la proposition qui les précède, par ex. : ... *f.d.Nahhunte-utu par-e hal-ma kuki-t-na* "... Nahhunte-utu progéniture-sa pays-dans pour-que-tu-protèges" c'est-à-dire "pour que tu protèges la progéniture de Nahhunte-utu dans le pays".

15.1.6 L'enclitique *-i* (?)

Si la voyelle *-i* peut dans certains cas être considérée comme une simple voyelle d'appui de la consonne finale ou encore comme un phénomène graphique dû au caractère syllabique de l'écriture, dans d'autres cas elle semble marquer une liaison entre deux éléments.

Cette sorte de liaison, relativement rare, pourrait appartenir à une tradition ancienne ou dialectale dans laquelle les éléments qui se succédaient étaient en général simplement juxtaposés et où il était parfois utile d'indiquer visiblement le lien qui les unissait.

Cette voyelle, qui peut s'harmoniser, est particulièrement visible après les formes verbales se terminant par une consonne, par ex. :

— *hiš aappi ... in-ni pul(u)-h+u (< pul(u)-h+i) sarra-h* "titulature (= nom-renom) ... ne-pas j'ai-retiré, j'ai-remis-en-état" c'est-à-dire "je n'ai pas retiré la titulature ... , je l'ai remise en état";
— *men-pu ... u kuši-{h}h+u (< kuši-{h}h+i) siyan i.me kukši-h* "parvis (= cercle-secteur) ... moi j'ai-construit, temples lui. de j'ai-construit" c'est-à-dire "moi, j'ai construit le parvis ... , et j'ai construit ses temples".

L'enclitique *-i* devait probablement aussi, à l'origine, lier les divers groupes d'un ensemble de caractère nominal. Selon cette hypothèse son rôle serait en quelque sorte à rapprocher de celui de la copule *ak* (voir 15.2.1). Ces deux éléments, qui pourraient appartenir à deux tendances dialectales, ont pu, à un moment donné, être employés simultanément, par ex. : *u erintum-e siya-h ak hi-{h}h+i ak erintum pepši hutta-h* "moi briquetage-son j'ai-vu et j'ai-écarté, et briquetage en-renouvellement j'ai-fait" c'est-à-dire "moi, j'ai vu son briquetage et je (l')ai mis de côté, et j'ai fait un briquetage en renouvellement".

De la même manière, d'autres éléments de valeur syntaxique équivalente mais appartenant à des courants dialectaux différents ont pu coexister avant que l'un n'élimine l'autre (voir 1.1, 3.3 et 7).

15.1.7 Les suffixes nominalisants

La proposition qui précise le sens d'un (pro)nom peut être nominalisée par un suffixe nominal de la classe de ce (pro)nom (voir aussi 7.1). Ce suffixe nominalisant est placé en fin de proposition, par ex. : *siyan* (inanimé classe *-me*) ... *muhtu-h-me* "temple ... j'ai-sanctifié-le" c'est-à-dire "le temple ... que j'ai sanctifié".

La nominalisation de la proposition relative est déjà un procédé en voie de disparition à l'époque méso-élamite. En effet, le suffixe nominalisant est, à cette époque, supplanté par l'enclitique *-a* qui pourrait appartenir à un courant dialectal différent. Ces deux marques sont parfois employées simultanément, par ex. : *siyan* (inanimé classe *-me*) ... *im-me kuši-hš(i)-m(e)+a* "temple ... ne-pas ils-ont-construit-le+"que" " c'est-à-dire "le temple ... qu'ils n'ont pas construit".

Comme les propositions relatives marquées par l'enclitique *-a*, ces propositions nominalisées peuvent être introduites par l'un des deux pronoms relatifs qui apparaissent à l'époque méso-élamite (voir 2.5), par ex. : *siyan* (inanimé classe *-me*) *appa kuši-h-m(e)+a* "temple que j'ai-construit-le+"que" " c'est-à-dire "le temple que j'ai construit".

15.2 Les conjonctions

Aucune conjonction n'est attestée dans les documents paléo-élamites connus. La conjonction de coordination est présente dans les textes méso-élamites. Quant aux conjonctions de subordination, elles ne semblent représentées qu'à l'époque achéménide.

15.2.1 Les conjonctions de coordination

La conjonction *ak* peut relier deux propositions de même nature, de même qu'elle relie deux éléments de caractère nominal (voir 12.1).

A l'époque achéménide les propositions peuvent aussi être coordonnées par la conjonction *kudda*. Cette nouvelle conjonction s'additionne parfois à l'ancienne conjonction *ak*.

15.2.2 Les conjonctions de subordination

L'emploi, à l'époque méso-élamite, du mot *anka* exprimant une condition/supposition n'implique pas nécessairement que ce mot ait eu dès cette époque une valeur de conjonction.

En revanche, à l'époque achéménide, *anka* "si" est bien représentée en tant que conjonction, par ex. : *anka ... elma-n.t+a ...* "si ... (es)pensant+"qui"..." c'est-à-dire " "si ... tu penses...".

Les conjonctions qui apparaissent à cette époque présentent des formes variées. Elles sont normalement placées en début de proposition et peuvent être groupées par deux ou par trois.

15.3 Les propositions jumelées

Il existe des groupements de propositions formés de deux propositions ayant un même sujet mais pouvant avoir un objet différent. Ces propositions sont liées entre elles par la conjonction *ak* ou groupées par simple juxtaposition (voir 12.1). Les verbes des propositions jumelées expriment des faits successifs qui peuvent être de même aspect ou d'aspect différent.

De même que les verbes couplés (voir 14.1), ce complexe propositionnel forme un ensemble et c'est cet ensemble qui est normalement affecté des indices de phrase portant sur les deux propositions. Ces indices, qui s'attachent seulement au verbe de la seconde proposition, peuvent être considérés comme des "exposants de groupe".

La proposition qui est marquée par les indices de phrase articule l'ensemble à l'intérieur de l'énoncé et a un rôle principal par rapport à l'autre proposition.

Exemples :

— *suhmutu ... tallu-h (=tallu-h-ni-m(e)+a) ak nap-p(i) ... giri.m(e)+a ap u (> gi-ri-ma-pu) tatta-h-ni-m(e)+a* "stèle ... j'ai-écrite(-effectivement-la+"que") et dieux ... grati-

tude.en+{"qui"} pour-eux moi j'ai-installé-effectivement-la+"que" c'est-à-dire "la stèle ... (qu'effectivement) j'ai écrite et qu'effectivement j'ai installée en gratitude pour les dieux ..." ou "la stèle ... que j'ai effectivement écrite et installée en gratitude pour les dieux ...";

— *e d.Inšušnak hutta-t (=hutta-t-ni) u i-n (> un) duni-t-ni* "ô Inšušinak (que-)tu-fasses(!) à-moi le que-tu-donnes!" c'est-à-dire "ô Inšušinak (que) tu fasses (et) que tu me le donnes !" ou "ô Inšušinak puisses-tu faire (et) me le donner !";

— *akka ... hiš v.Untaš-(d.)Napiriša.me suku-š (=suku-š+a) ak i.me-ni aha-r ta-n.r+a* "qui ... nom Untaš-Napiriša.de a-supprimé(+"qui") et le-sien là placerait+"qui" (< (est)plaçant+"qui")" c'est-à-dire "(celui) (qui) a supprimé le nom d'Untaš-Napiriša et qui y placerait le sien" ou "(celui) qui ayant supprimé le nom d'Untaš-Napiriša alors y placerait le sien" .

Lorsque les deux propositions jumelées ont des verbes d'aspect différent, le verbe de la première proposition est généralement à l'accompli et celui de la seconde à l'inaccompli. Cette opposition accompli-inaccompli lie par un rapport d'antériorité la première proposition à la seconde. Ainsi la première proposition est logiquement subordonnée à la seconde.

16. LA PHRASE

La phrase est soit un énoncé simple formé d'une seule proposition soit un énoncé plus complexe comprenant plusieurs propositions, qui sont juxtaposées, coordonnées ou liées par un rapport de dépendance. Les diverses propositions de l'énoncé complexe sont placées en ordre hiérarchique : la proposition principale est normalement placée à la fin de l'énoncé, la subordonnée précède la principale et la sous-subordonnée la subordonnée. A cette disposition échappent les propositions marquant une finalité ou une conséquence qui sont placées directement après la proposition à laquelle elles sont subordonnées (voir 15.1.5).

A l'époque achéménide les propositions subordonnées ne respectent pas toujours l'ordre habituel de la phrase et peuvent se trouver rejetées après le verbe de la proposition qu'elles complètent. Cet ordre nouveau peut s'expliquer naturellement par l'influence des tournures du vieux-perse.

Les propositions subordonnées sont normalement suivies par la voyelle enclitique *-a* (voir 15.1.4). Cependant certains jugements secondaires, notamment les propositions adjectives, peuvent être suivis par le suffixe nominal de la classe de leur antécédent (voir 15.1.7). Ces deux procédés, qui appartiennent vraisemblablement à des tendances dialectales différentes, peuvent s'additionner. Ainsi, le pronom relatif qui apparaît à l'époque méso-élamite (voir 2.5) peut introduire une proposition nominalisée et/ou marquée par la voyelle enclitique *-a* ; cette proposition relative présente parfois comme seule marque distinctive d'avoir pour prédicat une forme verbale de caractère nominal (voir 13.2.3.1 et 13.2.3.2).

Exemples :

— *d.Nahhunte kulla-n.k+a kula-e* (> *kula-a*) *u i-r* (> *ur*) *umpa-n.r+a ak turu-n.k+a hutta-n.r+a siyan-kuk siyan i.me upat hussi-p.me kuši-h* "(pour)Nahhunte j'implore+"que" (< (suis)implorant+"que") prière-cette pour-moi lui accomplit+"qui" (< (est)accomplissant+"qui") et j'exprime+"que" (< (suis)exprimant+"que") réalise+"qui" (< (est)réalisant+"qui") *siyan-kuk* (= temple-protection) temple lui.de briques colorées(?).de j'ai-construit" c'est-à-dire "pour Nahhunte, lui qui accomplit pour moi ce que j'implore (par) cette prière (< (ce) que j'implore, cette prière, lui qui accomplit pour moi), qui réalise (ce) que j'exprime, j'ai construit son temple du *siyan-kuk* en briques colorées(?)";

— *tetin-i hiš u.me-ni ak hiš appa aha tallu-h+a akka melka-n (= melka-n.r+a) ak suku-n.r+a ak hiš duhi-e aha-r tatallu-n.r+a d.Inšušinak i-r si.r+a ani uzzu-n* "colonne-cette nom le-mien et nom(s) que là j'ai-écrits+"que" qui détruirait(+"qui") et supprimerait+"qui" (< (est)détruisant(+"qui") et (est)supprimant+"qui") et nom propre-son là réinscrirait+"qui" (< (est)réinscrivant+"qui") Inšušinak lui avant.en+{"qui"} que-ne-pas aille!" c'est-à-dire "le mien nom et les noms que j'ai écrits là (sur) cette colonne, (celui) qui (les) détruirait et supprimerait, puis là réinscrirait son propre nom, qu'il ne se présente pas devant Inšušinak !" ou "mon nom et les noms que j'ai écrits là (sur) cette colonne, que (celui) qui (les) détruirait et (les) supprimerait puis réinscrirait là son propre nom ne se présente pas devant Inšušinak !".

Pour l'époque achéménide :

— *šaparrakumme hutti-ma-n.r+a meni šaparrakumme hutta-hu ut d.Uramasda pikti v.u ta-š zaumin d.Uramasda-na hami v.taššu-p appa v.Pirrumartiš-na v.u halpi* "bataille décidait-faire+"que" (< faire (est)décidant+"que") alors bataille nous-avons-fait (?) Ahuramazda aide à-moi plaça (par)grâce Ahuramazda-de là troupes qui Pirrumartiš-de moi j'ai-tué" c'est-à-dire "(comme) il avait décidé de faire une bataille, alors nous fîmes une bataille; Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda là j'ai tué les troupes, celles (= qui, voir 2.5) de Pirrumartiš".

16.1 Le discours

Les styles direct et indirect sont commandés par le verbe *ma* (voir 14.2.1) qui se place toujours à la fin du discours. Ce verbe, qui clôt le discours, a une forme de caractère nominal.

Exemples :

— *v.Kutir-d.Nahhunte zalmu erintum-ia huhta-š ak siyan d.Inšušinak.me aha-n kuši-n.ki ma-r ak im-me kuši-š* "Kutir-Nahhunte statues briques-cuites en il-a-fait et temple Inšušinak.de là je-construis (< (suis)construisant) déclare (< (est)déclareur) et ne-pas il-a-construit" c'est-à-dire "Kutir-Nahhunte a fait des statues en briques cuites et il déclare "le temple d'Inšušinak, là, je construis" mais il ne (l')a pas construit";

— *akka zalmu v.Šutruk-d.Nahhunte.n+a in-gi i-n dunu-n.ku ma-r ak turu-n.r+a ...* "qui statue Šutruk-Nahhunte.de+{"qui"} ne-pas la je-donne (< (suis)donnant) déclare (< (est)déclareur) et parle (< (est)parlant) ..." c'est-à-dire "(celui) qui déclare que la statue de Šutruk-Nahhunte je ne la donne pas et (le) fait savoir ...".

Aucun indice grammatical ne permet de différencier les deux styles; seul le contexte permet de choisir entre le discours direct et le discours indirect.

A l'époque achéménide le discours est normalement introduit par un ou deux verbes déclaratifs tels que : *tiri* (forme récente de *turu*) "parler", *na* "dire", *titu* "mentir". Le verbe *ma* peut être présent à la fin du discours direct mais son rôle n'est plus de le commander; il est simplement utilisé pour souligner la fin de la déclaration. Pour plus de légèreté, il est rendu dans la traduction par de simples guillemets. Il est à la même personne que le(s) verbe(s) introducteur(s) et s'emploie normalement à la conjugaison III pour les premières personnes et à la conjugaison IV pour les troisièmes personnes.

Exemple :

— *v.Pirrumartiš hupi-{r}r šinnu-k akka na-n.ri v.u v.sunki-me v.Mada-pe-na hutta ma-r+a* "Pirrumartiš celui-là vint qui disait (< (est)disant) moi royauté Mèdes-des je-fais déclarait+"qui" (< (est)déclareur+"qui")" c'est-à-dire "ce Pirrumartiš-là vint (lui) qui disait "moi, j'exerce la royauté des Mèdes"".

V. — CONCLUSION

Cette étude grammaticale, centrée sur la langue de l'époque méso-élamite, permet de dégager les restes d'une structure nominale ancienne. A cette époque, la structure nominale apparaît encore dans certains syntagmes nominaux, dont les formes se réduisent et tendent à se figer. Les suffixes nominaux classificateurs, qui participaient à l'élaboration de son cadre rigide, s'uniformisent et leur rôle s'amenuise. Les groupes nominaux qui exprimaient la nature du rapport de subordination existant entre deux éléments nominaux deviennent de simples postpositions et ceux qui représentaient des compléments circonstanciels, des adverbes. La langue s'adapte à une nouvelle structure tournée vers le verbe et met en place de nouveaux procédés. Elle a recours à la syntaxe de position des pronoms de rappel qu'elle abandonnera finalement au profit des postpositions. L'enclitique de subordination *-a* est employé pour marquer les articulations de la phrase. Les éléments de cette nouvelle structure se rattachent vraisemblablement à un courant dialectal différent.

La confluence de différentes tendances dialectales expliquerait aussi le flottement des suffixes nominaux et en particulier la raréfaction du suffixe *-t*, l'emploi spécifique du suffixe *-n*, l'implantation du suffixe *-me*. Elle expliquerait également l'emploi parfois simultané de deux procédés grammaticaux pour exprimer un même fait grammatical.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est guère possible de définir l'origine des tendances dialectales que subit la langue élamite au cours de son évolution. On notera simplement l'absence de structure nominale complexe et le non-usage du suffixe nominal *-me*, ainsi que de la copule *ak*, dans les documents paléo-élamites en provenance de Suse.

Les problèmes posés par la langue élamite sont loin d'être totalement élucidés et de nombreuses études restent encore à faire pour parvenir à une meilleure compréhension des divers éléments et schémas de la grammaire. Il convenait néanmoins d'en formuler une présentation provisoire en acceptant d'inévitables conjectures.

Deuxième partie

ÉTUDE DE TEXTES

I. — TEXTE PALÉO-ÉLAMITE

M. LAMBERT, 1974 : "Deux textes élamites du IIIème millénaire", *RA* 68, 4.

1° Translittération

1 — *si*$_{11}$*-me-in*
2 — *ki-ki-in*
3 — *zu-úr-zu-úr-ru-un*
4 — *ha-la-a[t]*
5 — *mu-ru-it*
6 — *[pá]-at-pá-at-[t]ù-ut*

2° Transcription

1 — *si-me-n*
2 — *kiki-n*
3 — *zur-zur u.n*
4 — *hala-t*
5 — *muru-t*
6 — *pat-pat u.t*

3° Transposition

1 — voûte (= avant-arrière)
2 — de-ciel
3 — haut-haut moi.de
4 — argile
5 — de-terre
6 — bas-bas moi.de

4° Translation

Tout en haut de moi (est) la voûte du ciel, tout en bas de moi, l'argile de la terre.

II. — TEXTES MÉSO-ÉLAMITES

Texte n° 1 : TZ 22

1° Translittération

1 — *ù v.un-taš* -DINGIR.GAL *ša-ak d.hu-ban-um-me-en-na-ki su-un-ki-ik an-za-an*
2 — *šu-šu-un-ka tu$_4$-uš pi-it-te-ka ap-pa su-un-ki-ip ú-ri-pu-pi*
3 — *im-me hu-ut-táh-ša a-gi me-en-pu <ap->pa im-me ku-ši-ih-ša ú ku-ši-ih-hu si-ia-ni-me*
4 — *ku-uk-ši-ih hu-uh-ni-me hu-ul-pa-ah ku-du-ma a-ak pi-tu$_4$-ma ú zag-ra-tu$_4$-me*
5 — *ki-ik-ki-ti-ih d.in-šu-uš-na-ak te-ip-ti si-ia-an-ku-uk-ra in tu$_4$-ni-ih*

2° Transcription

1 — *u v.Untaš-(d.)Napiriša šak d.Humbannumena.ki sunki-k Anzan*
2 — *Šušun.k+a tuš pitte-k+a appa sunki-p urpi-p u.pi (> ú-ri-pu-pi)*
3 — *im-me hutta-hš+a agi men-pu appa im-me kuši-hš+a u kuši-{h}h-u siyan i.me*
4 — *kukši-h huh(u)n i.me hulpa-h kudu.m(e)+a ak pitu.m(e)+a u zagratu-me*
5 — *kikkiti-h d.Inšušnak tepti siyan-kuk.r+a i-n tuni-h*

3° Transposition

1 — moi Untaš-Napiriša fils Hubannumena.de roi Anzan
2 — Suse.de+{"qui"} résidence (a été)délimitée+"qui" que rois prédécesseurs moi.de
3 — ne-pas ils-ont-fait+"que" et cercle-secteur (> parvis) que ne-pas ils-ont-construit+"que" moi j'ai-construit-et temples lui.de
4 — j'ai-construit enceinte(s) lui.de j'ai-raccordé extérieur.de+{"qui"} intérieur.de+{"qui"} moi *ziggurat*
5 — j'ai-érigé (à)Inšušinak seigneur *siyan-kuk* (= temple(s)-protection).de la j'ai-donné

4° Translation

Moi, Untaš-Napiriša, fils de Hubannumena, roi d'Anzan et de Suse. La résidence ayant été délimitée - (ce) que les rois mes prédécesseurs n'ont pas fait - alors, moi, j'ai construit le parvis qu'ils n'ont pas construit et j'ai construit ses temples; j'ai fermé ses enceintes, (l')extérieure et (l')intérieure. Moi, j'ai érigé la ziggurat; à Inšušinak seigneur du *siyan-kuk* je l'ai donnée.

Texte n° 2 : TZ 31

1° Translittération

1 — *ú v.un-taš*-DINGIR.GAL *ša-ak v.d.hu-um-ban-nu-me-na-gi su-un-ki-ik an-za-an šu-šu-un-ka ha-al ma-šu-um pi-it-te-ga*

2 — *a-al un-taš*-DINGIR.GAL *a-ak si-ia-an-ku-uk a-ha ku-ši-ih hu-hu-un ku-du-um-ma a-ak pi-tu*$_4$*-um-ma in ka-ak-pa-ah*

3 — *ku-ku-un-nu-um su-un-ki-ip ú-ri-pu-pi im-me ku-ši-ih-ša ú ku-ši-ih* DINGIR.GAL *a-ak d.In-šu-uš-na-ak si-ia-an-ku-uk-pa*

4 — *du-ni-ih hu-ut-tak-ha-li-ik ú-me li-na-pu-un te-la-ak-ni tu*$_4$*-um-pa šu-tu-ur* DINGIR.GAL *a-ak d.in-šu-uš-na-ak*

5 — *si-ia-an-ku-uk-pa-me a-ha ni-ma ha-al [a]p-pa ku-[š]i-ha lu-up-pu-ru-uh-ni hi-li-i a-bu-ul ra-bi-tu*$_4$ *hi-i-še-e*

6 — *ak-ka hu-hu-un si-ia-an-ku-uk-ma ku-ta-a a-ha-[ar li]-in-ra tu*$_4$*-ul-li-in a-ha-ar ta-an-ra ú-pa-ti-pi du-ha-an-ra*

7 — *ha-al-te-te lu-mu-un-ra a-ak pi-ti-ir ši-ni-ik el a-ha-ar tu*$_4$*-um-pa-an-ra ha-at* DINGIR.GAL *d.in-šu-uš-na-ak a-ak*

8 — *d.ki-ri-ri-ša si-ia-an-ku-uk-pa ri-uk-ku-ri ir ta-ak-ni d.na-ah-hu-un-te ir ša-ra-ra pa-ar a-ni i ku-tu*$_4$*-un*

2° Transcription

1 — *v.Untaš-(d.)Napiriša šak v.d.Hubannumena.g/ki sunki-k Anzan Šušun.k+a hal-mašum pitte-g/k+a*

2 — *a-al Untaš-(d.)Napiriša ak siyan-kuk aha kuši-h huhun kudu-(i)mma ak pitu-(i)mma i-n kakpa-h*

3 — *kukunnum sunki-p urpi-p u.pi (> ú-ri-pu-pi) im-me kuši-hš+a u kuši-ih (d.)Napiriša ak d.Inšušnak siyan-kuk.p+a*

4 — *duni-h hutta-k-hali-k u.me li.n+a ap u i-n (> li-na-pu-un) tela-k-ni tumpa šutur (d.)Napiriša ak d.Inšušnak*

5 — *siyan-kuk.p+a.me aha ni-ma hal appa kuši-h+a luppuru-h-ni hil-i abullu rabitu hiš-e*

6 — *akka huhun siyan-kuk-ma kuta-i (ku-ta-a) aha i-r (> a-ha-ar) li-n.r+a tullin aha i-r (> a-ha-ar) ta-n.r+a upat i.pi duha-n.r+a*

7 — *halte i.te lumu-n.r+a ak piti-r šini-k (= šini-k+a) el a-ha i-r (> a-ha-ar) tumpa-n.r+a hat (d.)Napiriša d.Inšušnak ak*

8 — *d.Kiririša siyan-kuk.p+a (i-)r ukku.ri i.r(i) ta-k-ni d.Nahhunte i-r šara.r+a par ani i kutu-n*

3° Transposition

1 — moi Untaš-Napiriša fils Humbannumena.de roi Anzan Suse.de+{"qui"} *hal-mašum* (= territoire-*mašum*) (a été)délimité+"qui"

2 — ville Untaš-Napiriša et *siyan-kuk* (= temple(s)-protection) là j'ai-construit (par)enceintes extérieur-de et intérieur-de les j'ai entouré

3 — *kukunnum* roi prédécesseurs moi.de ne-pas ils-ont-construit+"que" moi j'ai-construit (à)Napiriša et (à)Inšušinak *siyan-kuk*.de+{"qui"}

4 — j'ai-donné fait-élaboré (> œuvre) moi.de don.en+{"qui"} à-eux par-moi elle que-soit-adressé accomplissement loi Napiriša et Inšušinak

5 — *siyan-kuk*.de+{"qui"}.de là doit-être (< être-devoir) territoire que j'ai-construit+"que" j'ai-donné-accès-effectivement entrée(= porte monumentale)-cette Grande-Porte nom-son

6 — qui enceinte(s) *siyan-kuk*-dans trait(s)-ses là lui (est)donnant + "qui" brèche là lui (est)plaçant + "qui" briques elles.de (est)enlevant + "qui"
7 — porte(s) elle(s).de (est)réduisant-en-cendres + "qui" et ennemi (est)venu(+ "qui") attaque là lui (est)accomplissant + "qui" terreur Napiriša Inšušinak et
8 — Kiririša *siyan-kuk*.de + {"qui"} lui dessus.au lui.de que-(soit)placé Nahhunte (Soleil) lui dessous.au progéniture que-ne-pas! à-lui (soit)gardé

4° Translation

Moi, Untaš-Napiriša, fils de Humbannumena, roi d'Anzan (et) de Suse. Le *hal-mašum* ayant été délimité, là j'ai construit la ville (d')Untaš-Napiriša (et) le *siyan-kuk*. Je les ai entourés par des enceintes extérieures et intérieures. Le *kukunnum* que les rois mes prédécesseurs n'ont pas construit, moi je (l')ai construit; je (l')ai donné à Napiriša et à Inšušinak (dieux) du *siyan-kuk*. Que mon oeuvre, par moi, leur soit dédiée (= adressée en don). L'accomplissement de la loi (de) Napiriša et d'Inšušinak (les dieux) du *siyan-kuk* se réalisera là (= là doit-être/sera). J'ai effectivement donné accès au territoire que j'ai construit; cette entrée, "Grande-Porte" est son nom.
(Celui) qui, là, contre les enceintes du *siyan-kuk*, enverrait ses traits, qui y aménagerait une brèche, qui enlèverait leurs briques, qui réduirait en cendres leurs portes, ou l'ennemi qui, étant venu, y lancerait (= (est)accomplissant) une attaque, que la terreur (de) Napiriša, Inšušinak et Kiririša (les divinités) du *siyan-kuk* soit placée sur lui ! Que de son vivant (= lui (étant) sous-le-soleil/ici-bas) aucune progéniture ne lui soit gardée !

Texte n° 3 : TZ 34

1° Translittération

1 — ... *v.un-taš-* DINGIR.GAL *ša-ak v.d.hu-um-ban-nu-me-na-gi*
2 — *su-un-ki-ik an-za-an šu-šu-un-ka si-ia-an*
3 — *li-ik-ri-in ku-ši-ih d.in-šu-uš-na-ak*
4 — *un du-ni-ih hu-sa-a ša-ar-ra-na*
5 — *a-ha-ar ka-tá-an si-ti-i a-ha-ar*
6 — *zu-uk-ka-an hu-pi-e a-ha-ar hu-ut-ta-an*

2° Transcription

1 — *u v.Untaš-(d.)Napiriša šak v.d.Humbannumena.g/ki*
2 — *sunki-k Anzan Šušun.k + a siyan*
3 — *lik(i)r-n kuši-h d.Inšušnak*
4 — *u i-n (> un) duni-h husa-e šarra-n + a*
5 — *aha-r kata-n sit-i aha-r*
6 — *zukka-n hupie-e aha i-r (> a-ha-ar) hutta-n*

3° Transposition

1 — moi Untaš-Napiriša fils Humbannumena.de
2 — roi Anzan Suse.de + {"qui"} temple
3 — de-libations(?) j'ai-construit (à)Inšušinak

4 — moi le j'ai-donné bosquet-son (est)remis-en-état + "qui"
5 — là (est)vivant (pour)bien-être-son là
6 — (est)installé culte(?)-son là à-lui (est)fait

4° Translation

Moi, Untaš-Napiriša, fils de Humbannumena, roi d'Anzan (et) de Suse, j'ai construit le "Temple des libations(?)". Moi je l'ai donné à Inšušinak. Il vit là, (dans) son bosquet qui est remis en état; là, il est installé pour son bien-être; là, son culte(?) lui est rendu.

Texte n° 4 : TZ 21

1° Translittération

1 — *ù v.un-taš-* DINGIR.GAL *ša-ak v.hu-ban-nu-me-na-ki su-un-k[i]-ik an-za-an*
2 — *šu-šu-un-ka nu-ur kib-ra-at ku-ši-ih* DINGIR.GAL *d.in-šu-uš-na-ak*
3 — *si-ia-an-ku-uk-ra in du-ni-ih ta-ak-me ú-me tu*$_4$*-ur-hi-ih si-it-me ú-me*
4 — *šu-ul-lu-me-ga pi-el ki-it-ti-ma na me-lu-uk-ra hi-en-ga*
5 — *in ti-ig-ga a-gi nu-ur kib-ra-at ku-ši-ih* DINGIR.GAL *d.in-šu-uš-na-ak*
6 — *si-ia-an-ku-uk-ra in du-ni-ih si-ia-an ap-pa ku-ši-ih-ma ša-tu*$_4$*-uh-ni*

2° Transcription

1 — *v.u v.Untaš-(d.)Napiriša šak v.Humbannumena-ki sunki-k Anzan*
2 — *Šušun.k + a nur kibrat kuši-h (d.)Napiriša d.Inšušnak*
3 — *siyan-kuk.r + a i-n duni-h tak-me u.me tur-hih sit.me u.me*
4 — *šullume-g/k + a pil kitti.m + a na melu-k.r + a hin-g/k + a*
5 — *i-n tigga agi nur kibrat kuši-h (d.)Napiriša d.Inšušnak*
6 — *siyan-kuk.r + a i-n duni-h siyan appa kuši-h-m + a šatu-h-ni*

3° Transposition

1 — moi Untaš-Napiriša fils Humbannumena.de roi Anzan
2 — Suse.de + {"qui"} *nur kibrat* (= "Lumière du Monde") j'ai-construit (à)Napiriša (à)Inšušinak
3 — *siyan-kuk* (= temple(s)-protection).de + {"qui"} le j'ai-donné vie moi.de règne continuité-(de-)pouvoir (> règne) bonheur.de moi.de
4 — (ont été)prolongés + "que" (pour)année(s) durée.de + {"qui"} jour(s) nombreux.de + {"qui"} (sois)obtenant + "que"
5 — ceci (étant) raison et *nur kibrat* j'ai-construit (à)Napiriša (à)Inšušinak
6 — *siyan-kuk*.de + {"qui" }le j'ai-donné temple que j'ai-construit-le + "que" j'ai-béni-effectivement

4° Translation

Moi, Untaš-Napiriša, fils de Humbannumena, roi d'Anzan (et) de Suse, j'ai construit le *nur kibrat*, je l'ai donné à Napiriša (et) à Inšušinak du *siyan-kuk*. Pour (= ceci (étant) la raison)

que ma vie, mon règne heureux soient prolongés, (pour) que j'obtienne d'(être) (celui) aux jours nombreux (durant) des années longues, alors j'ai construit le *nur kibrat*, je l'ai donné à Napiriša (et) à Inšušinak du *siyan-kuk*. J'ai effectivement béni le temple que j'ai construit.

Texte nº 5 : TZ 27

1º Translittération

1 — *ú v.un-taš*-DINGIR.GAL *ša-ak v.d.[hu]-um-ban-nu-me-na-gi su-un-ki-ik an-za-an šu-šu-un-ka*
2 — *d.na-ah-hu-un-te ku-ul-la-an-ka ku-la-a ur tu*$_4$*-[um]-pa-an-[r]a a-ak tu*$_4$*-ru-u[n]-ka*
3 — *hu-ut-ta-an-ra si-ia-an-ku-uk si-ia-an i-me ú-pa-at hu-us-si-ip-me ku-ši-ih d.na-ah-hu-un-te*
4 — *la-an-si-ti-ir-ra ir ša-ri-ih ir si-ia-an-ku-uk si-ia-an-ra ir mu-ur-tah hu-ut-tak-ha-li-ik*
5 — *ú-me d.na-ah-hu-un-te si-ia-an-ku-uk-ra u[n] li-na te-[l]a-ak-ni pi-el ki-it-ti-*
6 — *im-ma na-a me-lu-uk-ra a-[ak s]u-un-[ki-me tu*$_4$*-ur-hi-i]h zi-it-me [un] du-ni-iš-ni*

2º Transcription

1 — *u v.Untaš-(d.)Napiriša šak v.d.Humbannumena.g/ki sunki-k Anzan Šušun-k+a*
2 — *d.Nahhunte kulla-n.k+a kula-e u i-r tumpa-n.r+a ak turu-n.k+a*
3 — *hutta-n.r+a siyan-kuk siyan i.me upat hussi-p.me kuši-h d.Nahhunte*
4 — *lansiti-irra i-r šari-h i-r siyan-kuk siyan.r+a i-r murta-h hutta-k-hali-k*
5 — *u.me d.Nahhunte siyan-kuk.r+a u i-n li.n+a tela-k-ni pil*
5-6 — *kitti-imma na melu-k.r+a ak sunki-me tur-hih zit.me u i-n duni-š-ni*

3º Transposition

1 — moi Untaš-Napiriša fils Humbannumena.de roi Anzan Suse.de+{"qui"}
2 — (pour)Nahhunte (suis)implorant+"que" prière-cette pour-moi lui (est)accomplissant+"qui" et (suis)exprimant+"que"
3 — (est)réalisant+"qui" *siyan-kuk* (= temple(s)-protection) temple lui.de briques colorées(?).de j'ai-construit Nahhunte
4 — or-en le j'ai-façonné celui *siyan-kuk* temple.de+{"qui"} le j'ai-installé fait-élaboré (> œuvre)
5 — moi.de (à)Nahhunte *siyan-kuk*.de+{"qui"} pour-moi ceci don.en+{"qui"} que-soit-adressée! année(s)
5-6 — durée.de jour(s) nombreux.de+{"qui"} et royauté continuité-(de-)pouvoir (> règne) bonheur.de à-moi le qu'il-donne!

4º Translation

Moi, Untaš-Napiriša, fils de Humbannumena, roi d'Anzan (et) de Suse, pour Nahhunte, lui qui accomplit pour moi ce que j'implore (par) cette prière (= (ce) que j'implore, cette prière, lui qui accomplit pour moi), qui réalise (ce) que j'exprime, j'ai construit son temple (du) *siyan-kuk* en briques colorées(?). Nahhunte en or, je l'ai façonné. Lui (le seigneur) du temple (du) *siyan-kuk*, je l'ai installé. Que mon oeuvre soit, par moi, dédiée (= adressée en don) à Nahhunte du *siyan-kuk*. Qu'il me donne d'(être) (celui) aux jours nombreux pour des années longues, ainsi que la royauté (et) un règne heureux.

Texte n° 6 : EKI 43

1° Translittération

1 — *ù šil-ha-ak-d.in-šu-ši-na-ak ša-ak v.šu-ut-ru-uk-d.nah-hu-un-te-gi-ik su-un-ki-ik an-za-an*
2 — *šu-šu-un-ka*$_4$ *v.ku-ti-ir-d.nah-hu-un-te za-al-mu e-ri-en-tu*$_4$*-um-ia hu-uh-taš a-ak si-ia-an*
3 — *d.in-šu-ši-na-ak-me a-ha-an ku-ši-in-ki mar a-ak im-me ku-ši-iš a-ak pu-ur-ku uz-zu-un-ra*
4 — *ú tak za-al-mu e-ri-en-tu*$_4$*-um-ia i tah-ha-ah a-ak hu-uh-tah a-ak ku-um-pu-um ki-du-ú-ia*
5 — *a-ha ku-ši-ih a-ak d.in-šu-ši-na-ak na-pír ú-ri i si-ma ta-ah e d.in-šu-ši-na-ak*
6 — *na-pír ú-ri hu-ut-tak-ha-li-ik ú-me li-ma nu te-la-ak-ni*

2° Transcription

1 — *u v.Šilhak-Inšušinak šak v.Šutruk-Nahhunte.g/ki-k sunki-k Anzan*
2 — *Šušun.k+a v.Kutir-Nahhunte zalmu erintum-ia huhta-š ak siyan*
3 — *d.Inšušinak.me aha-n kuši-n.ki ma-r ak im-me kuši-š ak purki/u uzzu-n.r+a*
4 — *u ta-k zalmu erintum-ia i tahha-h ak huhta-h ak kumpum kidu-ia*
5 — *aha kuši-h ak d.Inšušinak nap-(i)r u.ri i si.m(e)+a ta-h e d.Inšušinak*
6 — *nap-(i)r u.ri hutta-k-hali-k u.me li.m(e)+a nu u (> nu) tela-k-ni*

3° Transposition

1 — moi Šilhak-Inšušinak fils Šutruk-Nahhunte.de-le roi Anzan
2 — Suse.de+{"qui"} Kutir-Nahhunte statue(s) brique(s)-cuite(s)-en j'ai-fait et temple
3 — Inšušinak.de là (suis)construisant (est)diseur et ne-pas il-a-construit et auparavant (étant)allé+"qui"
4 — par-moi (ont été)placée(s) statue(s) brique(s)-cuite(s)-en celles-ci j'ai-agréé j'ai-refait et *kumpum kiduia* (< *kumpum kidu-ia* = chapelle extérieur-en = Chapelle Extérieure)
5 — là j'ai-construit et Inšušinak dieu-le moi.de {ceci} avant.en+{"qui"} j'ai-placé ô Inšušinak
6 — dieu-le moi.de fait-élaboré (> œuvre) moi.de don.en+{"qui"} à-toi par-moi que-soit-adressé !

4° Translation

Moi, Šilhak-Inšušinak, le fils de Šutruk-Nahhunte, roi d'Anzan et de Suse. Kutir-Nahhunte a fait des statues en briques cuites et il (y) a déclaré: "là, j'ai construit un temple d'Inšušinak", mais il ne (l')a pas construit. Et (comme) il s'en était allé prématurément, elles ont été placées par moi. J'ai agréé ces statues en briques cuites et j'(en) ai refait. Alors, là, j'ai construit le *kumpum kiduia* et je (l')ai offert à (= placé devant) Inšušinak, mon dieu. O Inšušinak, mon dieu, que, par moi, mon œuvre te soit dédiée (= adressée en don) !

Texte nº 7 : EKI 35

1º Translittération

1 — *ù v.šil-ha-ak-d.in-šu-ši-na-ak ša-ak*
2 — *v.šu-ut-ru-uk-d.nah-hu-un-te-gi-ik*
3 — *li-pá-ak ha-ni-ik d.in-šu-ši-na-ak-gi-ik*
4 — *si-ia-an d.in-šu-ši-na-ak-me ú-pa-at-im-ma*
5 — *ku-ši-ik a-ak mi-ši-ir-ma-na ù e-ri-en-*
6 — *tum*$_4$*-im-ma ku-ši-ih a-ak si-ip hu-ti-e*
7 — *ú-pa-at ak-ti-ia-ma ku-ši-ih a-ak*
8 — *te-ti-in la-an-si-it-im-ma-ma*
9 — *ra-ar-pá-ah a-ak ta-ak-ki-me ú-me-ni*
10 — *f.d.nah-hu-un-te-ú-tú-me a-ak*
11 — *pu-hu-e-na in ti-ik-ka*$_4$ *a-ak*
12 — *ir-ki-in-ti-ni-ka*$_4$*-me-ma d.in-šu-ši-na-ak*
13 — *te-ip-ti a-li-me-lu-ur-ra na-pír ú-ri*
14 — *i si-ma ta-ah a-ak su-un-ki-ip li-ku-up*
15 — *ur-pu-up-pá si-ia-an ku-ši-ih-iš-ta hi-iš-*
16 — *a-pi-e e-ri-en-tum*$_4$ *pe-ip-ši-ia-ma ta-*
17 — *ta-al-lu-uh a-ak sar-ra-ah a-ha ku-ši-ih*
18 — *e d.in-šu-ši-na-ak na-pír ú-ri hu-ut-tah*
19 — *ha-li-en-ka*$_4$ *li-ma nu te-la-ak-ni*

2º Transcription

1 — *u v.Šilhak-d.Inšušinak šak*
2 — *v.Šutruk-d.Nahhunte.g/ki-k*
3 — *lipa-k hani-k d.Inšušinak.g/ki-k*
4 — *siyan d.Inšušinak.me upat-imma*
5 — *kuši-k ak miši-r-ma-n+a*
5-6 — *erientum-imma kuši-h ak sip huti-e*
7 — *upat akti-ia.me+a kuši-h ak*
8 — *tetin lansit-imma-ma*
9 — *rarpa-h ak takki-me umeni*
10 — *f.d.Nahhunte-utu.me ak*
11 — *puhu-e.n+a in tikka ak*
12 — *irkinti-nika.me.m(e)+a d.Inšušinak*
13 — *tepti alim-elum.r+a nap-(i)r u.ri*
14 — *i si.m+a ta-h ak sunki-p liku-p*
15 — *urpi u.{p}p+a (> ur-pu-up-pa) siyan ku-ši-hš-t+a*
15-16 — *hiš-apie erintum-pepši-ia-ma*
16-17 — *tatallu-h ak sarra-h aha kuši-h*
18 — *e d.Inšušinak nap-(i)r u.ri hutta-h (= hutta-h+a)*
19 — *hali-n.k+a li.m+a nu u tela-k-ni*

3º Transposition

1 — moi Šilhak-Inšušinak fils
2 — Šutruk-Nahhunte.de-le

3 — serviteur aimé Inšušinak.de-le
4 — temple Inšušinak.de brique-en
5 — (a été)construit et (était)ruiné+"qui" (< démolisseur-(était)laissé+"qui") moi
5-6 — brique(s)-cuite(s)-en j'ai-construit et porte appareillage(?)-son
7 — brique(s) "grès émaillé"-en.de+{"qui"} j'ai-construit et
8 — colonne(s) or-en-dans
9 — j'ai-lié et vie la-mienne
10 — Nahhunte-utu.de et
11 — enfant(s)-son/ses.de+{"qui"} ceci (étant) raison et
12 — reconnaissance-nous.de.en+{"qui"} Inšušinak
13 — seigneur Ville-Haute.de+{"qui"} dieu-le moi.de
14 — ceci avant.en+{"qui"} j'ai-placé et rois monarques
15 — prédécesseurs moi.de+{"qui"} temple avaient-construit+"qui"
15-16 — noms-leurs brique(s)-cuite(s)-renouvellement-en-dans
16-17 — j'ai-réécrit et j'ai-restauré là j'ai-construit
18 — ô Inšušinak dieu-le moi.de j'ai-fait(+"que")
19 — (suis)élaborant+"que" don.en+{"qui"} à-toi par-moi que-soit-adressé!

4° Translation

Moi, Šilhak-Inšušinak, le fils de Šutruk-Nahhunte, le serviteur aimé d'Inšušinak. Le temple d'Inšušinak a été construit en brique. Et comme il était ruiné, moi, je (l')ai construit en briques cuites et j'ai construit l'appareillage(?) de la porte en briques de grès émaillé. Puis je (l')ai enserré dans des colonnes d'or. Et pour (= ceci (étant) raison) la vie : la mienne, (celle) de Nahhunte-utu et de son/ses enfant(s), alors, avec (= en) notre reconnaissance, je (l')ai offert à (= placé devant) Inšušinak, seigneur de la Ville Haute, mon dieu. Et j'ai réécrit dans la brique cuite neuve les noms des rois, des monarques mes prédécesseurs, qui avaient construit le temple, et j'ai restauré; (puis), là, j'ai construit.
O Inšušinak, mon dieu, que, par moi, te soit dédié (= adressé en don) (ce) (que) j'ai fait, (ce) que j'élabore !

Texte n° 8 : EKI 47

1° Translittération

. . . . .

6 — *ù v.šil-ha-ak-d.in-s[u-u]š-[n]a-ak ša-ak v.šu-*
7 — *ut-ru-uk-d.nah-hu-un-t[e-i]k li-*ka_4*-me ri-ša-*
8 — *ak-ki me-ni-ik ha-tàm-t[i-ki] a-ak h.šu-še-en-ki*
9 — *si-ia-an d.in-su-u[š-na-a]k-ni ku-um-pu-um ki-*
10 — *du-ú-ia ha-la-at-ni ku-ši-[i]k a-ak mi-sir-ma-*
11 — *[n]a ù v.šil-h[a-a]k-[d.i]n-[s]u-uš-na-ak te-im-*
12 — *ti h.šu-še-en-ki ta-ak-ki-me ú-me ta-ak-ki-me f.*
13 — *d.nah-hu-un-te-ú-tú ru-*tu_4 *ha-ni-ik-ú-ri-me*
14 — *[a-ak] ta-ak-ki-me pu-hu-ni-*ka_4*-me-na ku-uš-hu-hu-*
15 — *un-a-pi-e a-pi-ip hu-ut-la-hu a-ak hi-ia-*
16 — *[a]n a-ap-me hi-nu-un-*ka_4 *in ti-ik-*ka_4 *a-ak ku-um-*
17 — *[p]u-um ki-du-ú-ia e-ri-en-*tum_4*-ia pe-ip-ši-ih*
18 — *[k]u-ši-ih su-u[h-t]ir hu-ti-e ú-pa-at ak-ti-*

19 — *[i]n-ni-ma pe-ip-ši-ih ku-ši-ih te-ti-in la-*
20 — *an-si-ti-in-ni-[m]a ra-ar-pá-ah te-ti-*
21 — *in zu-ba-ar la-an-si-ti-in-ni ša-ri-ih*
22 — *ku-uk-ki a-ak si-ik-*ka_4 *zu-ba-ar la-an-s[i]-*
23 — *ti-in-ni a-ha ta-at-tah si-ir-ri zu-ba-a[r la]-*
24 — *an-si-ti-in-ni ša-ri-ih hu-ut-ha-li-i[k-pi]*
25 — *na-ap pá-ha-ap-pi-ni a-ha ta-at-tah*
. . . . .

2° Transcription

. . . . .
6 — *u v.Šilhak-d.Insušnak šak*
6-7 — *v.Šutruk-d.Nahhunte.k(i) lika-me*
7-8 — *riša-k.ki meni-k Hatamti.ki ak h.Šušen.ki*
9 — *siyan d.Insušnak.ni kumpum*
9-10 — *kidu-ia halat.ni kuši-k ak*
10-11 — *misi-r-ma-n + a u v.Šilhak-Insušnak*
11-12 — *temti h.Šušen.ki takki-me u.me takki-me*
12-13 — *f.d.Nahhunte-utu rutu hani-k-u.ri.me*
14 — *ak takki-me puhu-nika.me.n + a*
14-15 — *kuš-huhun-apie ap i.p(i) hutla-hu (= hutla-hu + a)*
15-16 — *hiyan ap.me hi-nu-n.k + a i-n tikka ak*
16-17 — *kumpum kidu-ia erintum-ia pepši-h*
18 — *kuši-h suhtir huti-e upat*
18-19 — *akti-inni.m(e) + a pepši-h kuši-h tetin*
19-20 — *lansi-inni-ma rarpa-h*
20-21 — *tetin zubar lansiti-inni šari-h*
22 — *kukki ak sikka zubar*
22-23 — *lansiti-inni aha tatta-h sirri zubar*
23-24 — *lansiti-inni šari-h hut-hali-k-p*
25 — *nap paha-p-p.ni aha tatta-h*
. . . . .

3° Transposition

. . . . .
6 — moi Šilhak-Inšušinak fils
6-7 — Šutruk-Nahhunte.de empire
7-8 — (suis)ayant-agrandi souverain Elam.de et Suse.de
9 — temple Inšušinak.de
9-10 — *kumpum-kiduia* (< *kumpum kidu-ia* = chapelle extérieur-en = Chapelle Extérieure) argile.de (a été)construit et
10-11 — (au)démolisseur-(était)laissé + "qui" moi Šilhak-Inšušinak
11-12 — seigneur Suse.de vie moi.de vie
12-13 — Nahhunte-utu épouse aimée-moi.de.de
14 — et vie enfant(s)-nous.de.de + {"qui"}
14-15 — famille-leur eux (= enfants) elle.de nous-avons-transmis(+ "que") et
15-16 — trône eux.de (sommes)pouvant-garder + "que" (< (à)garder-(sommes)pouvant + "que") ceci (étant) raison et
16-17 — *kumpum-kiduia* brique(s)-cuite(s).en j'ai-rénové
18 — j'ai-construit *suhtir* appareillage(?)-son brique(s)
18-19 — grès-émaillé-en.de + {"qui"} j'ai-rénové j'ai-construit colonne(s)

19-20 — or-en.dans j'ai-lié
20-21 — colonne bronze or-en j'ai-façonné
22 — *kukki* et *sikka* bronze
22-23 — or-en là j'ai-placé coffre(?) bronze
23-24 — or-en j'ai-façonné représentations
25 — dieux protecteurs-les.de là j'ai-placé
.....

4° Translation

... Moi, Šilhak-Inšušinak, fils de Šutruk-Nahhunte, agrandisseur de (= ayant agrandi) l'empire, souverain d'Elam et de Suse. Le temple d'Inšušinak, le *kumpum kiduia*, a été construit en argile. Et, comme il était ruiné, moi, Šilhak-Inšušinak, seigneur de Suse, pour (= ceci (étant) raison) ma vie, la vie de Nahhunte-utu, épouse, mon aimée, et la vie de nos enfants, (pour) que nous puissions garder les enfants de leur famille (= leur famille enfants d'elle), que nous avons engendrés, et leur trône, alors, en remplacement, j'ai construit le *kumpum kiduia* en briques cuites; en remplacement, j'ai construit l'appareillage(?) du *suhter* en briques de grès émaillé. Je (l')ai enserré dans des colonnes d'or. J'ai façonné une colonne de bronze (et) d'or, un *kukki* et un *sikka* de bronze (et) d'or j'y ai placé. J'ai façonné un coffre(?) de bronze (et) d'or, les représentations des dieux protecteurs j'y ai placé ... .

Texte n° 9

F. VALLAT, 1978 : "Une brique élamite de Hutelutush-Insushnak", *DAFI* 8, 99.
(lignes 55 à 66 d'après EKI 61 C)

1° Translittération

1 — *e d.in-su-*
2 — *uš-na-ak*
3 — *ri-ša-ar*
4 — *na-a-pí-pi-ir*
5 — *te-im-ti*
6 — *a-li-e-li-ri*
7 — *ù v.hu-te-lu-*
8 — *tu-uš d.in-su-*
9 — *uš-na-ak*
10 — *li-ga-we*
11 — *ri-ša-ak-ki*
12 — *me-ni-ik*
13 — *ha-ta-am-*
14 — *ti-ik*
15 — *a-gi šu-ù-*
16 — *še-en-ki*
17 — *ru-hu ša-ak*
18 — *v.si-il-ha-ha-ki*
19 — *te-im-ti*
20 — *pu-ur-ki-ip-pi*
21 — *in-ni hu-ut-tah-*
22 — *aš-pi-ni*
23 — *in-ni an-du-*
24 — *uk-ni*
25 — *ta-ak-me ù-me*
26 — *in ti-ik*
27 — *ka-ak (< ka a-ak)*
28 — *gu-gu-un-nu-um*
29 — *d.in-su-uš-*
30 — *na-ak-ni*
31 — *ú-pa-at*
32 — *hu-us-si-ip-na*
33 — *a-gi ú-pa-at*
34 — *[ak]-ti-ip-na*
35 — *pe-ip-si-ih*
36 — *ku-si-ih*
37 — *su-uh-te-ir-we*
38 — *la-an-si-ti-*
39 — *i-ni*
40 — *ha-al-ti-te*
41 — *la-ni-i-ni*
42 — *la-an-[si]-ti-*
43 — *[i-ni]*
44 — *a-ha-at*

45 — *si-ra-ah*
46 — *mi-ir-ri-ih*
47 — *nu un du-ù-*
48 — *ni-ih*
49 — *ag-ga pu-lu-*
50 — *un-ri*
51 — *hu-ma-aš*
52 — *pa-ap ti-ri-*
53 — *in-ri*
54 — *[hi]-i-iš*
55 — *a-ap-pi a-ha ta-ak-ni*
56 — *la-ah-lu-uš*
57 — *in-ni gi-ti-in-ri*
58 — *d.in-su-uš-na-ak*
59 — *pá-ti-ip*
60 — *tù-up-pá-*
61 — *aš-na*
62 — *ha-at-ti*
63 — *v.hu-te-lu-tù-uš-d.in-su-uš-na-ak-ni*
64 — *a-gi v.si-il-ha-ha <-ni>*
65 — *uk-ku-ri-ir*
66 — *ta-ak-na*

2° Transcription

1-2 — *e d.Insušnak*
3 — *riša-r*
4 — *nap-p.r(i)*
5 — *temti*
6 — *ali-eli.ri*
7 — *u*
7-8 — *v.Hutelutuš-*
8-9 — *d.Insušnak*
10 — *liga-we*
11 — *riša-k.ki*
12 — *meni-k*
13-14 — *Hatamti.k(i)*
15 — *agi*
15-16 — *Šušen.ki*
17 — *ruhu-šak*
18 — *v.Silhaha.ki*
19 — *temti*
20 — *purki-p-p*
21 — *in-ni*
21-22 — *hutta-hš-p-n*
23 — *in-ni*
23-24 — *an-tuk-n*
25 — *tak-me u.me*
26 — *i-n*
26-27 — *tikka ak*
28 — *kukunnum*
29-30 — *d.Insušnak-ni*
31 — *upat*
32 — *hussi-p.n+a*
33 — *agi upat*
34 — *akti-p.n+a*
35 — *pepsi-h*
36 — *kusi-h*
37 — *suhter-we*
38-39 — *lansiti-i(n)ni*
40 — *halt(e) i.te*
41 — *lani-i(n)ni*
42-43 — *lansiti-i(n)ni*
44 — *aha-t*
45 — *sira-h*
46 — *mirri-h*
47 — *nu u i-n (> un)*
47-48 — *duni-h*
49 — *agga*
49-50 — *pulu-n.ri*
51 — *huma-š*
52-53 — *pap tiri-n.ri*
54-55 — *hiš-aappi (> hiš-ahapi)*
55 — *aha ta-k-ni*
56 — *lahlu-š*
57 — *in-ni giti-n.ri*
58 — *d.Insušnak*
59 — *pat-(i)p*
60-61 — *tuppa-š-na*
62 — *hatti*
63 — *v.Hutelutuš-d.Insušnak.ni*
64 — *agi v.Silhaha.ni*
65 — *ukku.ri i.r(i)*
66 — *ta-k-na*

3° Transposition

1-2 — ô Inšušinak
3 — grand
4 — dieux-les.de
5 — seigneur
6 — Ville-Haute.de
7 — moi
7-8 — Hutelutuš-
8-9 — Inšušinak
10 — empire
11 — (suis)ayant-agrandi
12 — souverain
13-14 — Elam.de
15 — et
15-16 — Suse.de

17 — descendant
18 — Silhaha.de
19 — seigneur(s)
20 — anciens-les
21 — ne-pas
21-22 — ont-fait-les-le
23 — ne-pas
23-24 — (?)-(a été)pris-le
25 — vie moi.de
26-27 — ceci (étant) raison
27 — et
28 — *kukunnum*
29-30 — Inšušinak.de
31 — brique(s)
32 — colorées.de+{"qui"}
33 — et brique(s)
34 — brillantes(de-grès-émaillé).de+{"qui"}
35 — j'ai-rénové
36 — j'ai-construit
37 — *suhter* -le
38-39 — or-en
40 — porte lui.de
41 — argent-en
42-43 — or-en
44 — là
45 — j'ai-fixé
46 — j'ai-disposé-correctement
47 — à-toi moi le
47-48 — j'ai-donné
49 — qui
49-50 — (est)dérobant
51 — il-a-enlevé
52-53 — (est)s'appropriant(?)
54-55 — nom-renom (titulature)
55 — là (a été)placé-la
56 — il-a-martelé
57 — ne-pas (est)faisant-durable
58 — Inšušinak
59 — (par)pieds
60-61 — pour-qu'il-frappe!
62 — terreur
63 — Hutelutuš-Inšušinak.de
64 — et Silhaha.de
65 — dessus.au lui.de
66 — pour-que-(soit)placé!

4° Translation

O Inšušinak ! grand parmi les dieux, seigneur de la Ville-Haute. Moi, Hutelutuš-Inšušinak, agrandisseur de (= ayant agrandi) l'empire, souverain d'Elam et de Suse, descendant de Silhaha. Ce que les anciens seigneurs n'ont pas fait, (et) qui n'a (donc) pas été enlevé, (moi) pour ma vie, j'ai construit en renouvellement le *kukunnum* d'Inšušinak en briques colorées et en briques brillantes, j'y ai disposé correctement (et) de manière définitive la porte d'argent (et) d'or du *suhter* d'or. (Alors) je te l'ai donné.
Pour qu'Inšušinak fasse fouler aux pieds (celui) qui (le) déroberait, (qui) (l') ayant enlevé se (l') approprierait, (qui) ayant martelé la titulature placée là ne la perpétuerait pas, (et) pour que la terreur de Hutelutuš-Inšušinak et (de) Silhaha soit placée sur lui !

III. — TEXTES NÉO-ÉLAMITES

Texte n° 1 : EKI 71 A+B

1° Translittération

1 — *[ú v.š]u-tur-d.* UTU *šá-ak v.d.hu-ban-im-me-na-gi-ik-ki su-un-ki-ik-ki*
2 — *h.an-z[a]-an h.šu-šu-un-ka*$_4$*li-ku-me ri-šá-ak-ka*$_4$ *si-ia-an ak-ti-im-ma*
3 — *ku-ši-ih a-ak k[a*$_4$*-a]s-su.*lg *ma-al-ši-ia ha-li-ih a-ak a-ha tá-*
4 — *at-tá-ah [a-ak] d.pi-ni-gìr ki-ik-ki gi-lì-ir-ra na-pír ú-ri*
5 — *i du-ni-ih [ak-ka*$_4$*] d.pi-ni-gìr ik-ku-ur hu-ma-áš a-ak li-en-ra*
6 — *ha-at-ti d.p[i-n]i-gìr-mi uk-ku-ri ir tá-ak-ni*

2° Transcription

1 — *u v.Šutur-d.Nahhunte šak v.d.Hubanimmena.g/ki-{k}k sunki-k-k*
2 — *h.Anzan h.Šušun.k+a liku-me riša-k.k+a siyan akti-(i)mma*
3 — *kuši-h ak kassu malši-ia hali-h ak aha*
3-4 — *tatta-h ak d.Pinigir ki.{k}k-i gili-{r}r+a nap-(i)r u.ri*
5 — *i duni-h akka d.Pinigir ikku-r huma-š (= huma-š+a) ak li-n.r+a*
6 — *hatti d.Pinigir-me ukku.ri i.r(i) tak-ni*

3° Transposition

1 — moi Šutur-Nahhunte fils Hubanimmena.de-le roi-le
2 — Anzan Suse.de+{"qui"} empire (suis)ayant-agrandi+"qui" temple grès-émaillé-en
3 — j'ai-construit et cornes albâtre-en j'ai-élaboré et là
3-4 — j'ai-placé et (à)Pinigir ciel-ce (est)gouverneur+"qui" divinité moi.de
5 — le j'ai-donné qui Pinigir invocatrice a-enlevé(+"qui") et (est)donnant+"qui"
6 — terreur Pinigir.de dessus.au lui.de que-soit-placé !

4° Translation

Moi, Šutur-Nahhunte, le fils de Humbanimmena, le roi d'Anzan (et) de Suse, agrandisseur de (= qui ayant agrandi) l'empire, j'ai construit le temple en grès émaillé et j'y ai placé des cornes d'albâtre, puis à Pinigir qui gouverne ce ciel, ma divinité, je l'ai donné.
(Celui) qui, ayant enlevé Pinigir en invocation, (la) livrerait, que la terreur de Pinigir soit placée sur lui !

Texte nº 2 : EKI 80

1º Translittération

1 — *ú d.te-ip-ti-d.hu-ban-d.in-su-iš-na-ak šá-ak šil-ha-ak-d.in-su-iš-na-ak-[gi-ik]*
2 — *ha-al*.lg *ba-la-hu-te-ip-pe hal-pu-uh a-ak am-tum*$_4$.lg-*e te-eh ha-al*.lg
3 — *la-al-la-ri-ip-pe hal-pu-uh a-ak za-ap-pe du-uh e-ri-en-tum*$_4$ *ti-pu-uh*
4 — *a-ak si-ia-an d.pi-ni-gìr na-pír-ú-ri-na a-hi ku-ši-ih-ni e d.pi-ni-gìr na-pír ú-ri ...*

2º Transcription

1 — *u d.Tepti-d.Humban-d.Insušnak šak Šilhak-d.Insušnak.g/ki-k*
2 — *hal Balahute-p-p halpu-h ak amtum-e te-h hal*
3 — *Lallari-p-p halpu-h ak za{p}p-e du-h erintum tipu-h*
4 — *ak siyan d.Pinigir nap-(i)r-u.ri-n+a a-hi kuši-h-ni e d.Pinigir nap-(i)r u.ri ...*

3º Transposition

1 — moi Tepti-Huban-Inšušinak fils Šilhak-Inšušinak.de-le
2 — territoire *Balahutep*-les j'ai-tué et (à)servante(s)(?)-ses j'ai-accordé-faveur/grâce territoire
3 — *Lallarip*-les j'ai-tué et capture-sa j'ai-pris brique(s)-cuite(s) j'ai-façonné
4 — et temple Pinigir divinité-moi.de.de+{"qui"} là j'ai-construit-effectivement ô Pinigir divinité moi.de ...

4º Translation

Moi, Tepti-Humban, le fils de Šilhak-Inšušinak, j'ai anéanti le pays (des) *Balahutep* mais j'ai fait grâce à ses servantes(?). J'ai anéanti le pays (des) *Lallarip* et j'ai fait sa soumission; j'ai façonné des briques cuites et, là, j'ai effectivement construit le temple de Pinigir, ma divinité. O Pinigir, ma divinité ... .

IV. — TEXTES DE L'ÉPOQUE ACHÉMÉNIDE

Texte nº 1 : DB IV

1º Translittération

1 — *v.da-ri-ia-ma-u-iš v.* SUNKI *na-an-ri za-u-*
2 — *mi-in d.u-ra-mas-da-na v.ú h.tup-pi-me*
3 — *da-a-e ik-ki hu-ut-tá har-ri-ia-ma*
4 — *ap-pa šá-iš-šá in-ni* ŠÀ*-ri ku-ut-tá h.ha-la-*
5 — *at-uk-ku ku-ut-tá* KUŠ.lg*-uk-ku ku-ut-tá*
6 — *h.hi-iš ku-ut-tá e-ip-pi hu-ut-tá ku-*
7 — *ut-tá tal-li-ik ku-ut-tá v.ú ti-*
8 — *ip-pá pè-ip-ra-ka*$_4$ *me-ni h.tup-pi-me am-*
9 — *mín-nu v.da-a-ia-u-iš mar-ri-tá ha-ti-*
10 — *ma v.ú tin-gi-ia v.taš-šu-íp-pè sa-pi-iš*

2º Transcription

1 — *v.Dariyamauš v.sunki(-r) na-n.ri*
1-2 — *zaumin d.Uramasda-na v.u h.tuppi-me*
3 — *daae ikki hutta harriya-ma*
4 — *appa šašša in-ni* ŠÀ*-ri kutta*
4-5 — *halat-ukku kutta* KUŠ*-ukku kutta*
6 — *hiš kutta eippi (< aappi < ahapi) hutta*
6-7 — *kutta talli-k (= talli-k+a) kutta*
7-8 — *v.u-tippa pepra-k+a meni h.tuppi-me*
8-9 — *ammi{n}nu v.daiauš*
9-10 — *marri-ta-hatima(< hati-m(e)+a)*
10 — *v.u tingia v.taššu-p-p sapi-š*

3º Transposition

1 — Darius roi (est)disant
1-2 — (par)grâce Ahuramazda.de moi inscription
3 — autre près/après j'ai-fait aryen-en
4 — qui auparavant ne-pas était et
4-5 — argile-sur et peau-sur et
6 — nom et renom/renommée j'ai-fait
6-7 — et (a été)écrite(+"qui") et

7-8 — moi-devant (a été)relue+"qui" ensuite/puis inscription
8-9 — cette pays
9-10 — tous-dans
10 — moi j'ai-porté gens-les ont-copié

4° Translation

Darius, roi, dit : "par la grâce d'Ahuramazda, moi, j'ai fait ensuite une autre inscription en aryen, qui avant n'existait pas; et j'ai marqué (mon) nom et (ma) renommée, et sur argile et sur peau. Puis, cette inscription qui a été écrite et relue devant moi, moi je (l')ai distribuée dans tous les pays. Les gens l'ont copiée".

Texte n° 2 : DNa §§ 4, 5 et 6

1° Translittération

25 — *... a-ak*
26 — *v.da-ri-ia-ma-u-iš v.*SUNKI *na-an-ri d.u-ra-mas-da*
27 — *sa-ap zi-ia-šá hi h.mu-ru-un pír-ra-um-pi-ram ha-*
28 — *ul-lak me-ni v.ú du-na-áš v.ú v.*SUNKI *ú-na-in hu-ut-taš*
29 — *v.ú v.*SUNKI*-gi ut za-u-mi-in d.u-ra-mas-da-na v.ú* GIŠ*.ka*$_4$*-*
30 — *te-ma mur-tá ap-pa v.ú ap tur-ri-ra hu-pè hu-ut-*
31 — *taš sa-ap v.ú ha-ni-ra zi-la an-ka*$_4$ *šá-rak el-man-*
32 — *tá ap-pa ha-ma-ak v.da-a-ia-u-iš hu-pè ap-pa v.da-*
33 — *ri-ia-ma-u-iš v.*SUNKI *mar-ri-iš-tá na-in-tá v.za-ul-*
34 — *me zi-iš ak-ka*$_4$*-pè* GIŠ*.ka-at ku-ut-ma-um-pi ha-mi tur-na-*
35 — *in-ti hu-pi-me-ir tur-na-in-ti v.ruh.*lg*.-ir-ra v.pár-sir-*
36 — *ra-na šá-tá-ni-ka*$_4$ GIŠ*.si-ru-um hi pa-ri-ik hu-pi-*
37 — *me-ir tur-na-in-ti v.ruh.*lg *v.pár-sir-ra šá-tá-ni-ka*$_4$ *v.pár-*
38 — *sìp-ik-ka*$_4$*-mar pè-ti za-ma-iš(?)-tá v.da-ri-ia-ma-u-iš*
39 — *v.*SUNKI *na-an-ri hu-pè ap-pa hu-ut-tuk-ka*$_4$ *hu-pè mar-ri-*
40 — *tá za-u-mi-in d.u-ra-mas-da-na hu-ut-tá d.u-ra-mas-*
41 — *da pi-ik-ti v.ú tá-iš ku-iš hu-ut-tá tar-ma v.ú*
42 — *d.u-ra-mas-da v.ú-un nu-iš-gi-iš-ni muš-nu-ka*$_4$*-*
43 — *ik-ka*$_4$*-mar ku-ut-tá h.ulhi.*lg*-mi ku-ut-tá hi v.*
44 — *da-a-ia-u-iš hu-pè v.ú d.u-ra-mas-da in su-*
45 — *da-man hu-pè d.u-ra-mas-da v.ú du-nu-iš-ni*
46 — *v.ruh.*lg*-ir-ra ap-pa d.u-ra-mas-da-na te-nu-*
47 — *um-hu-pè a-nu muš-nu-ka*$_4$ *el-man-ti h.*KASKAL.lg *ap-pa iš-*
48 — *tur-rak-ka*$_4$ *a-nu mas-te-in-ti a-nu an šú-tá-in-ti*

2° Transcription

25 — *... ak*
26 — *v.Dariyamauš v.sunki(-r) na-n.ri*
26-27 — *d.Uramasda sap ziya-š+a hi h.murun pi{r}rampiram*
27-28 — *haulla-k meni v.u duna-š v.u sunki(-r) unan* (?) *hutta-š*
28-29 — *v.u sunki-k ut zaumin d.Uramasda-na v.u*

29-30 — *kat-e-ma murta appa v.u ap tu{r}ri-r+a hupe*
30-31 — *hutta-š sap v.u hani-r+a zila anka šarak (< šara-k)*
31-32 — *elma-n.t+a appa hamak (< hama-k) v.daiauš hupe appa*
32-33 — *v.Dariyamauš v.sunki(-r) ma{r}ri-š-t+a na-an.t+a*
33-34 — *v.zalme zi-š akka-p kat kutma-n.pi (> kutma-m.pi) hami*
34-35 — *turna-n.ti hupimer turna-n.ti v.ruh-(i){r}r+a*
35-36 — *v.parsi-r-r+a-na šatanika (< šatani-k+a) sirum hi pari-k*
36-37 — *hupimer turna-n.ti v.ruh v.parsi-r-r+a šatanika (šatani-k+a)*
37-38 — *v.parsi-p-ikkamar pet-i zama-š(?).t+a v.Dariyamauiš*
39 — *v.sunki(-r) na-n.ri hupe appa huttu-k+a hupe*
39-40 — *marri-ta zaumin d.Uramasda-na hutta*
40-41 — *d.Uramasda pikti v.u ta-š kuš hutta tarma(+a) v.u*
42 — *d.Uramasda v.u-n nušgi-š-ni*
42-43 — *mišnu-k+a-ikkamar kutta h.ulhi-mi kutta hi*
43-44 — *v.daiauš hupe v.u d.Uramasda i-n*
44-45 — *sudama-n hupe d.Uramasda v.u dunu-š-ni*
46 — *v.ruh-(i){r}r+a appa d.Uramasda-na*
46-47 — *tenum hupe anu mišnu-k+a elma-n.ti h.*KASKAL *appa*
47-48 — *išturra-k+a anu maste-n.ti anu an-šuta-n.ti*

3° Transposition

25 — ... et
26 — Darius roi (est)disant
26-27 — Ahuramazda lorsque il-vit+"que" cette-ici terre pêle-mêle
27-28 — (a été)livrée alors à-moi il-donna moi roi me(?) il-fit
28-29 — moi roi ... (par)grâce Ahuramazda.de moi
29-30 — place-leur-dans j'ai-installé que moi à-eux (est)parleur+"que" cela
30-31 — ils-font comme moi (est)désireur+"que" ainsi si encore
31-32 — (es)pensant+"que" que combien pays ceux-là que
32-33 — Darius roi avait-pris+"que" (es)disant+"que"
33-34 — image regarde qui trône (sont)portant là
34-35 — (es)comprenant à-ce-moment-là (es)sachant homme-le+{"qui"}
35-36 — perse-le+{"qui"}.de au-loin lance celle-ci (est)allée
36-37 — à-ce-moment-là (es)sachant homme perse.le au-loin
37-38 — perses-hors-de combat-son avait-exécuté+"que" Darius
39 — roi (est)disant cela qui (a été)fait+"qui" cela
39-40 — tout (par)grâce Ahuramazda-de j'ai-fait
40-41 — Ahuramazda aide à-moi plaça jusqu'à j'ai-fait j'ai-achevé(+"que") moi
42 — Ahuramazda me qu'il-garde!
42-43 — (a été)mauvais+"qui"-hors-de et maison-ma et ce-ici
43-44 — pays cela par-moi (à)Ahuramazda le
44-45 — (est)proposé (*sudama* "proposer" < *suda-ma* "envisager-vouloir") cela Ahuramazda à-moi qu'il-donne
46 — homme-le+{"qui"} qui(est) (> celle) Ahuramazda-de
46-47 — loi celle-là que-ne-pas a-été-mauvaise+"qui" (es)pensant chemin qui
47-48 — (a-été)rendu-droit+"qui" que-tu-n'abandonnes-pas! que-ne-pas tu-te-(?)-révoltes !

4° Translation

... Et Darius, roi, dit : "lorsque Ahuramazda vit cette terre-ci livrée au désordre, alors, il me (la) donna. Moi, il me(?) fit roi; moi, (je suis) roi. Par la grâce d'Ahuramazda, moi, je (re)mis (les peuples) à leur place. Ce que, moi, je leur dis, cela ils (le) font comme, moi, je (le) désire. Ainsi,

si tu penses encore : combien (sont) ces pays-là que Darius roi a pris, (et) que tu (le) dis, regarde l'image, (ceux) qui portent le trône; là tu sauras. A ce moment-là, tu sauras que la lance de l'homme, du perse, celle-ci est allée au loin. A ce moment-là, tu sauras que l'homme perse avait combattu au loin, loin des Perses."
Darius, roi, dit : "cela qui a été fait, tout cela, par la grâce d'Ahuramazda, je l'ai fait; Ahuramazda m'a porté aide jusqu'à ce que je (l')aie réellement achevé. Qu'Ahuramazda me garde hors du mal (= (ce) qui (a été)mauvais), (moi) et ma maison et ce pays-ci. Cela (qui est) proposé par moi à Ahuramazda, cela, qu'Ahuramazda me (le) donne ! (Toi) l'homme, la loi, celle d'Ahuramazda, ne pense pas qu'elle a été mauvaise! Le chemin qui est droit, ne l'abandonne pas; ne te révolte pas !"

Texte n° 3 : DPf

1° Translittération

1 — *v.ú v.da-ri-ia-ma-u-iš v.*SUNKI *ir-šá-ir-*
2 — *ra v.*SUNKI *v.*SUNKI*-ip-pi-in-na v.*SUNKI *v.*
3 — *da-a-ú-iš-pè-na v.*SUNKI *h.mu-*
4 — *ru-un-hi ukku-ra ir-ra v.mi-*
5 — *iš-tá-áš-pá v.šá-ak-ri v.ha-ra-ak-*
6 — *ka*$_4$*-man-nu-ši-ia a-ak v.da-ri-ia-*
7 — *ma-u-iš v.*SUNKI *na-an-ri* GIŠ*.ka-at-hi-*
8 — *ma mu-ur h.hal-mar-ráš-hi ku-ši-ka*$_4$
9 — *ap-pu-ka*$_4$ *hi-ma h.hal-mar-ráš in-ni*
10 — *ku-ši-ik za-u-mi-in d.u-ra-mas-*
11 — *da-na hi h.hal-mar-ráš v.ú ku-ši-*
12 — *ia a-ak d.u-ra-mas-da hi zí-*
13 — *la tuk-mi ni-na d.na-ap mar-pè-ip-*
14 — *tá i-ta-ka*$_4$ *ap-pa hi h.hal-mar-ráš*
15 — *ku-ši-ka*$_4$ *a-ak v.ú ku-ši-ia ku-ut-*
16 — *tá ku-ši-ia tar-ma a-ak ši-iš-ni*
17 — *ku-ut-tá sil-la-ak hi zí-la sa-ap*
18 — *v.ú tuk-man-na a-ak v.da-ri-ia-*
19 — *ma-u-iš v.*SUNKI *na-an-ri v.ú d.u-ra-*
20 — *mas-da ú-un nu-iš-gi-iš-ni d.na-ap*
21 — *mar-pè-ip-tá i-tá-ka*$_4$ *a-ak ku-ut-tá h.hal-*
22 — *mar-ráš-hi ku-ut-tá šá-rak* GIŠ*.ka*$_4$*-at-hi-ik-ka*$_4$
23 — *kup-pa-ka*$_4$ *hu-pè a-nu kin-ni-en ap-pa v.ruh.*
24 — *lg.-ir-ra ha-ri-ik-ka*$_4$ *el-ma-man-ra*

2° Transcription

1 — *u v.Dariyamauš v.sunki(-r)*
1-2 — *irša-r-r+a v.sunki-p.{n}na v.sunki(-r)*
2-3 — *v.da(i)auš-pe-na v.sunki(-r)*
3-4 — *murun-hi ukku.r+a i.(r)r+a*
4-5 — *v.Hištašpa v.šak (i.)ri*
5-6 — *v.Hakkama{n}nušia ak*
6-7 — *v.Dariyamauš v.sunki(-r) na-n.ri*
7-8 — *kat-hi-ma mur halmarraš-hi kuši-k+a*

8-9 — *appuka (< appu-k+a) hi-ma halmarraš in-ni*
9-10 — *kuši-k zaumin*
10-11 — *d.Uramasda-na hi halmarraš v.u*
11-12 — *kušia ak d.Uramasda hi*
12-13 — *zila tuk-me-i ni-n+a d.nap*
13-14 — *mar(ri)pep-ta (< marri-p-p-ta) i-taka (< ta-k+a) appa hi halmarraš*
14-15 — *kuši-k+a ak v.u kušia*
15-16 — *kutta kušia tarma ak šišni*
16-17 — *kutta silla-k hi zila sap*
17-18 — *v.u tukma-{n}n+a ak*
18-19 — *v.Dariyamauš v.sunki(-r) na-n.ri v.u*
19-20 — *d.Uramasda u-n nušgi-š-ni d.nap*
20-21 — *mar(ri)pep-ta (< marri-p-p-ta) i-taka (< ta-k+a) ak kutta*
21-22 — *halmarraš-hi kutta šarak (< šara-k) kat-hi-ikka*
22-23 — *kuppa-k+a hupe anu kinni-n appa*
23-24 — *v.ruh-{r}r+a hari{k}k+a elma-ma-n.r+a*

3° Transposition

1 — moi Darius roi
1-2 — grand-le+{"qui"} roi-des roi
2-3 — (eux)pays-des(= peuples)-des roi
3-4 — terre-cette dessus.au+{"qui"} elle.de+{"qui"}
4-5 — Hystaspe fils (lui).de
5-6 — Achéménide et
6-7 — Darius roi (est)disant
7-8 — emplacement-cet-dans où forteresse-cette-ici (a été)construite+"qui"
8-9 — auparavant celui-ci-dans forteresse ne-pas
9-10 — (a été)construite (par)grâce
10-11 — Ahuramazda.de cette-ici forteresse moi
11-12 — j'ai-construite et Ahuramazda ceci
12-13 — ainsi dessein-son était+"que" dieux
13-14 — tous lui-avec que cette-ici forteresse
14-15 — (fut)construite+"que" et moi j'ai-construite
15-16 — et j'ai-construite j'ai-parachevée et j'ai-rendue-belle
16-17 — et (a été)faite-forte ceci ainsi-que lorsque
18 — à-moi (était)prescrit+"que" et
18-19 — Darius roi (est)disant moi
19-20 — Ahuramazda me qu'il-protège dieux
20-21 — tous lui-avec et et
21-22 — forteresse-cette-ici et encore emplacement-cet-pour
22-23 — (a été)aménagé+"qui" cela que-ne-pas soit-reconnu que
23-24 — homme-le hostile+"qui" penser-(est)voulant+"que"

4° Translation

Moi, Darius, le grand roi, roi des rois, roi des peuples, roi sur cette terre, d'Hystaspe le fils, Achéménide. Et Darius, roi, dit : "en cet emplacement où cette forteresse-ci a été construite, là, auparavant, aucune forteresse n'a été construite. Par la grâce d'Ahuramazda, cette forteresse-ci, moi je l'ai construite ainsi qu'était le dessein d'Ahuramazda — tous les dieux (étant) avec lui — (à savoir) que cette forteresse-ci fut construite. Et je l'ai construite, parachevée et rendue belle et faite résistante, ainsi que cela m'avait été prescrit". Et Darius roi dit : "moi,

qu'Ahuramazda me protège ! — tous les dieux (étant) avec lui — et aussi cette forteresse-ci, et encore ce qui a été aménagé pour cet emplacement !" Ce que pensera l'homme qui est hostile, que cela ne soit pas reconnu !

Texte n° 4 : PF 1980

1° Translittération

1 — *mu-ši-in hi h.pè-ul* 18-*na* 19-*na hu-ut-tuk-ka*$_4$ *h.*
2 — *hi-iš-ti-ia-nu-iš hi-še h.hal-mar-ráš-hu-pè-ma v.ma-*
3 — *tur-za-na hi-še* GIŠ.GEŠTIN.lg *ku-ti-ra v.u-ma-ak-ka*$_4$ *hi-še*
4 — *d.ha-tar-ma-ak-šá v.zir-ru-si-ka*$_4$ *hi-še h.e-ti-ra*
5 — PAP 3-*pè-ut-tá-na mu-ši-in hu-ut-tuk* 22 *(marriš)* 7 QA GIŠ.GEŠTIN.lg
6 — *maz-zi-iš* GIŠ.GEŠTIN.lg-*hu-pè-ik-mar* 6 *v.ku-ri-*
7 — *ma maz-zi-iš me-ni* 30 GIŠ.*šá-u-mar-ráš ha-rak a-ak*
8 — *v.ma-tur-za-na a-ak v.u-ma-ak-ka*$_4$ *a-ak v.zir-ru-si-*
9 — *ka*$_4$ PAP 3-*pè-ut-tá in-ni ki-ti-iš ap-pa su-ut hu-ut-*
10 — *tá-man-pá me-ni un-ra* 83 GIŠ.*šá-u-mar-ráš pír-nu-ib-*
11 — *pá* GIŠ.*šá-u-mar-ráš ha-rak a-ak šá-rak h.h[al-]mar-*
12 — *ráš hu-pè-ma v.šu-iš-tur-ra hi-še v.tu-[m]a-ra*
13 — *v.u-ma-ak-ka*$_4$ *d.ha-tar-ma-ak* <-*šá*> *v.hi-in-du-[uk-k]a*$_4$ *h.e-*
14 — *[ti]-ra* PAP 3-*pè-ut-tá-na mu-ši-in hu-[ut]-tuk* 92 GIŠ.
15 — *ir-du-ma-um* ŠE.BAR.lg *maz-zi-iš m[e-n]i* ŠE.BAR.lg-*hu-*
16 — *pè v.zi-iz-za hi-še h.ši-šu-da-nu-iš [mur* (?)*]-tuk v.[hu]-pír-*
17 — *ri maz-zi-iš pír-tu-ka*$_4$ *me-ni v.z[i-i]z-za v.[hu]-pír-*
18 — *ri áš in-ni ki-ti-iš ap-pa su-ut hu-[ut]-tá-man-ra*
19 — *me-ni hi pa-ri-ma-ak* 1 *si-ri-máš-si* 60-*na* 1 ME
20 — 60 GIŠ.*šá-u-mar-ráš me-ni in-ni hu-ut-tuk šu-tur*
21 — *a*(!)-*ak šá-rak h.hal-mar-ráš-hu-pè-ma v.ma-ra-za hi-še*
22 — *uk-ba-ha-mi-ši-ia v.u-ma-ak-ka*$_4$ *d.ha-tar-ma-ak-šá v.hi-*
23 — *in-[du]-uk-ka*$_4$ *h.e-ti-ra* PAP 3-*pè-ut-ta-na mu-ši-in [hu]-*
24 — *ut-tuk* 27 *(irtiba)* [2 BAR] 2 QA GIŠ.*mi-ik-tam maz-zi-iš [me]-ni* A[N⫽]
25 — ŠE.lg MUNUS.lg-*na ha-sa-na nu-ut-tam-ma su-ut hu-ut-t[aš]*
26 — 16 *(irtiba)* 2 BAR GIŠ.*mi-ik-tam za-ak-me me-ni* ANŠE.lg *v.ba-k[a*$_4$*]-*
27 — *par-na-hi kur-ma-ak h.pè-ul* 20-*um-me-ma d.*ITU.lg *ha-du-*
28 — *kan-nu-ia* 12 *na-an pír-ka*$_4$ *šu-tur* 11 *(irtiba)* 2 QA *maz-zi-man-*
29 — *pi hu-pè-na in-[ni] ki-ti-iš ap-pa su-ut hu-ut-tá-man-*
30 — *pá me-ni un-ra* 55 GIŠ.*šá-u-mar-ráš* 1 ŠU.lg GIŠ.*šá-*
31 — *u-mar-ráš ha-rak da-tam ap-pu-ka*$_4$*-na-ma*

2° Transcription

1 — *mušin hi h.pel* 18-*na* 19-*na huttu-{k}k+a*
1-2 — *h.Hištiyanuš hiš-e h.halmarraš-hupe-ma*
2-3 — *v.Maturzana hiš-e* GIŠ.GEŠTIN *kuti-r+a v.Umakka hiš-e*
4 — *d.hatarmakša v.Zirrusika hiš-e h.eti-r+a*
5 — PAP 3-*p-{t}ta-na mušin huttu-k* 22 *(marriš)* 7 QA GIŠ.GEŠTIN
6 — *mazzi-š* GIŠ.GEŠTIN-*hupe-ik(ka)mar* 6 *(marriš)*
6-7 — *v.Kurima mazzi-š meni* 30 GIŠ.*šaumarraš hara-k ak*

8 — *v.Maturzana ak v.Umakka ak*
8-9 — *v.Zirrusika* PAP 3-*p-{t}ta in-ni kiti-š appa sut*
9-10 — *huttama-n.p+a meni un-r+a* 83 GIŠ.*šaumarraš*
10-11 — *pirnuppa* GIŠ.*šaumarraš hara-k ak šarak (< šara-k)*
11-12 — *h.halmarraš-hupe-ma v.Šušturra hiš-e v.tuma-r+a*
13 — *v.Umakka d.hatarmakša v.Hindukka*
13-14 — *h.eti-r+a* PAP 3-*p-{t}ta-na mušin huttu-k* 92
14-15 — GIŠ.*irdumam (= irtiba)* ŠE.BAR *mazzi-š meni*
15-16 — ŠE.BAR-*hupe v.Zizza hiš-e h.Šišudanuš murtu-k*
16-17 — *v.hupi-{r}r mazzi-š pir tu-k+a meni v.Zizza*
17-18 — *v.hupi-{r}r aš in-ni kiti-š appa sut huttama-n.r+a*
19 — *meni hi pari-ma-k* 1 *sirimassi* 60-*na*
19-20 — 1 ME 60 GIŠ.*šaumarraš meni in-ni huttu-k šutur*
21 — *ak šarak h.halmarraš-hupe-ma v.Maraza hiš-e*
22 — *ukbahamišiya v.Umakka d.hatarmakša*
22-23 — *v.Hindukka h.eti-r+a* PAP 3-*p-{t}ta-na mušin*
23-24 — *huttu-k* 27 *(irtiba)* 2 BAR 2 QA GIŠ.*miktam mazzi-š meni*
24-25 — ANŠE MUNUS-*na hasa-na nuttama sut hutta-š*
26 — 16 *(irtiba)* 2 BAR GIŠ.*miktam zak-me meni* ANŠE
26-27 — *v.Bakaparna-hi kurma-k h.pel* 20-*ummema d.*ITU
27-28 — *Hadukannuia* 12 *nan pir-k+a (< pari-k+a) šutur* 11 *(irtiba)* 2 QA
28-29 — *mazzi-ma-n.pi hupe-na in-ni kiti-š appa sut*
29-30 — *huttama-n.p+a meni un-r+a* 55 GIŠ.*šaumarraš* 1 ŠU
30-31 — GIŠ.*šaumarraš hara-k datam appuka(< appu-k+a)-na-ma*

3° Transposition

1 — compte(s) ceux-ci année 18-de 19-de (ont été)faits+"qui"
1-2 — Hištiyanuš nom-son forteresse cette-là-dans
2-3 — (pour)Maturzana nom-son vin porteur+{"qui"} Umakka nom-son
4 — *hatarmakša* Zirrusika nom-son *etir* +{"qui"}
5 — total 3(personnes)-de compte (a été)fait 22 (*marriš*) 7 QA (= 7/10 de *marriš*) vin
6 — ils-ont-retiré vin-ce-là-hors-de 6 (*marriš*)
6-7 — Kurima a-retiré/prélevé alors 30 *šaumarraš* (= 30 containers de 1/5 de *marriš* = 6 *marriš*) (ont été)scellés et
8 — Maturzana et Umakka et
8-9 — Zirrusika (au)total 3(personnes) ne-pas ils-ont-régularisé que (pour)sortie/dépense
9-10 — (sont)prévoyant+"qui" (*huttama* "prévoir" < *hutta-ma* "faire-vouloir") alors (par)chacun 83 *šaumarraš*
10-11 — demi (83 containers 1/2 de 1/5 de *marriš* = 16 *marriš* 7/10) ont été scellés et encore
11-12 — forteresse-cette-là-dans (pour)Šušturra nom-son "préposé au grain"+{"qui"}
13 — Umakka *hatarmakša* Hindukka
13-14 — *etir* +{"qui"} total 3(personnes)-de compte (a été)fait 92
14-15 — *irtiba* orge/grain ils-ont-retiré alors
15-16 — orge/grain-ce-là Zizza nom-son (à)Šišudanuš (a été)installé
16-17 — celui-là a-retiré/enlevé ensemble (a été)pris+"qui" alors Zizza
17-18 — celui-là disponible ne-pas il-a-régularisé que (pour)sortie/dépense (est)prévoyant+"qui" (*huttama* "prévoir" < *hutta-ma* "faire-vouloir")
19 — alors ceci a-dû-aller (< (à) (l'action d')aller-(a été)voulu) 1 *sirimassi* 60 (*irtiba*)-de
19-20 — 160 *šaumarraš* (= 32 *irtiba*) alors ne-pas (a été)fait règlement/balance
21 — et encore/de-nouveau forteresse-cette-là-dans Maraza nom-son
22 — "assistant préposé aux fruits" Umakka *hatarmakša*
22-23 — Hindukka *etir* +{"qui"} total 3(personnes)-de compte

23-24 — (a été)fait 27 (*irtiba*) 2 BAR (= 2/3 *irtiba* ou 20/30 *irtiba*) 2 QA (= 2/10 BAR = 2/30 *irtiba*) fruits ils-ont-retiré alors
24-25 — âne femelle-de adulte-de de-basse-qualité sortie/dépense ils-ont-fait
26 — 16 (*irtiba*) 2 BAR (= 2/3 *irtiba* ou 20/30 *irtiba*) fruit(s) paiement alors âne
26-27 — (à)Bakaparna-ce (a été)confié année 20-ème mois
27-28 — Hadukannaš 12 jour(s) (est)allé+"qui" règlement/balance 11 (*irtiba*) 2 QA (= 2/30 *irtiba*)
28-29 — (sont)voulant-retirer/utiliser (< retirer/utiliser-(sont)voulant) cela-de ne-pas ils-ont-régularisé que sortie/dépense
29-30 — (sont)prévoyant+"qui" (*huttama* "prévoir" < *hutta-ma* "faire-vouloir") alors (par)chacun+{"qui"} 55 *šaumarraš* 1 tiers
30-31 — *šaumarraš* (= 55 1/3 containers de 1/5 *irtiba* = 11 2/30 *irtiba*) (ont été)scellés loi antan.de-dans

4° Translation

Voici les comptes qui ont été faits (en) l'année 18 et 19 dans cette forteresse-là nommée Hištiyanuš.

Pour le nommé Maturzana, le porteur (de) vin, le nommé Umakka, le *hatarmakša*, le nommé Zirrusika, l'*etir*, un total de 3 personnes, le compte a été fait. Ils ont retiré 22 7/10 (*marriš*) (de) vin. De ce vin-là, Kurima a prélevé 6 (*marriš*); ainsi 30 *šaumarraš* (= 6 *marriš*) ont été scellés. Mais Maturzana et Umakka et Zirrusika, (au) total 3 personnes, n'ont pas régularisé (ce) qu'ils prévoyaient comme dépense, alors, par chacun (des trois), 83 *šaumarraš* (et) demi (= les 16 7/10 *marriš* restant) ont été scellés.

Et encore dans cette forteresse-là, pour le nommé Šušturra, "le préposé aux grains", Umakka, le *hatarmakša*, Hindukka, l'*etir*, un total de 3 personnes, le compte a été fait. Ils ont retiré 92 *irtiba* (de) grain. Alors, le nommé Zizza installé à Šišudanuš, celui-là a enlevé ce grain-là qui a été entièrement pris. Mais Zizza, celui-là n'a pas régularisé le disponible/avoir qu'il prévoyait comme dépense, alors ceci — 1 *sirimassi* de 60 (*irtiba*) (et) 160 *šaumarraš* (= 32 *irtiba*) — a dû aller. Alors la balance n'a pas été faite.

Et toujours dans cette forteresse-là, (pour) le nommé Maraza, "l'assistant préposé aux fruits", Umakka, le *hatarmakša*, Hinduka, l'*etir*, (au) total 3 personnes, le compte a été fait. Ils ont retiré 27 (*irtiba*), 2 BAR 2 QA (= 27 22/30 *irtiba*) (de) fruits.
Pour une ânesse (= âne femelle) adulte de basse qualité ils ont fait une dépense : 16 *irtiba* 2 BAR (= 16 20/30 *irtiba*) (de) fruits (en) paiement. Puis l'âne(sse) a été confié(e) à ce Bakaparna.
La 20ème année, mois de Haturkannaš (= 1er mois), le 12ème jour étant écoulé.
Ils voulaient utiliser le solde (= balance) de 11 (*irtiba*) 2 QA (= 11 2/30 *irtiba*) mais (à propos) de cela ils n'ont pas régularisé ce qu'ils prévoyaient comme dépense. Alors par chacun (des trois) 55 *šaumarraš* 1 tiers (de) *šaumarraš* (= les 11 2/30 *irtiba* restant) ont été scellés. Conformément à la loi d'antan.

BIBLIOGRAPHIE

Dans la mesure où une bibliographie exhaustive de l'élamite vient de paraître (HINZ, W. et KOCH, H., 1987 : *Elamisches Wörterbuch* I et II (=*AMI*, Band 17)), seuls les ouvrages et articles liés plus particulièrement à notre étude sont mentionnés ici.

BORK, F., 1925 : "Elam (Sprache)", *RLV* III, 70-83.

BORK, F., 1933-34 : "Die Elamische Klammer", *AfO* IX, 292-300.

DIAKONOFF, I.M.D., 1967 : "The Elamite Language", *The Language of the Ancient Near East*, Moscow, 85-112.

FRIEDRICH, J., 1942 : "Die Partikeln der zitierten Rede im Achämenidisch-Elamischen", *Or* NS XII, 23-30.

FRIEDRICH, J., 1949 : "Altpersisches und Elamisches", *Or* NS XVII, 1-29.

GRILLOT, F., 1970 : "A propos de la notion de subordination dans la syntaxe élamite", *JA* 258, 213-236.

GRILLOT, F., 1973 : "La postposition génitive -na en élamite", *DAFI* 3, 115-169.

GRILLOT, F., 1978 : "Les affixes nominaux et les pronoms indépendants de la langue élamite", *JA* 266, 1-35.

GRILLOT, F., 1982 : "Notes à propos des formules votives élamites", *Akkadica* 27, 5-15.

GRILLOT, F., 1983 : "Le mécanisme des groupes nominaux en élamite", *JA* 271, 207-218.

HALLOCK, R.T., 1958 : "Notes on Achaemenid Elamite", *JNES* XVII, 256-262.

HALLOCK, R.T., 1959 : "The finite verb in Achaemenid Elamite", *JNES* XVIII, 1-19.

HALLOCK, R.T., 1965 : "The verbal Nouns in Achaemenid Elamite", *AS* 16, 121-125.

HINZ, W., 1950 : "Elamisches", *ArOr* XVIII/1-2, 282-306.

HINZ, W.F., 1952 : "Zum elamischen Wortschatz", *ZA* 50 NF 16, 237-253.

HINZ, W., 1963 : "Elamica I", *Or* NS 32, 1-20.

HINZ, W., 1967 : "Elamica II", *Or* NS 36, 323-333.

HINZ, W., 1973 : *Neue Wege im Altpersischen*, GOF III/1, 52-104.

JUSIFOV, J.B., 1963 : "Elamskie Xozjajstvennye Dokumenty iz Suz - O grammatičeskix Formax XDS", *VDI* 84, 205-209.

KAMMENHUBER, A., 1974 : "Historisch-geographische Nachrichten - Der altelamische Narāmsîn-Vertrag", *AAntH* 22, 172-213.

LABAT, R., 1950-51 : "Structure de la langue élamite", *Conférence de l'Institut de Linguistique de Paris*, X, 23-42.

MACALPIN, D.W., 1981 : "Proto-Elamo-Dravidian : the Evidence and its Implications", *Trans.Amer.Philos.Soc.* 71/3, 63-83.

PAPER, H.H., 1955 : *The Phonology and Morphology of Royal Achaemenid Elamite*, Ann Arbor.

REINER, E., 1960 : "Calques sur le vieux-perse en élamite", *BSL* LV, 222-227.

REINER, E., 1969 : "The Elamite Language", *Handbuch der Orientalistik*, Abteilung I, Band II, 54-118.

SKALMOWSKI, W., 1976 : "Elamite and Akkadian Translations of the Old Persian Periphrastic Perfect", *Folia Orientalia* XVII, 217-229.

STEINER, G., 1979 : "The Intransitive-passival Conception of the Verb in Languages of the Ancient Near East", *Ergativity*, London, 185-215.

WILHELM, G., 1978 : "Ist das Elamische eine Ergativsprache ?", *AMI* 11, 7-12.

ABRÉVIATIONS

AAntH	Acta Antiqua (Budapest)
AfO	Archiv für Orientforshung (Graz et Osnabrück)
AMI	Achäeologische Mitteilungen aus Iran (Berlin)
ArOr	Archív Orientálni (Prag)
AS	Assyriological Studies (Chicago)
BSL	Bulletin de la Société de Linguistique (Paris)
DAFI	Cahiers de la Délégation Archéologique Française en Iran (Paris-Téhéran)
GOF	Göttinger Orientforschungen (Wiesbaden)
JA	Journal Asiatique (Paris)
JAOS	Journal of the American Oriental Society (Boston)
JNES	Journal of Near Eastern Studies (Chicago)
KA	WEISSBACH, F. H. 1911 : *Die Keilinschriften der Achämeniden* (Leipzig)
MDP	Mémoires de la Délégation en Perse / de la Mission Archéologique en Iran / de la Délégation Archéologique en Iran (Paris)
OIP	Oriental Institute Publications (Chicago)
Or.	Orientalia (Rome)
RA	Revue d'Assyriologie (Paris)
RLV	Reallexikon der Vorgeschichte (Berlin-Leipzig)
VDI	Vestnik Drevnej Istorii (Moscou)
ZA	Zeitschrift für Assyriologie (Leipzig)

Autres abréviations :

DB	Darius, inscription de Behistun
DNa	Darius, inscription de Naqš-i-Rustam
DPf	Darius, inscription de Persépolis
EKI	KÖNIG, F. W. 1965 et 1977 : *Die elamischen Königsinschriften* (= *AfO* 16)
PFT	HALLOCK, R. T., 1969 : *Persepolis Fortification Tablets* (= *OIP* 92)
TZ	STEVE, M.-J., 1967 : *Textes élamites et accadiens de Tchoga Zanbil* (= *MDP* 41)

SIGNES CONVENTIONNELS :

[...]	restitution complète
⌈...⌉	restitution partielle (haut)
<...>	signe omis
(...)	mot à ajouter
{...}	mot à supprimer
(?)	interprétation incertaine
*	forme non attestée

CONVENTIONS PARTICULIÈRES :

Dans les textes, les mots en majuscules représentent des idéogrammes et les mots communs d'emprunt récent ont été soulignés.

TABLE DES MATIÈRES

Deuxième partie :
Etude de textes

Couverture :

Conception - réalisation : Pierre Bobillot
Impression : IAP, Paris

Imprimerie LOUIS-JEAN - 05002 GAP Dépôt légal : 83 - Février 1988